



HAL
open science

Albums jeunesse et histoire des arts

Marion Tatu

► **To cite this version:**

Marion Tatu. Albums jeunesse et histoire des arts: quand le livre pour enfants devient support d'enseignement pour l'histoire des arts. Education. 2020. hal-03014009

HAL Id: hal-03014009

<https://univ-fcomte.hal.science/hal-03014009>

Submitted on 19 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Mémoire

Présenté pour l'obtention du Grade de

MASTER

« **Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation** »

Mention 1^{er} degré, Professeur des Écoles

Albums jeunesse et histoire des arts :
quand le livre pour enfants devient support d'enseignement pour l'histoire des arts

Présenté par
TATU Marion

Sous la direction de :
MONTEL Sophie

Grade : Maître de conférences en Histoire de l'art et archéologie du monde grec

DESCRIPTIF DU MÉMOIRE

Champs scientifiques :

Lettres et Sciences humaines, Histoire de l'art, Littérature jeunesse, Sciences de l'éducation

Objet d'étude :

Les albums jeunesse et l'histoire des arts

Méthodologie :

Pour ce mémoire, j'ai d'abord établi une classification des albums jeunesse traitant d'art. Puis je me suis intéressée aux représentations des enseignants à propos de l'enseignement de l'histoire des arts et l'utilisation des albums jeunesse en classe. Enfin, j'ai analysé les productions d'élèves réalisées dans le cadre d'une séquence menée à distance pendant le confinement lié à l'épidémie de Covi-19.

Corpus :

Le corpus se compose d'une centaine d'albums jeunesse traitant d'art, des résultats d'un questionnaire envoyé aux enseignants, et de productions d'élèves.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	4
INTRODUCTION.....	5
I. L'HISTOIRE DES ARTS À L'ÉCOLE	7
A - Registre institutionnel.....	7
1.L'éducation artistique et culturelle à l'école.....	7
2.Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture.....	7
3.La Charte pour l'éducation artistique et culturelle.....	8
B - Registre éthique et déontologique.....	8
1.Les objectifs de l'histoire des arts.....	8
2.La formation du citoyen éclairé.....	9
C - Registre pédagogique.....	9
1.Le parcours d'éducation artistique et culturelle.....	9
2.Le programme d'histoire des arts en cycle 3.....	10
3.Les domaines de l'histoire des arts (visuels, espace, spectacle vivant.....)	10
4.La démarche en histoire des arts.....	10
II. LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE ET L'HISTOIRE DES ARTS.....	12
A - Histoire de l'album jeunesse.....	12
B - Les livres d'art et revues documentaires.....	14
C - Les livres-jeu et albums non narratifs.....	15
D - Les albums de fiction.....	16
1.Analyse générale de la collection Archimède de L'école des loisirs.....	16
2.Analyse générale des collections Pont des Arts et autres éditions.....	17
III - LES ALBUMS DE FICTION.....	18
A - Le sujet de l'oeuvre.....	18
1.Les personnages de l'oeuvre d'art sont des personnages de l'album.....	18
2.L'oeuvre sert de décors.....	19
3.L'album traite de muséographie.....	21
4.Le contexte historique et social de l'oeuvre.....	21
B - L'artiste créateur.....	23
1.La biographie d'un artiste.....	23
2.Le processus de création artistique.....	25
C - L'oeuvre sortie de son contexte artistique ou historique.....	27
1.La symbolique de l'oeuvre.....	27
2.L'oeuvre prétexte.....	28
3.La citation formelle.....	29

IV – POINT DE VUE ENSEIGNANT.....	30
A - Un questionnaire à l'intention des enseignants.....	30
B- Ressenti général des enseignants sur l'enseignement de l'histoire des arts en cycle 3.....	30
V - APPROCHE PÉDAGOGIQUE EN CYCLE 3.....	33
A - Contexte de classe.....	33
B - Objectifs et attendus de fin de cycle.....	33
1.Histoire des arts.....	33
2.Histoire-Géographie.....	34
3.Français.....	34
4.Arts plastiques.....	36
C - Exploitation réalisée en classe.....	36
1.Analyse d'oeuvre d'art :.....	36
2.Lecture offerte :.....	38
3.Sortie bibliothèque :.....	38
D – Exploitation prévue en classe :.....	39
1.Séquence complète envisagée.....	39
2.Rallye lecture	53
C - Exploitation réalisée à distance :.....	55
1.Adaptation face au confinement.....	55
2.La séquence proposée à distance.....	56
3.Productions des élèves.....	58
4.Remédiations possibles.....	68
CONCLUSION.....	70
ANNEXES.....	71
I. LES OUVRAGES DE LITTÉRATURE JEUNESSE TRAITANT D'ART.....	71
A - Ouvrages et revues documentaires.....	71
B - Livres-jeu et albums non narratifs.....	71
C - Albums jeunesse narratifs.....	71
1)L'oeuvre – sujet.....	71
2)L'oeuvre – contexte.....	72
3)L'oeuvre – décors.....	73
4)L'artiste.....	73
5)L'oeuvre – prétexte.....	74
6)La citation visuelle.....	75
II. LISTE DE RÉFÉRENCES.....	76
A - L'histoire de l'art.....	76

1.Ouvrages.....	76
2.Revues.....	76
B - L'éducation artistique et culturelle et l'histoire des arts à l'école.....	76
1.Ouvrages.....	76
2.Revues.....	77
3.Ressources numériques.....	77
4.Sites internet.....	78
C - La littérature jeunesse.....	78
1.Ouvrages.....	78
2.Revues.....	79
III. TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	80
IV. RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE À DESTINATION DES ENSEIGNANTS.....	81
V. MATÉRIEL PEDAGOGIQUE.....	97
A - Questionnaires des albums proposés en rallye lecture.....	97
Vincent Van Gogh et les couleurs du vent.....	97
Le Chat de Vallotton.....	98
L'Assassin du Calendrier.....	99
L'enfant aux pistolets.....	100
C – Questionnaire en ligne pour les élèves.....	101
D - Fiche de travail envoyée aux élèves pendant le confinement.....	103

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tout d'abord Madame Olivia Giboz, professeure d'éducation artistique à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE) de Franche-Comté, vers qui je me suis tournée en premier lorsque mon thème de recherche était en cours d'élaboration. Merci de m'avoir encouragée dans cette voie et de m'avoir donné les premières pistes de recherche. Merci aussi de m'avoir orientée vers Madame Montel.

Je tiens également à remercier très chaleureusement Madame Sophie Montel, maître de conférences en Histoire de l'art et archéologie du monde grec à l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité à Besançon, qui a accepté de suivre mon travail, quand bien même nous ne nous étions jamais croisées, car travaillant sur des sites différents. Merci pour vos conseils toujours précis, ainsi que vos encouragements et votre bienveillance qui m'ont été d'un réel soutien le long de ces deux années de Master.

Je tiens ensuite à remercier mon ancienne collègue de l'Institut français de Rabat, Madame Marion Bourel, responsable de la médiathèque et spécialiste de littérature jeunesse, pour ses références d'ouvrages qui m'ont été utiles. Je remercie également à Madame Émilie Nouet, responsable pool réseau bibliothèques et archives de la médiathèque Pierre Bayle de Besançon, pour avoir pris le temps de répondre à mes questions par mail et par téléphone à propos de la collaboration entre la médiathèque Nelson Mandela du quartier Planoise et le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon. Et enfin, merci à Mme Céline Stévenot, responsable de la section jeunesse de la bibliothèque Léon Deubel de Belfort, pour son écoute avertie, sa patience face à mes élèves, et pour la pertinence de ses propositions.

Je souhaite également remercier les enseignants qui ont pris le temps de répondre à mon questionnaire, ainsi que mes élèves qui ont accepté de suivre la séquence de travail à distance durant le confinement.

INTRODUCTION

Ce mémoire a pour objet l'histoire des arts vu à travers le prisme de la littérature jeunesse, et plus précisément des albums jeunesse de fiction. J'ai choisi ce thème car il conjugue deux domaines pour lesquels je nourris un grand intérêt : le champ artistique et le champ de la littérature « à image ». Ce goût personnel pour l'image m'a conduit à suivre des études d'art et d'histoire de l'art, puis à travailler pendant plusieurs années dans le milieu culturel au sein du réseau français à l'étranger. À mon retour en France, j'ai fait le choix de la reconversion professionnelle. Le thème du mémoire s'est alors tout naturellement porté sur le domaine de la culture et de la littérature puisque je suis aussi une lectrice avertie de bande dessinée. Avant de commencer ce mémoire, j'avais peu de connaissances sur la littérature et les albums jeunesse actuels. Un des objectifs était donc pour moi de développer ma connaissance de ce que je pressentais comme étant des supports d'apprentissage fort utiles en classe. Au final, ce mémoire m'a permis de découvrir une multitude d'oeuvres de grande qualité qui sont venues étoffer ma bibliothèque personnelle.

Les programmes d'histoire des arts de l'école primaire ne se limitent pas aux beaux-arts mais ouvrent au contraire à l'art dans toute sa diversité : beaux-arts, architecture, musique, arts appliqués, etc. Si l'on relie les apports de Panofsky à l'histoire de l'art universitaire, aux programmes scolaires, il apparaît que cet enseignement doit apporter des méthodes et des connaissances qui permettront à l'élève de répondre aux trois étapes d'analyse d'une œuvre d'art, œuvre prise dans son sens le plus large. Ainsi, l'élève doit à la fois acquérir suffisamment de vocabulaire pour décrire l'œuvre qu'il voit ou écoute, suffisamment de culture générale pour identifier ou comprendre le sujet de l'œuvre, mais aussi suffisamment de curiosité historique pour replacer l'œuvre dans son contexte¹.

Une problématique principale s'est rapidement profilée à partir de mes premières recherches : quelle utilité les albums pourraient-ils apporter à l'enseignement de l'histoire des arts à l'école primaire ? Mes recherches avançant, d'autres problématiques secondaires sont apparues : quel rôle les albums traitant d'art peuvent-ils endosser pour servir de support aux enseignants ? Quelle utilisation les élèves peuvent-ils faire de ces albums ?

La première tâche de mon travail a été d'établir une liste d'ouvrages jeunesse relatifs à l'art afin de me permettre d'y voir plus clair dans les albums jeunesse. Je me suis donc rendu à la bibliothèque Léon Deubel de Belfort afin d'évaluer les ressources à disposition. J'ai également pris contact avec trois professionnelles du livre : mon ancienne collègue de l'Institut français de Rabat, Madame Marion Bourel, responsable de la médiathèque et spécialiste de littérature jeunesse, Madame Émilie Nouet, responsable pool réseau bibliothèques et archives de la médiathèque Pierre Bayle de Besançon, et Mme Céline Stévenot, responsable de la section jeunesse de la bibliothèque Léon Deubel de Belfort. Je me suis rapidement aperçue qu'il existe une importante quantité d'ouvrages sur ce thème, ainsi qu'une multitude d'approches de l'art à travers les ouvrages jeunesse. C'est pourquoi j'ai décidé d'établir une classification des ouvrages et de me concentrer sur les albums de fiction. En effet, les albums de fiction me séduisaient particulièrement du fait de l'imaginaire qu'ils convoquent. J'ai progressivement constitué une liste d'ouvrages que je consignais dans un tableur avec de nombreuses informations supplémentaires. Grâce au fonds jeunesse particulièrement bien achalandé de la bibliothèque universitaire et de la bibliothèque municipale de

¹ Claus F. (2011). *L'histoire des arts et les maîtres de l'école primaire*, CNDP-CRDP scérén, p19 : « Dès l'école élémentaire, il est nécessaire d'outiller les élèves pour qu'ils acquièrent des connaissances, des capacités nouvelles et développent des attitudes sensibles et intellectuelles. S'ils construisent les premiers jalons d'analyse (ex critères de formes, techniques), les élèves doivent aussi accéder à la signification des œuvres dans leurs différentes dimensions (rôle du commanditaire, contexte économique, politique, social, techniques, influences culturelles...) à l'époque de leur création. L'échange et la confrontation de points de vue (des élèves, du professeur, d'artistes, de contemporains des artistes...) prennent alors tout leur sens. »

Belfort, j'ai pu lire plus de la moitié des ouvrages qui apparaissent dans ma liste finale de références.

Dans un second temps, j'ai décidé de donner la parole aux enseignants. En effet, j'ai remarqué au fil de mes conversations avec les différents collègues que j'ai croisés au cours du Master, que nombre d'entre eux se sentait à la fois peu à l'aise avec l'enseignement de l'histoire des arts, mais aussi très attiré par les albums jeunesse comme support d'enseignement. Plusieurs d'entre eux m'ont confié ne pas posséder suffisamment de connaissances à la fois en art, mais aussi en littérature jeunesse pour faire se croiser les deux. J'ai donc développé un questionnaire en ligne pour pouvoir recueillir des informations plus précises et plus fiables. Au final, les résultats obtenus ont confirmé mes premières impressions.

En dernier lieu est venu le temps de l'expérimentation en classe. Le niveau de CM1 m'attirait tout particulièrement car j'en garde personnellement de très bons souvenirs, même si je n'avais jamais été observatrice ou stagiaire sur ce niveau avant la rentrée de septembre 2019. J'avais planifié les séances pour la séquence 4. Malheureusement l'épidémie de Coronavirus a conduit à la fermeture des écoles et à la mise en place du confinement, me contraignant à une évolution de la séquence pour que celle-ci soit réalisable à distance par les élèves. Quelques-uns de mes élèves ont accepté de participer au projet, et ont eu la gentillesse de m'envoyer leurs productions suffisamment dans les temps pour que je puisse les inclure.

I. L'HISTOIRE DES ARTS À L'ÉCOLE

A - Registre institutionnel

1. L'éducation artistique et culturelle à l'école

L'enseignement de l'histoire des arts tel que défini dans les programmes actuels tire sa source d'une longue tradition d'enseignement artistique². En effet, en France, cet enseignement a régulièrement varié dans ses approches et objectifs. La volonté d'ouvrir l'histoire des arts à un plus grand nombre d'élèves peut être datée aux années 1980 avec la refonte des programmes d'arts plastiques³.

Dans les années 2000, est lancé le Plan pour les arts et la culture à l'école avec l'objectif de s'adresser à l'intelligence sensible des élèves jusqu'alors « trop souvent négligée »⁴. Ce plan qui s'adresse en particulier à l'école primaire tente de donner une place plus importante à l'éducation et à la pratique artistique⁵, considérant qu'il ne s'agit pas là d'un enseignement secondaire.

Les programmes de 2008⁶ mettent en place un enseignement de l'histoire des arts de l'école primaire à la fin du secondaire. La polyvalence des professeurs des écoles est mise à profit pour cet enseignement qui se veut interdisciplinaire, basé sur une étude des périodes historiques, et s'appuyant sur une liste d'oeuvres de référence. Les arts sont divisés en six grands domaines, cette classification étant encore valable dans les programmes actuels. En 2015⁷, les programmes évoluent et modifient la répartition de l'histoire des arts à l'école primaire.

2. Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture

Introduit en 2007 et modifié en 2015⁸, le socle de connaissances, de compétences et de culture est divisé en 5 domaines : domaine 1 les langages pour penser et communiquer, domaine 2 les méthodes et outils pour apprendre, domaine 3 la formation de la personne et du citoyen, domaine 4 les systèmes naturels et les systèmes techniques, domaines 5 les représentations du monde et de l'activité humaine.

C'est à travers un dispositif de bilans périodiques et de fin de cycle, ainsi que du livret

2 Monnier G. (1986), « *Approche historique et critique de l'enseignement artistique : remarques sur ses fonctions réelles in Art et éducation* », Actes du colloque organisé par le CIEREC du 21 au 23 novembre 1985, p147 : « Dans l'histoire, jusqu'aux temps modernes, la question de l'enseignement artistique a été longtemps limitée à celle de la formation des compétences pour un secteur de la production. [...] Entre 1900 et 1950 par exemple, beaucoup d'artistes professionnels sortent de l'École des Arts décoratifs de Paris »

3 Roux C. (1999), *L'enseignement de l'art : la formation d'une discipline*, p 80-81 : « Les textes réglementaires du collège qui paraissent à la fin des années 1970 tranchent avec les textes précédents. [...] Sur le plan de la culture artistique, ils accordent une place importante au contact avec les oeuvres d'art. [...] Les deux disciplines musique et arts plastiques sont regroupées sous l'intitulé général "éducation artistique" qui élargit les programmes à tout le champ artistique (architecture et urbanisme, chorégraphie et art dramatique, photographie et cinéma). »

4 Ministère de l'Éducation nationale (2001). *Plan pour les arts et la culture à l'école, document d'accompagnement réalisé par la Mission de l'éducation artistique et de l'action culturelle et la direction de l'Enseignement scolaire*, CNDP

5 Ministère de l'Éducation nationale (2001). *Plan pour les arts et la culture à l'école, document d'accompagnement réalisé par la Mission de l'éducation artistique et de l'action culturelle et la direction de l'Enseignement scolaire*, CNDP. p 7 : « La philosophie du plan est fondée sur une volonté de rupture avec une tradition : il ne faut plus considérer l'art comme le supplément d'âme du système éducatif, la matière à pratiquer après toutes les autres, et sacrifiée aux savoirs considérés comme plus « fondamentaux ».

6 Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts in BOEN n°32 du 28 août 2008

7 Programme d'enseignement paru au BOEN spécial n°11 du 26 novembre 2015

8 Décret no 2015-372 du 31 mars 2015 relatif au socle commun de connaissances, de compétences et de culture (JO du 2-4-2015 ; BOEN n°17 du 23-4-2015)

scolaire unique, que l'élève voit sa progression dans l'acquisition des compétences.

L'histoire des arts, parce qu'elle permet à l'élève d'acquérir à la fois un vocabulaire précis, descriptif, argumentatif et des connaissances patrimoniales, participe pleinement au socle commun et apparaît dans plusieurs domaines, en particulier le domaine 1 - les langages pour penser et communiquer, le domaine 3 - formation de la personne et du citoyen et le domaine 5 - les représentations du monde et de l'activité humaine.

3. La Charte pour l'éducation artistique et culturelle

La Charte pour l'éducation artistique et culturelle a été présentée par le Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle en juillet 2016. L'objectif de cette charte est d'offrir un cadre de référence⁹ à l'éducation artistique et culturelle non seulement sur le temps scolaire, mais aussi sur les temps péri et extra-scolaires. Ouvrant aux partenariats avec des acteurs de la vie culturelle, cette charte permet notamment aux professeurs d'appuyer leur enseignement sur l'éducation artistique en prenant en compte toutes les formes d'art (beaux-arts, musique, spectacle vivant, architecture, cinéma, etc). Le principe de cette charte est de permettre à tous les élèves, quelle que soit leur origine sociale, de bénéficier d'un enseignement artistique et culturel de qualité et de pouvoir découvrir les lieux de culture comme les musées ou les lieux de spectacle vivant. En effet, la fréquentation des œuvres est associée notamment à la rencontre avec les artistes¹⁰. La charte ouvre également la voie à une meilleure formation du personnel notamment d'éducation.

B - Registre éthique et déontologique

1. Les objectifs de l'histoire des arts

D'après les programmes officiels de 2008, l'enseignement de l'histoire des arts à l'école primaire poursuit quatre objectifs principaux : susciter la curiosité de l'élève, développer chez lui une aptitude à regarder et écouter d'une manière savante, enrichir sa mémoire avec des œuvres importantes du patrimoine, et apporter des connaissances sur le patrimoine occidental en particulier.

Ces programmes évoluent en 2015 et modifient les objectifs. Désormais, les objectifs de l'histoire des arts sont de trois ordres : apporter une éducation esthétique, développer des méthodes d'analyse et de compréhension des œuvres, et construire des repères historiques. L'accent étant mis sur la fréquentation des œuvres¹¹ et des artistes, cet enseignement vise à construire chez l'élève une « autonomie d'amateur éclairé¹² ».

9 Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle (2016). *Livret de présentation de la Charte pour l'éducation artistique et culturelle*. Disponible le 16 mai 2019 sur : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Domaines_artistiques/67/3/DP_-_Charte_EAC_614673.pdf

10 Charte de l'éducation artistique et culturelle point 2 : « L'éducation artistique et culturelle associe la fréquentation des œuvres, la rencontre avec les artistes, la pratique artistique et l'acquisition de connaissances. »

11 Baldner J.-M. & Barbaza A. (2013). Histoire des arts : de la notion à la discipline, *Le Français aujourd'hui*, p4 : « La rencontre avec l'œuvre postule des lieux et des moments spécifiques, elle s'inscrit dans un territoire non exempt d'inégalités spatiales et économiques autant que culturelles. [...] Elle pose la question essentielle de l'accès à l'œuvre médiatisée par le virtuel et la reproduction. »

12 Voir ressources d'accompagnement sur Eduscol <http://eduscol.education.fr/histoire-des-arts/sinformer/programmes-textes-officiels-circulaires.html>

2. La formation du citoyen éclairé

Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture été mis en place en 2015. Cet outil regroupe l'ensemble des compétences que doit acquérir l'élève au cours de sa scolarité, à partir du cycle 2 jusqu'à la fin du cycle 4. Ces compétences sont regroupées par domaines et non par disciplines, l'objectif étant de doter l'élève de savoir-faire qui lui seront utiles dans toutes les étapes de sa vie de personne et de citoyen. Le socle commun a donc pour visée de dépasser les notions de disciplines et de connaissances savantes pour donner des armes plus génériques à l'élève afin de faire de lui un citoyen éduqué, cultivé, disposant de connaissances variées sur le monde et de savoir-faire précis adaptables à ses choix de vie et de carrière.

En premier lieu, l'histoire des arts se raccroche au domaine 1 (les langages pour penser et communiquer), parce qu'elle favorise le développement du langage. C'est en effet au moyen du langage que l'élève va pouvoir décrire ce qu'il voit, raconter ce qu'il connaît de l'artiste, mettre des mots sur l'histoire qui se déroule sous ses yeux dans l'oeuvre, et enfin expliquer ce qu'il ressent. Plusieurs types de langage sont donc convoqués à travers l'histoire des arts : le langage de la description, le langage de la narration, le langage historique, et le langage des émotions. Par ailleurs, l'élève apprend des termes spécifiques à la lecture d'image et aux différents types artistiques, termes qui peuvent être très différents selon qu'il se trouve face à un tableau ou face à un bâtiment d'architecture.

Deuxièmement, l'histoire des arts se rapporte au domaine 3 (la formation de la personne et du citoyen), car elle favorise le développement du jugement, de l'analyse et de l'argumentation. Un élève qui décrit une oeuvre d'art et qui explique son ressenti devra être capable d'exposer ses idées, d'argumenter son ressenti et éventuellement de convaincre les autres de son jugement. Dans l'autre sens, un élève qui écoute ses camarades présenter une oeuvre et parler de leur ressenti, devra apprendre à être un auditeur attentif qui accueille la parole de l'autre sans le juger, qu'il soit en accord avec ce qu'il entend ou non. Par ailleurs, et parce que dire simplement « Je n'aime pas parce que c'est moche », n'est pas un argument mais un jugement de valeur péremptoire, l'élève apprendra à trouver des points d'appui à ses idées. Le développement de son sens critique passe donc par l'apprentissage de l'argumentation sur des faits et pas uniquement des sentiments.

Enfin, l'histoire des arts entre dans le domaine 5 (les représentations du monde et de l'activité humaine) car elle apporte un bagage culturel à tous les élèves. En étant confronté à des oeuvres célèbres du patrimoine national, mais aussi du patrimoine mondial, l'élève se familiarise avec un champ culturel dont il peut être éloigné, et s'ouvre au monde qui l'entoure.

C - Registre pédagogique

1. Le parcours d'éducation artistique et culturelle

Le ministère de l'Éducation nationale a mis en place lors de la loi pour la refondation de l'école de la République en 2013 le Parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC). Ce parcours s'adresse à tous les élèves, de la maternelle au lycée. S'appuyant sur le socle commun de connaissances, de compétences et de culture, le parcours d'éducation artistique et culturelle englobe les connaissances et savoir-faire à acquérir par l'élève dans le domaine artistique, et fait partie des enseignements globaux pluridisciplinaires comme l'éducation à la santé.

En classe, le Parcours d'éducation artistique et culturel peut prendre différentes formes. Il s'agit parfois d'un cahier qui suivra l'élève sur les quatre cycles de scolarisation. L'élève pourra y consigner l'ensemble des activités à visée artistique menée dans le cadre de l'école, que ce soit une analyse d'oeuvre d'art ou un ticket de théâtre récolté lors d'une sortie scolaire. L'objectif de ce cahier est de conserver les traces de tout ce qu'aura pu faire ou voir l'élève, depuis la classe de petite section maternelle à la classe de 3ème du collège, pour lui permettre de se rendre compte de la variété et de la richesse de ces activités menées durant son enfance.

2. Le programme d'histoire des arts en cycle 3

Dans les programmes actuellement en vigueur, l'histoire des arts apparaît nommément à partir du cycle 3. Elle est comprise dans les deux heures hebdomadaires consacrées aux arts visuels. Selon ces mêmes programmes¹³, quatre compétences sont à développer chez l'élève :

- Identifier : donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une oeuvre d'art,
- Analyser : dégager d'une oeuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles,
- Situer : relier des caractéristiques d'une oeuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création,
- Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial.

Les programmes incitent à dépasser les horaires consacrés aux arts visuels pour pratiquer l'histoire des arts dans le cadre des autres disciplines, notamment dans le cadre de la lecture compréhension en français, ou en histoire – géographie.

3. Les domaines de l'histoire des arts (visuels, espace, spectacle vivant...)

L'histoire des arts telle que définie par les programmes est répartie selon six grands domaines artistiques :

- les arts de l'espace (architecture, jardins, urbanisme)
- les arts du langage (littérature, récit, poésie)
- les arts du quotidien (objets d'art, mobilier, bijoux)
- les arts du son (musique, instrumentale et vocale)
- les arts du spectacle vivant (théâtre, danse, cirque)
- les arts du visuel (arts plastiques, cinéma, photographie, design, arts numériques)

L'histoire de l'art, discipline universitaire dont l'objet d'étude principal est les beaux-arts (donc principalement la peinture et la sculpture) sont intégrés aux arts visuels. Ces six domaines permettent de balayer un large pan culturel et ne se limite donc pas aux beaux-arts et à l'architecture.

4. La démarche en histoire des arts

Dans ses Essais d'iconologie¹⁴, Panofsky décrit une méthode d'analyse d'oeuvre d'art qui fait encore aujourd'hui référence. D'après lui, une oeuvre d'art se lit sur trois niveaux¹⁵ :

13 Voir programmes et horaires à l'école élémentaire, sur Eduscol : <https://www.education.gouv.fr/cid38/horaires-et-programmes.html>

14 Panofsky E. (1939). *Essais d'iconologie, Les thèmes humanistes dans l'art de la Renaissance*, (édition de 1967 traduction par Claude Herbet et Bernard Teyssède), Paris, France : éditions Gallimard nrf, collection Bibliothèque des Sciences humaines

15 Voir dans Panofsky (1939). *Essais d'iconologie* p 31 : tableau synthétique d'analyse

- le premier niveau est dit de signification primaire ou naturelle. C'est la phase descriptive de l'oeuvre, de sa composition, de ses caractéristiques formelles.
- le second niveau est dit de signification secondaire ou conventionnelle. Par l'analyse iconographique, le sujet de l'oeuvre apparaît. Selon Panofsky, cette étape nécessite une certaine connaissance des motifs récurrents en art afin d'identifier les personnages à leurs attributs traditionnels, reconnaître une scène, etc.
- le troisième niveau est dit de signification intrinsèque, ou contenu. Cette dernière phase est une phase d'interprétation iconologique et correspond donc à l'interprétation plus large qui peut être faite de l'oeuvre et de son sujet. Par son mode de fabrication, son contexte de création et ses thèmes et motifs utilisés, cette phase fait ressortir les valeurs symboliques de l'oeuvre.

Les ressources d'accompagnement, manuels et guides pédagogiques destinés aux enseignants proposent le plus souvent des démarches d'analyse sur une oeuvre en étudiant son aspect matériel, son sujet, son artiste et en dernier lieu en ouvrant sur d'autres oeuvres qui s'intéressent à la même problématique.

Dans les programmes, l'enjeu de l'histoire des arts est multiple : il s'agit tout d'abord de fournir à l'élève des méthodes d'analyse adaptables à toutes sortes de média, dans le but de former à la lecture d'images. Dans le même temps, cet enseignement doit apporter des éléments de culture commune afin de doter tous les élèves des mêmes bases de culture générale. Enfin, à travers l'histoire des arts, l'élève consolide sa construction des repères historiques.

II. LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE ET L'HISTOIRE DES ARTS

A - Histoire de l'album jeunesse

La littérature de jeunesse apparaît au 18^e siècle à travers des ouvrages à visée pédagogique¹⁶. L'image sera progressivement introduite dans les ouvrages littéraires, tandis que la dimension pédagogique de la littérature enfantine deviendra secondaire. Toutefois, cette dimension pédagogique ne disparaîtra jamais complètement¹⁷.

D'un point de vue esthétique, les albums jeunesse contemporains doivent beaucoup aux créations du mouvement britannique Arts and Crafts¹⁸ du milieu XIX^e siècle. Des artistes comme Walter Crane se libèrent des caractères d'imprimerie pour dessiner le texte directement sur la page. Le développement des techniques d'impression et de gravure en couleurs sont également la source du développement d'une littérature enfantine illustrée, notamment avec *Les aventures d'Alice au Pays des Merveilles* (titre original : *Alice's Adventures in Wonderland*), roman basé sur le rêve et dans lequel l'auteur fait la part belle aux jeux de mots, devinettes et comptines anglaises. Créé par Lewis Carroll, le roman est publié en 1865, illustré par les fines gravures de John Tenniel. En 1902, Beatrix Potter publie *Pierre Lapin* (titre original : *The tale of Peter Rabbit*). À travers un texte imprimé surmonté d'illustrations à l'aquarelle et aux tons pastels, le jeune lecteur suit les aventures de Pierre Lapin, jeune lapin peu obéissant, et de sa famille.

En France prédomine pendant longtemps l'imagerie d'Épinal. Ces planches illustrées gravées et à visée moralisatrice se développent au début du XIX^e siècle. Se présentant soit sous la forme d'une image indépendante, soit sous la forme d'une feuille volante, elles prennent leur héritage dans les images populaires destinées à éduquer le peuple, et deviendront l'archétype d'une littérature naïve et paternaliste. En parallèle, les éditeurs s'emparent des romans pour en proposer des versions illustrées. L'illustration est souvent une gravure légendée, et sert surtout à mettre en image quelques scènes choisies du roman ou du conte, sans être véritablement intégrée au récit. L'image d'Épinal, et dans une moindre mesure le roman illustré, sont progressivement remplacés dans l'entre-deux-guerres par des créations qui visuellement se tournent vers plus de modernité.

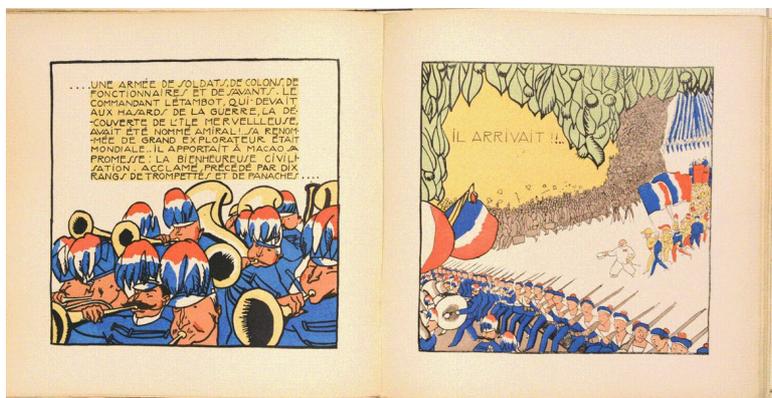


Illustration 1 : pages intérieures de l'album *Macao et Cosmage* (Legrand E. 1919)

la veine des artistes Arts & Craft, l'auteur calligraphie le texte directement dans l'image. En

En 1919 paraît l'album *Macao et Cosmage ou l'Expérience du bonheur*¹⁹, créé par Edy Legrand. Cet album apporte une grande nouveauté dans l'édition jeunesse. Inspiré des œuvres de Walter Crane, Edy Legrand choisit un format carré, synonyme pour l'époque de modernité, et laisse la part belle à l'illustration qui est mise en valeur par les grandes dimensions de l'ouvrage et ses couleurs vives. Dans

16 Escarpit D. (2008). *La Littérature jeunesse, itinéraires d'hier à aujourd'hui*. Paris, France : Magnard

17 *Ibid.*, page 274 "L'entrée de l'image dans le livre d'enfant non directement pédagogique s'est faite à partir du texte. L'époque romantique manifesta un intérêt pour l'illustration des œuvres littéraires qui se fit sentir dans la littérature de jeunesse vers les années 1830"

18 Van Der Linden S. (2006), *Lire l'album*. Paris, France : éditions du Poisson Soluble

19 Legrand E. (1919). *Macao et Cosmage, ou l'expérience du bonheur*. Paris, France : La Nouvelle Revue Française

choisissant un texte très court qui, devenu secondaire, s'efface au profit de l'image, l'auteur prend le parti de laisser à l'illustration la charge de mener le lecteur dans l'histoire.

En 1931, apparaissent dans le paysage littéraire français, deux figures qui sont encore incontournables de nos jours. Tout d'abord, le personnage de *Babar*, créé par Jean de Brunhoff, veille sur son royaume avec sa famille, à travers des albums de grand format qui fonctionnent par double page. Rompant avec la gravure, Jean de Brunhoff opte pour le dessin à l'encre de Chine et aquarelle, complété par un texte calligraphié en cursive, très lisible pour les jeunes lecteurs. Si les premières histoires de Babar vieillissent mal du fait de leur caractère quelque peu colonialiste, il n'en demeure pas moins que Babar reste un personnage apprécié qui traverse les générations.

Créés la même année par Jean Faucher, *les albums du Père Castor* apportent également beaucoup de nouveauté à la littérature jeunesse. En premier lieu, Jean Faucher choisit de réduire les coûts de production pour parvenir à éditer des ouvrages suffisamment bon marché pour être accessibles aux familles les moins favorisées. De plus, s'inspirant des recherches des pédagogues contemporains, comme Célestin Freinet, Maria Montessori ou encore Jean Piaget²⁰, il commande des histoires à la fois moralisatrices, didactiques et



Illustration 2: pages intérieures de l'album *Baba yaga* (Celli R. et Parain N. 1932)

fantaisistes²¹. Dans ces petits albums, l'image est prédominante et très colorée²². Le jeune lecteur navigue à travers des styles variés qui utilisent la mise en page de manière inventive²³.

Une seconde révolution se déroule à partir des années 1960. En 1963, Maurice Sendak publie *Max et les Maximontres* (titre original : *Where the wild things are*). En France, l'éditeur Robert Delpire engage des illustrateurs issus du courant novateur des graphistes new-yorkais et développe avec eux des ouvrages qui prennent en compte l'ensemble de leurs éléments constitutifs pour donner du sens à l'album. Les illustrateurs jouent avec le format, les dimensions, la typographie, dans la lignée de Maurice Sendak qui est publié en France en 1967. L'histoire se libère de la morale et s'intéresse à la psychologie enfantine dont elle va devenir le porte-voix. En 1965, Jean Fabre et Arthur Hubschmid fondent *L'École des Loisirs*, maison d'édition qui s'attache à proposer des albums « de qualité » aux jeunes lecteurs. En favorisant les créations originales, individuelles, dans lesquelles l'image devient absolument libre et avant-gardiste, la maison va devenir le berceau de plusieurs grands auteurs contemporains²⁴. *L'École des Loisirs* permet aux auteurs de poursuivre leurs recherches sur l'image qui se joue du texte et du lecteur, et qui ira parfois jusqu'à basculer dans l'abstrait.

Les albums actuels s'inscrivent donc dans une tradition portant à la fois sur le contenu et sur l'aspect visuel de l'album. Encouragées par la politique culturelle de l'État français, de nombreuses petites maisons d'édition voient régulièrement le jour et se concentrent sur l'album jeunesse, support si particulier s'adressant d'abord aux enfants mais séduisant un public de plus en plus large.

20 Lev Vygotski reste inconnu hors de l'URSS jusque dans les années 1960, et son ouvrage *Pensée et Langage* ne sera traduit en français qu'en 1985.

21 Escarpit D. (2008). *La Littérature jeunesse, itinéraires d'hier à aujourd'hui*. Paris, France : Magnard. Page 280 : « Paul Faucher croyait à la responsabilité sociale du libraire et voulait apporter dans la littérature jeunesse des ferments de libération et d'activité, [...] en s'appuyant sur les données de la psychologie et de la pédagogie nouvelle, [...] mieux adapter les livres aux intérêts des enfants. »

22 Par exemple : Celli R. et Parain N. (1932). *Baba Yaga*. Paris, France : Flammarion, collection Les Albums du Père Castor

23 Van Der Linden S. (2006), *Lire l'album*. Paris, France : éditions du Poisson Soluble. Page 16 : « Bien distinguée de l'illustration, l'image d'album, formidablement maîtrisée par des artistes comme Nathalie Parain ou Fédor Rojankovski, s'élabore en un langage formel d'une grande efficacité et dans une relation au texte inventive, en témoigne la mise en pages de *Froux le lièvre* (1935). »

24 *Ibid.* Page 18 : « La politique éditoriale permet l'épanouissement d'oeuvres d'auteurs-illustrateurs travaillant l'articulation du texte et de l'image : Tomi Ungerer, Philippe Corentin, Grégoire Solotareff, Claude Ponti... »

B - Les livres d'art et revues documentaires

Il existe aujourd'hui en France, nombre d'ouvrages de vulgarisation à destination du jeune public. Ces ouvrages peuvent prendre la forme de livres d'art, comme la collection L'art et la manière des éditions Palette. Dans ces livres, l'auteur s'intéresse à un aspect de l'oeuvre d'un artiste, ou à un mouvement artistique en adaptant le style général au public ciblé.

Créés par les musées ou par des maisons d'édition spécialisée, les livres d'art à destination du jeune public traitent de nombreuses thématiques (les animaux, les mouvements artistiques, les artistes, etc). Si certains livres s'attachent à l'anecdote pour faire entrer le lecteur dans le monde de l'art, d'autres sont conçus de manière encyclopédique.

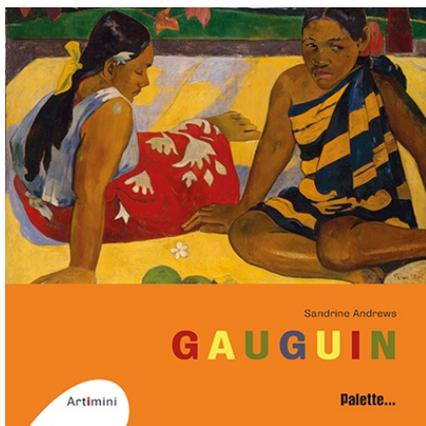


Illustration 4: Andrews S. (2017). Gauguin. Paris, France : éditions Palette... collection Artimini

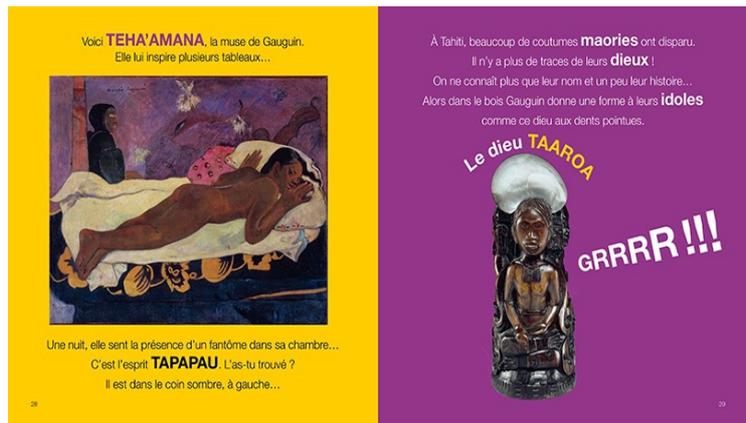


Illustration 3: pages intérieures de l'ouvrage documentaire Gauguin (Andrews S. 2017)

En France, il existe plusieurs revues d'initiation à l'art à destination du jeune public. La revue *Léonard* est un mensuel destiné aux enfants à partir de 7-8 ans. Les contenus sont simples, les thèmes variés mais plutôt classiques. Pour les plus jeunes et les non lecteurs, la revue *Olalar!* publiée par le même éditeur simplifie encore les contenus et contient également de nombreux jeux avec les œuvres d'art. Pour un public plus âgé et bon lecteur, la revue *Dada* se veut, dans son contenu et dans sa forme, une revue pointue. S'appuyant sur un graphisme travaillé, elle développe plus en profondeur des thèmes classiques ou moins fréquents, s'adressant de fait à des élèves de fin de cycle 3, collège et lycée.



Illustrations 5: La revue Olalar (Éditions Falon)



Illustrations 6: La revue Dada ! (Éditions Arola)

C - Les livres-jeu et albums non narratifs

Ces albums et livres ont vocation à amener le lecteur à se questionner sur les œuvres de manière ludique. Le contexte de création de l'œuvre n'est pas le sujet principal du livre. L'auteur s'attache à créer un univers ludique, à mettre le lecteur en action.

Un principe récurrent est la recherche d'un détail dans une œuvre, ou l'inverse, la recherche d'une œuvre à partir d'un détail²⁵. Ce fonctionnement n'est pas sans rappeler les activités qui peuvent être proposées lors des visites des lieux de culture.



Illustrations 7: De Lambilly E. (2012). Détails en pagaille ! Paris, France : éditions Palette...

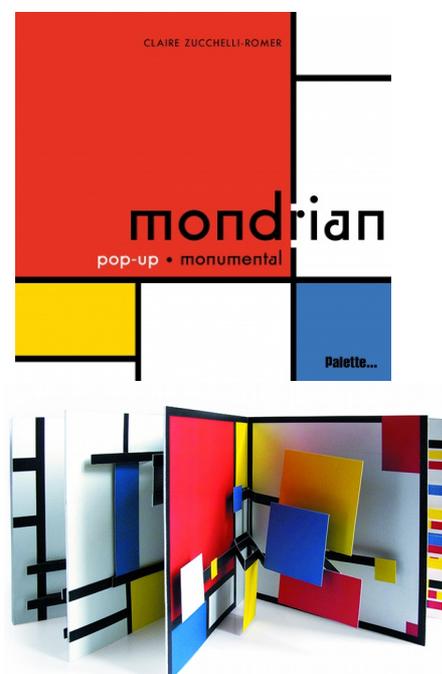


Illustration 8: pages intérieures du livre-jeu Détails en pagaille ! (De Lambilly E. 2012)

On trouve également quelques livres pop-up qui apportent une notion de volume à ces ouvrages et permettent de s'immerger dans l'œuvre (souvent d'art abstrait).



Illustrations 9: Zucchelli-Romer C. (2018). Kandinsky, un pop-up poétique : rêver... Paris, France : éditions Palette...



Illustrations 10: Zucchelli-Romer C. (2015). Mondrian, Pop-up monumental. Paris, France : éditions Palette...

²⁵ Lagoutte D. et Werckmeister F. (2017). *Enseigner l'Histoire des arts, des œuvres de références – cycle 3*. p 59 "Les perceptions visuelles de l'enfant ne sont pas identiques à celles des adultes. Les choses sont perçues davantage comme des parties non intégrées à un ensemble. Or, l'identification d'une chose ne peut se faire que par une vision globale. [...] Par exemple, ils captent des détails non significatifs, mais qui les frappent, alors que ces détails ne jouent aucun rôle dans la compréhension de l'image. [...] Le rôle de l'enseignant est de fixer l'attention des enfants sur chaque élément, de leur demander de les identifier en les nommant, et de progressivement les amener à établir des relations en vue d'une appréhension plus globale de l'image."

D - Les albums de fiction

Les albums de fiction sont entendus ici dans leur sens « albums narratifs ». La bibliographie proposée ici n'est pas exhaustive mais se veut représentative des références proposées par les maisons d'édition françaises. Les albums de fiction traitant d'art sont principalement publiés par trois maisons d'édition : L'École des loisirs à travers notamment sa collection Archimède, L'élan vert et sa collection le pont des arts construite en collaboration avec le réseau éducatif Canopé, et les éditions Grasset jeunesse.

Le format narratif le plus répandu dans les albums de fiction est celui du système quinaire²⁶ qui se construit avec des personnages prenant place dans des lieux définis. La narration part d'une situation initiale, se développe à travers des péripéties et se termine par la résolution du problème pour parvenir à une situation finale. Comme dans tout récit, la narration est faite de différentes manières : par le personnage principal, par un personnage secondaire, ou par un narrateur extérieur à l'histoire.

1. Analyse générale de la collection Archimède de L'école des loisirs

Dans les albums de cette collection, Le texte prend place le plus souvent au-dessus ou en-dessous de l'image. Le plus souvent, les illustrations ne sont pas à bord perdu mais se détachent du fond blanc, comme dans l'album *Charlotte et le Douanier Rousseau*²⁷. Les illustrations peuvent aussi être encadrées par un cerne noir, comme dans l'album *Des violettes pour Berthe Morisot*²⁸. Parfois, l'illustration sort du cadre qui lui est réservé. Il peut arriver que les personnages ou des objets soient représentés directement sur la page blanche, sans décors, comme après un détournement. Ce type de rapport texte/image a été inventé par Jean de Brunhoff pour Babar en 1931.



Illustration 11: pages intérieures de l'album *Charlotte et le Douanier Rousseau* (Guyon T. 2012)

À travers la multiplication des points de vue de la même scène, ou des situations représentées sur la même page, on se rapproche du système narratif de la bande dessinée. Dans ce type d'albums, l'image est composée de manière réaliste : l'illustrateur représente la scène réelle où les personnages non idéalisés se déplacent dans un espace concret. Les lois de la perspective, les proportions et les couleurs sont respectées dans un souci de réalisme. Les techniques graphiques restent traditionnelles (encres colorées, peinture, crayon).

26 Alamichel D. (2000). *Albums, mode d'emploi, cycles 1,2 et 3*. collection Argos démarches, CNDP-CRDP Créteil

27 Guyon T. (2012). *Charlotte et le Douanier Rousseau*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède

28 Flament C. (2011). *Des violettes pour Berthe Morisot*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède

2. Analyse générale des collections Pont des Arts et autres éditions

Chez beaucoup d'éditeurs, les illustrations sont en pleine page, à bords perdus avec le texte sur l'image. L'illustration est le plus souvent sur la double page avec le texte qui s'insère dans l'image²⁹. Certains albums confrontent une image en pleine page et une page blanche avec le texte, par exemple l'album *Un lion à Paris*³⁰ qui joue sur le très grand format et sur le sens de lecture qui utilise le livre à la verticale plutôt qu'un sens de lecture traditionnel. Généralement une seule situation où scène est représentée, et d'un seul et même point de vue.

Certains albums jouent avec le texte qui suit les images. La composition des scènes à l'intérieur de ces pages peut être réaliste ou fantaisiste, comme dans *L'enfant aux pistolets*³¹ qui représente des scènes composées de manière réaliste, ou *Le chat de Gustav Klimt*³² ou encore *Le peintre de la beauté*³³ dans lesquels l'espace représenté joue sur les proportions des personnages, la composition de l'espace et le rapport entre l'espace réel et l'espace appartenant aux pensées du personnage. Les personnages et les décors peuvent être légèrement idéalisés ou stylisés pour plaire à un jeune public, mais ils peuvent également être extrêmement stylisés³⁴, que ça soit dans les traits des personnages (*Un lion à Paris*, *Anna et Johanna*³⁵), les couleurs utilisées (*Vincent et les couleurs du vent*³⁶, *Le vaisseau blanc*³⁷), l'espace représenté (*La maison en construction*³⁸, *Le gardien de l'arbre*³⁹), ou encore le choix des techniques (*Comment je suis devenu Marc Chagall*⁴⁰, *Le jardin de Matisse*⁴¹).



Illustration 12: pages intérieures de l'album *Anna et Johanna* (Elscher G. & Girel S. 2016)

29 Alamichel D. *Op. Cit.* page 106 « Depuis les années 1990, les albums de ce type sont très nombreux et cette mise en page semble devenir une des spécificités du genre. »

30 Alemagna B. (2008). *Un lion à Paris*. Paris, France : Casterman

31 Séonnet M. & Pilorget B. (2012). *L'Enfant aux pistolets*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

32 Capatti B. & Monaco O. (2004). *Le chat de Gustav Klimt*. Paris, France : Grasset jeunesse

33 Brière-Haquet A. & Gueyfier J. (2014). *Le Peintre de la beauté*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

34 Alamichel D. *Op. Cit.*, page 116 : « Suite aux recherches graphiques des grands peintres du 20e siècle, on trouve des albums contemporains dont les illustrations se soucient peu du respect de la perspective classique et aiment utiliser la page sans tenir compte de cette illusion. Ainsi, on peut remarquer que l'histoire de l'album se nourrit de l'histoire de l'art et du travail des grands créateurs. »

35 Elschner G. & Girel S. (2016). *Anna et Johanna*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

36 Lossani C. (2010). *Vincent Van Gogh et les couleurs du vent*. Paris, France : Grasset jeunesse

37 Massenet V. & Klauss A. (2011). *Le vaisseau blanc*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

38 Beigel C. & Destours C. (2015). *La Maison en construction*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

39 Ouyessad M. & Klauss A. (2015). *Le Gardien de l'arbre*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

40 Landmann B. (2006). *Comment je suis devenu Marc Chagall*. Paris, France : Grasset jeunesse

41 Friedman S. & Amodéo C. (2014). *Le jardin de Matisse*. Paris, France : Albin Michel jeunesse

III - LES ALBUMS DE FICTION

Dans les albums de fiction, l'auteur raconte une histoire qui peut être totalement sortie du contexte de l'oeuvre ou qui au contraire la met en scène. L'album a alors l'avantage d'être pédagogique, dans le sens où il peut devenir un outil pour apporter au lecteur des connaissances sur l'oeuvre, l'artiste, le contexte historique, etc. Trois grandes thématiques ressortent de ces albums : en premier lieu, c'est le sujet de l'oeuvre qui est abordé par l'album qui utilise les personnages, les décors ou les événements mis en scène dans l'oeuvre choisie. Dans un second temps, l'album a pour sujet l'artiste, sa vie, ses inspirations, ses recherches, etc. Enfin, l'album délaisse ses deux premières thématiques pour aborder soit la part symbolique de l'oeuvre, soit au contraire l'utiliser comme prétexte ou comme référence visuelle, sans tirer parti de son contenu.

De plus, la plupart des albums de fictions comportent en fin d'ouvrage une ou plusieurs pages à visée encyclopédique parlant de l'oeuvre, de l'artiste et parfois du travail de l'auteur et de l'illustrateur de l'album. Dans la collection Le pont des arts, l'enseignant a la possibilité d'acquérir un livret pédagogique qui donne des pistes pour étudier l'album en classe.

Les albums de fiction touchent à la pluridisciplinarité de l'histoire des arts. En effet, à travers l'album, de nombreuses disciplines sont touchées et de nombreuses activités peuvent être menées⁴². En réception d'abord, avec compréhension de lecture, lecture d'image, analyse de l'objet livre, puis en création : des activités en arts visuels, ou à partir d'autres oeuvres, travail sur la narration.

A - Le sujet de l'oeuvre

Plusieurs albums mettent en scène des histoires qui s'inspirent directement du sujet de l'oeuvre : les personnages, les lieux, les actions et événements représentés dans l'oeuvre d'art prennent vie par la narration. L'objet initial de l'oeuvre, le sujet représenté, est utilisé pour sa valeur narrative et historique. Ce type d'album permet au lecteur de s'appropriier le sujet principal d'une oeuvre et de comprendre ce qui s'y passe, qui sont les personnages, dans quel décor et quelle époque ils évoluent.

1. Les personnages de l'oeuvre d'art sont des personnages de l'album

L'histoire de l'album se construit à partir des personnages que l'on peut voir dans l'oeuvre d'art. Dans l'album, ils seront personnages principaux ou secondaires, croisant d'autres personnages créés par l'auteur du livre. Ce personnage inventé, lui, peut être parfaitement fictif ou créé à partir d'une personne réelle qui se rapporte à l'oeuvre ou à l'artiste.

On distingue deux types d'histoire :

- Premier cas de figure : l'album raconte la même chose que l'oeuvre. Dans cette configuration, si l'oeuvre est une mise en image d'un événement, d'une légende ou d'un mythe, alors l'album plonge le lecteur dans cette même histoire en gardant le personnage tiré

42 Poulin A. (2017). *L'album jeunesse, un trésor à exploiter : concepts clés et activités pour maximiser le potentiel pédagogique des albums*. Montréal, Canada : Chenelière éducation

de l'oeuvre dans son rôle (par exemple *Maman Loup*⁴³ raconte la légende de Romulus et Rémus à partir de la sculpture de la louve romaine). En s'intéressant au sujet de l'oeuvre, qu'il soit d'invention ou historique, ces albums apportent des connaissances en lien avec la familiarisation des élèves aux grands thèmes culturels comme la mythologie (*Maman loup*), ou à construire des repères historiques (pour les albums se situant dans un contexte historique précis).

- Deuxième cas de figure : l'album invente une autre histoire avec les personnages de l'oeuvre qui peuvent changer d'identité. L'histoire peut alors perdre tout lien avec l'art et traiter d'autres sujets plus universels ou contemporains (l'écologie, la migration ou la guerre). L'oeuvre perd son statut d'oeuvre, elle est à mi-chemin entre la référence visuelle et le prétexte.

2. L'oeuvre sert de décors

L'album met en scène des personnages qui vivent dans l'espace représenté dans l'oeuvre, ou dans l'espace réel s'il s'agit d'une oeuvre d'architecture. Ce type d'album permet de redonner vie à des lieux disparus, en ruine ou dont l'utilité première a disparu (un palais, une ancienne usine, une ville antique). L'histoire peut prendre place directement dans l'oeuvre, comme dans *Fleur de Sel*⁴⁴ qui se déroule dans les salines d'Arc-et-Senans, dans l'atelier de l'artiste, comme une des scènes de *La Princesse des Ménines*⁴⁵, ou s'inspirer de compositions artistiques connues pour créer les décors. Dans *Des violettes pour Berthe Morisot*, le personnage principal évolue dans un Paris tout droit sorti des tableaux impressionnistes. Les différentes illustrations s'inspirent de tableaux célèbres en reprenant leurs compositions, leurs couleurs.

Enfin, d'autres toiles sont affichées en tant que tableaux sur les murs que longent les personnages, comme la princesse Marguerite qui se déplace dans la galerie des portraits peints par Velazquez, ou Lucile qui visite l'appartement de Berthe Morisot, établissant une mise en abîme de l'oeuvre dans l'oeuvre. Dans la plupart des albums utilisant l'oeuvre comme décors, le contexte historique de sa création est respecté. Il en est de même pour les albums sur l'art pariétal qui mettent en scène le monde paléolithique et imagine la fonction de ces peintures (*La grotte des animaux qui dansent*⁴⁶, *La grotte sacrée*⁴⁷).

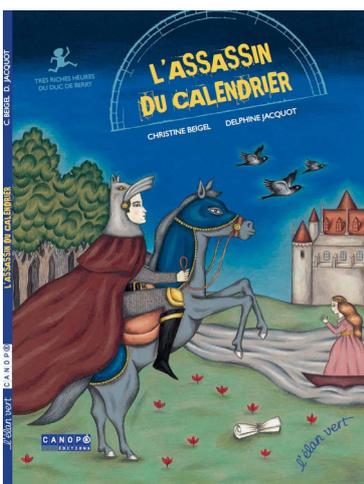


Illustration 13: première de couverture de l'album *L'Assassin du calendrier* (Beigel C. & Jacquot D. 2015)

Analyse d'un album : *L'Assassin du calendrier*⁴⁸

L'Assassin du calendrier est un album qui se présente sous la forme d'une enquête. Le récit débute au mois de janvier avec la mort suspecte d'un homme de la cour du duc de Berry. Chaque double page correspond à un mois du calendrier, et à un meurtre. L'enquête sur ces meurtres est menée par un personnage fictif du nom de Chevalier Jehan. Tout au long de l'album, des indices ont été laissés par l'autrice et l'illustratrice dans le texte et dans l'image, pour permettre de deviner que sera la prochaine victime.

Chaque double page est traitée de la même manière : sur la page de gauche, le frontispice du calendrier surplombe le texte qui est composé de plusieurs parties : un texte narratif au

43 Elschner G. & Nouhen E. (2016). *Maman Loup*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

44 Elschner G. & Girel S. (2011). *Fleur de sel*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

45 De la Villefromoit S. (2011). *La Princesse des Ménines*. Paris, France : Seuil jeunesse

46 Alix C. & Barroux (2016). *La grotte des animaux qui dansent*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

47 Mélando O. (1999). *La grotte sacrée*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède

présent et en police sans serif, et en bas de page une courte phrase visuellement différente du reste du texte : typographie avec empâtement, couleur, taille, mise en forme italique. Cette courte phrase est en réalité le vers qui figure sur l'indice laissé par le meurtrier sur la scène de crime. Mis bout à bout, ces vers « mensuels » forment un poème inspiré du rondeau médiéval à 8 ou 10 syllabes. Enfin, le récit s'ouvre et se termine par un dialogue entre le meurtrier et le diable, dialogue visuellement différent du texte narratif, et présent sur les mois de janvier et décembre. Le champ lexical de cet album est varié et riche :

- la société médiévale : un banquet au palais du duc de Berry (page 2), les moissonneurs et les bergers (page 14), le fauconnier (page 16), les ménestrels (page 20), les semailles (page 20), les veneurs qui sonnent l'hallali (page 24)
- les croyances au Moyen-Âge : de mauvais présage (page 2), à la mauvaise réputation (page 6), Jehan ne croit pas aux sorcières (page 12), les portes de l'enfer (page 24)
- le polar : un mystérieux billet (page 2), une cible parfaite pour le tueur (page 6), étrange (page 8), l'énigme du mois (page 8), la nouvelle victime (page 16) il est trop tard (page 24)

L'illustratrice s'est directement inspirée des miniatures du calendrier des *Très Riches Heures du duc de Berry* réalisées par les frères de Limbourg au XVe siècle. Les pages du calendrier sont composées d'une miniature de format rectangulaire presque carré, et surmontées d'un demi-disque représentant le ciel et contenant des informations astronomiques et astrologiques. Les deux parties qui composent chaque page du calendrier sont reliées par la couleur intense du bleu du ciel, couleur caractéristique des *Très Riches Heures du duc de Berry*. Ces éléments se retrouvent dans l'album : sur la page de gauche on aperçoit le texte sur fond blanc surmonté du demi-disque repris du calendrier, et sur la page de droite l'illustration pleine page qui reprend des éléments de décors (forêts, champs, châteaux), des personnages (chevaliers en armures, nobles en tenue d'apparat, paysans au travail), et les couleurs denses du mois représenté, en particulier le bleu soutenu. A la manière du calendrier des frères de Limbourg, l'illustratrice utilise le hors-champ pour suggérer un espace qui continue en dehors du cadre. Elle reprend également l'utilisation des différents plans avec changement d'échelle pour donner une impression de profondeur, ainsi que les visages inexpressifs et peu différenciés caractéristiques des miniatures médiévales.



Illustrations 14: pages intérieures de l'album *L'Assassin du calendrier* (Beigel C. & Jacquot D. 2015)

La multitude de détails dans les illustrations, le sujet choisi (un meurtrier en série) et la difficulté que peut représenter le texte par ses expressions (vendre son âme au diable) ou à son fonctionnement en vers (« Septembre cueille le raisin en tournoi » page 16), font de cet album un ouvrage pour élèves de cycle 3. Il est intéressant également de comparer l'image idéale donnée du monde médiéval par les frères de Limbourg et l'utilisation qu'en font les autrices pour mettre en scène un meurtrier en série.

À la fin du livre se trouve sur une double page la reproduction de belle qualité des douze pages du calendrier des *Très Riches Heures du duc de Berry*. La dernière double page quant à elle est la transcription d'un entretien avec les deux autrices de l'album qui expliquent leur démarche et donnent des clés de compréhension à leur ouvrage.

3. L'album traite de muséographie

Quelques albums abordent la notion de muséographie en prenant pour cadre des musées comme le Louvre, qui est visible dans *Petit Noun*⁴⁹ et *Mona Lisa*⁵⁰. On y voit les bâtiments historiques, les vitrines, les galeries, mais aussi le personnel des musées, comme les gardiens. Ce type d'albums peut être un moyen de préparer une visite réelle d'un lieu de culture. Les élèves qui n'auraient jamais fréquenté de musées pourront avoir une idée de l'organisation spatiale et humaine des musées, avant de s'y rendre pour de vrai. Il pourra aussi être abordé le rôle des musées et les raisons pour lesquelles on trouve dans certains d'entre eux, des œuvres très rares et d'origine lointaine. Ainsi, l'album *Petit Noun* met en scène le voyage d'une amulette égyptienne jusqu'au musée du Louvre. Après avoir été placé dans la tombe d'un pharaon, le personnage de Petit Noun parvient à échapper à la découverte du tombeau par des archéologues, mais entreprend ensuite un long voyage à travers l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Europe, pour retrouver le sommeil éternel auprès de sa famille. Dans l'album *Ernest et Célestine au musée*⁵¹, les personnages se promènent dans une exposition de copistes. Ernest rencontre le directeur du musée qui lui propose de devenir gardien.

4. Le contexte historique et social de l'œuvre

Reprenant les caractéristiques de l'œuvre, l'album met en scène dans un cadre plus général des personnages qui vivent dans l'époque où l'œuvre a été créée. Les personnages sont généralement tirés de cette œuvre. Le récit imaginé par l'auteur place l'œuvre dans le contexte dans lequel elle a été créée. La volonté est réelle de replacer une œuvre ancienne dans son contexte historique afin de donner vie au passé. La reconstitution est intéressante pour le lecteur car l'œuvre prend vie.

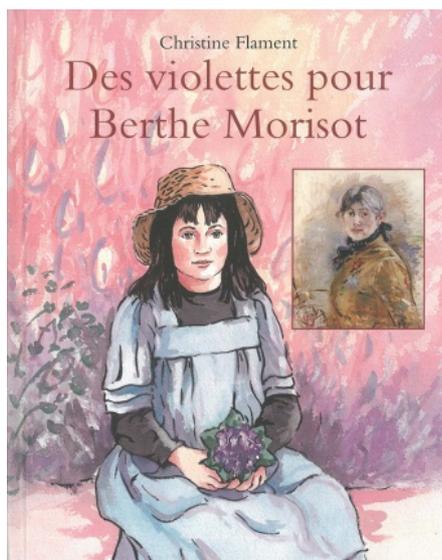


Illustration 15: première de couverture de l'album *Des violettes pour Berthe Morisot* (Flament C. 2011)

Analyse d'un album : *Des violettes pour Berthe Morisot*⁵²

Cet album raconte l'histoire d'une fillette nommée Lucille qui vend des violettes pour aider sa famille. Elle rencontre Edouard Manet et Berthe Morisot. Cette dernière lui fait entrevoir le monde artistique de la fin du XIX^{ème} siècle, en particulier le groupe des impressionnistes. L'histoire se déroule dans le Paris de la Belle Époque. Elle est racontée du point de vue de la fillette, ce qui permet au jeune lecteur d'entrer dans l'histoire en s'identifiant à ce personnage. Berthe Morisot est un personnage important qui est particulièrement bienveillant envers la fillette. L'autrice a intégré à son récit l'anecdote sur l'origine du nom des Impressionnistes, à savoir la réaction pour le moins mitigée des visiteurs lors de la première exposition du groupe, et durant laquelle le tableau de Claude Monet,

49 Elschner G. & Klaus A. (2012). *Petit Noun, l'hippopotame bleu des bords du Nil*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

50 Elschner G. & Badel R. (2011). *Mona Lisa*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

51 Vincent G. (2010). *Ernest et Célestine au musée*. Paris, France : Les Albums Casterman

Impression, soleil levant, était exposé.

L'album fonctionne soit par double page avec une illustration à bord perdu, soit en page individuelle avec des illustrations encadrées d'un cerne noir. Le texte écrit dans une police de type Times New Roman est inséré sur la page sur un fond blanc en bordure des illustrations. Le texte est d'une longueur modérée, et emploie un vocabulaire varié sans être de niveau trop élevé. Le récit se fait au présent et intègre des dialogues en style direct. Les champs lexicaux convoqués dans ce texte évoquent plusieurs thèmes :

- le Paris de la Belle Époque et sa modernité : gare Saint-Lazare (page 6), la grande verrière (page 6), les grands boulevards (page 8),
- la vie en ville à la Belle Époque : mécanicien (page 6), les encombrements de fiacres (page 8), l'effervescence (page 8), le tramway (page 10)
- le mode de vie des bourgeois et des gens du peuple : des tableaux accrochés au mur (page 14), une tasse de chocolat (page 14), la mère morte d'épuisement au travail (page 17), « *C'est pas avec ça qu'on gagne sa vie* » (page 19)
- le milieu artistique : son carnet de croquis (page 17), au Louvre (page 17), quelques feuilles et des bâtons de pastel (page 18)

L'album insiste sur les disparités entre le mode de vie bourgeois de Berthe Morisot et celui des gens du peuple dont fait partie Lucille. Le niveau de langage des personnages marquent leur distinction. En effet, Berthe Morisot et Édouard Manet utilisent un langage plus soutenu que celui de Lucille, de sa grand-mère et du groom. À titre d'exemple, Berthe Morisot emploie des constructions de phrases complexes, comme « *Quant au bouquet de violettes* » (page 17) ou « *Puisque tu sembles t'intéresser...* » (page 18). À l'inverse, Lucille et son entourage utilisent une syntaxe plus simple et parfois erronée, par exemple « *C'est pas avec ça qu'on gagne sa vie* » (page 19), « *Deuxième à gauche, y m'a dit* » (page 13), ainsi que des expressions populaires, comme « *À vot' bon cœur, m'sieurs dames* » (page 35). Les différences se voient également dans les illustrations, notamment à travers les costumes qui sont fidèles à la mode de la Belle Époque, mais aussi dans les décors, comme l'intérieur cosu de l'appartement de Berthe Morisot. La comparaison entre les deux milieux sociaux se retrouvent aussi dans leurs activités : Berthe appartient au milieu artistique reconnu tandis que Lucille vend des fleurs à la sauvette.



Illustration 16: pages intérieures de l'album *Des violettes pour Berthe Morisot* (Flament C. 2011)

Les illustrations sont de style réaliste, avec l'utilisation de couleurs relativement douces. Les figures sont cernées de noir et les couleurs appliquées à l'encre. Le personnage de Berthe Morisot est clairement inspiré des photographies et des portraits de l'artiste, ce qui permet de la rendre reconnaissable. Édouard Manet est également fidèle aux images que l'on a de lui. Plusieurs décors sont inspirés des œuvres des peintres impressionnistes, par exemple la gare Saint-Lazare que l'on

voit au début de l'album est une citation claire du tableau éponyme de Claude Monet. On reconnaît également page 26, lorsque les policiers confisquent sa marchandise à Lucille sur un pont métallique, le tableau *Le pont de l'Europe* de Gustave Caillebotte. D'autres œuvres sont citées de manière moins formelle comme le balcon que l'on voit dans l'appartement de Berthe Morisot et qui fait référence au tableau du même nom peint par Edouard Manet, et représentant Berthe Morisot. Enfin, certaines œuvres apparaissent en tant que telles dans les illustrations, et deviennent le sujet de conversation des personnages, par exemple le tableau *Le berceau* de Berthe Morisot et celui d'Edouard Manet intitulé *Le bouquet de violettes* sont tous les deux visibles pages 16-17. La toile de Claude Monet, *Impression, soleil levant*, est au centre des conversations page 31. Une multitude d'autres œuvres sont disséminées ici et là tout au long des illustrations de cet album.

L'ouvrage se termine par un dossier documentaire de dix pages regroupant un texte informatif conséquent et plusieurs reproductions et photographies d'époque. Les œuvres dont l'autrice s'est inspirées sont présentes dans la partie documentaire, ainsi que des photographies de Berthe Morisot et d'Edouard Manet, ce qui permet de comparer les illustrations et les documents historiques. L'ensemble forme un ouvrage complet et varié qui offre de nombreuses pistes de travail. La longueur du texte et le niveau de langage le destine à des lecteurs de début de cycle 3. En effet, le texte d'une longueur modérée est complété par des images détaillées qui méritent amplement que le lecteur s'y intéresse. De plus, la partie documentaire particulièrement bien achalandée en reproductions d'œuvres et de photographies d'époque en font un support d'apprentissage précis et diversifié.

B - L'artiste créateur

Dans ces albums, l'artiste est un personnage qui intervient dans l'avancement de l'histoire. Il n'est pas systématiquement le personnage principal, mais l'histoire de l'album tourne autour de lui. Il est également parfois question de groupes d'artistes, ou d'artistes inconnus dont l'auteur retracera la vie imaginaire. Ces albums peuvent être une réponse aux enjeux d'apprentissages des grandes périodes artistiques incluses dans les programmes.

1. La biographie d'un artiste

L'album traite spécifiquement de la vie entière ou d'un épisode de la vie d'un artiste célèbre. Il est le personnage principal ou un personnage secondaire croisé par le héros qui sera alors souvent inventé. Dans ces albums biographiques, la focalisation est faite à travers un personnage témoin comme un animal de compagnie (le chat de Klimt, le poisson de Matisse) ou un enfant. Le recours à un narrateur du même âge que le lecteur permet à l'auteur de placer son histoire au niveau de celui-ci. Cette construction permet donc au lecteur d'entrer plus facilement dans le livre en partageant le point de vue et les préoccupations du narrateur.

Le plus souvent, les albums se concentrent sur un moment précis de la vie de l'artiste (*Charlotte et le Douanier Rousseau, Des violettes pour Berthe Morisot*). Cependant, certains prennent le parti d'illustrer la vie entière de l'artiste (*Vincent Van Gogh et les couleurs du vent, Comment je suis devenu Marc Chagall*).

Enfin, l'artiste peut apparaître au détour d'une page, comme un clin d'oeil à son œuvre qui est alors le sujet principal de l'album. C'est le cas par exemple de Delacroix qui prend des croquis sur le vif des émeutes de 1848 dans *L'enfant aux pistolets*.

Analyse d'un album : *Vincent et les couleurs du vent*⁵³

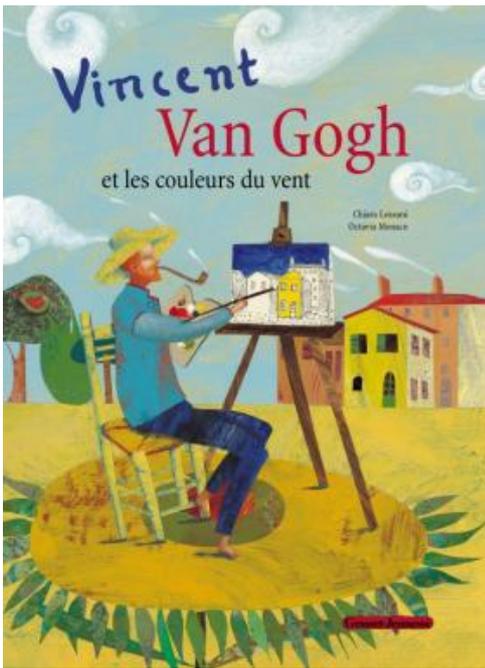


Illustration 17: première de couverture de l'album *Vincent Van Gogh et les couleurs du vent* (Lossani C. 2010)

Vincent et les couleurs du vent raconte la vie de Vincent Van Gogh sans occulter aucune facette de l'artiste : sa dévotion religieuse, sa relation fusionnelle à son frère, ses troubles mentaux, ses finances mal en point, etc. La longueur, le niveau de langage et la présence d'anaphores ciblent des lecteurs de cycle 3. La bonne compréhension de cet album nécessite un travail sur le texte en parallèle de l'analyse des illustrations qui complètent le texte.

Le texte imprimé est inséré dans des espaces laissés vides au sein de l'illustration. Il n'est pas séparé de l'image par un cadre ou par un changement de fond mais est intégré directement dans l'image. Le texte relativement long se présente sous forme de paragraphes avec parfois une ou deux phrases isolées. L'auteur de *Vincent et les couleurs du vent* emploie un langage soutenu avec un vocabulaire varié. Plusieurs champs lexicaux sont utilisés et permettent de raconter les inspirations et les sentiments tourmentés de Vincent Van Gogh :

- l'art et la couleur : qui lui enseigne les lumières, les formes (page 11), coucher sur la toile (page 11), des sujets dignes d'être peints (page 11), ta palette a besoin de couleurs claires (p.13), les impressionnistes (page 13), Le pinceau est rigide entre ses doigts (page 12)
- la religion : le presbytère où habite la famille Van Gogh (page 3), Je voudrais devenir prédicateur comme mon père (page 5), les études de théologie (page 6)
- la nature : des coquelicots rouges, des chrysanthèmes jaunes, des roses blanches (page 15), [le vent] pousse Vincent (page 17), dans cette nature prodigieuse (page 18), Peints ce champs, c'est un océan de soleil (page 18)
- les émotions et les accès de folie de Vincent Van Gogh : des lettres enthousiastes (page 5), Vincent est entré dans une fureur (page 17), sa peinture se fait sombre (page 25), exprimer ma tristesse, ma solitude (page 25)



Illustrations 18: pages intérieures de l'album *Vincent Van Gogh et les couleurs du vent* (Lossani C. 2010)

Les illustrations de cet album sont à bords perdus. Les pages fonctionnent individuellement ou par double page. Le récit de l'album est raconté au présent de l'indicatif au style direct par un narrateur extérieur à l'histoire. Il comporte peu de personnages mais tous sont des personnages réels : Vincent Van Gogh, son frère Théo, le père Tanguy, Paul Gauguin et le docteur Gachet. L'album est fidèle à la vie de Vincent Van Gogh qui est racontée en entier depuis l'enfance jusqu'à sa mort, en passant par sa jeunesse et ses moments de dévotion et de folie.

L'illustratrice a choisi des couleurs soutenues pour l'ensemble de l'album, avec parfois quelques tons grisâtres ou pastels dans les fonds. Les personnages sont stylisés avec une légère simplification des formes. En revanche, les décors sont irréels, affranchis de la perspective. Pour composer ses pages, l'illustratrice a eu recours au collage et aux grands aplats de couleurs. Le décor et les vêtements des personnages sont représentés de façon suggérée, par exemple une silhouette de Tour Eiffel pour situer l'action à Paris. Le matériel du peintre est, lui, représenté de manière plus détaillée, quasi documentaire. Faisant écho à la touche de Van Gogh, les traces de pinceaux sont délibérément visibles. Certains tableaux du peintre ont été ajoutés dans la composition pour jouer leur propre rôle. En effet, des reproductions des toiles sont insérées dans les illustrations des pages où ces toiles sont mentionnées. Par exemple, quand Vincent Van Gogh peint un tableau, l'illustrateur a choisi de placer une reproduction plutôt que de peindre « à la manière » du peintre. De même, quand le texte mentionne la vente d'une toile, une reproduction est présente dans l'illustration de ladite page.

Par le traitement de son sujet, par son illustration qui suggère plus qu'elle n'explique et par son texte long et soutenu, cet album s'adresse à des élèves de cycle 3.

2. Le processus de création artistique

L'artiste fait partie des personnages principaux de l'album. On voit comment il travaille, ses recherches, son atelier. L'artiste est réel (Matisse, Delacroix, Morisot) ou inconnu (art pariétal). Dans ce cas, l'histoire est basée sur des personnages inventés qui vont servir à montrer le processus supposé de la création. Il est fréquent de trouver au moins une illustration qui montre l'artiste au travail dans son atelier. La narration n'est pas centrée sur la vie intime de l'artiste, mais sur son travail. Certains albums choisissent de mettre l'accent sur une œuvre en particulier, comme *Le radeau de Géricault* qui met en scène les multiples recherches du peintre pour faire d'un fait-divers dramatique une toile immense. Certains ouvrages s'intéressent aussi à l'art pariétal et donnent vie aux hommes du paléolithique. Ces albums tentent de faire comprendre aux jeunes lecteurs que la création artistique est le fruit d'un processus, d'une recherche longue de la part des artistes.

Analyse d'un album : *Le Chat de Vallotton*⁵⁴

Cet album traite du peintre Félix Vallotton et des peintres nabis. L'histoire est racontée du point de vue d'un personnage fictif : une fillette parisienne dont le prénom n'est pas précisé. La fillette rencontre un chat qu'elle pense perdu. Il s'agit en fait de la chatte du peintre Félix Vallotton qui a déménagé peu de temps auparavant de l'appartement où elle vient d'emménager avec ses parents imprimeurs. La chatte désorientée est revenue sur son ancien territoire, à la manière de bien des chats. La fillette va alors traverser la ville de Paris pour retrouver Vallotton. Chez le peintre, elle rencontrera d'autres peintres du groupe Nabis comme Pierre Bonnard ou Édouard Vuillard. Un dossier de 16 pages complète l'album en fin d'ouvrage. On y trouve des reproductions d'œuvres du

⁵⁴ Binder J. (2012). *Le chat de Vallotton : Le peintre Félix Vallotton et le groupe artistique des Nabis*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède

groupe Nabis et de Félix Vallotton ainsi que des textes explicatifs fournis.

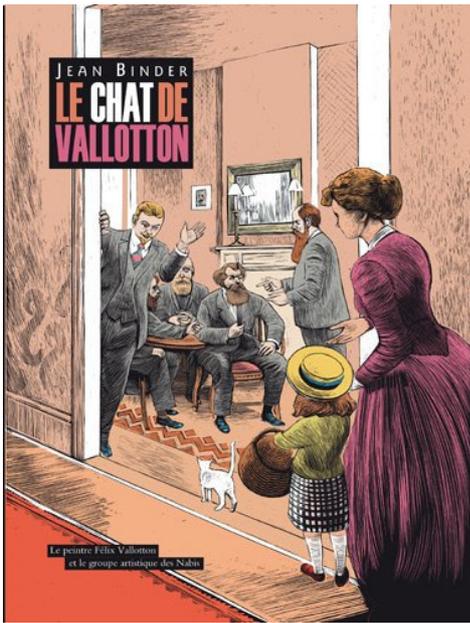


Illustration 19: première de couverture de l'album *Le chat de Vallotton* : Le peintre Félix Vallotton et le groupe artistique des Nabis. (Binder J. 2012)

Les pages sont divisées en plusieurs parties délimitées par des cadres noirs, en alternance avec des images en pleine page. Certaines images sont à bords perdus tandis que d'autres sont encadrées de blanc. Le texte imprimé est le plus souvent encadré à part de l'image, sur fond blanc. L'ensemble fonctionne presque comme une bande dessinée avec alternance de cases et de bulles. On peut également y voir une forme inspirée des romans graphiques.

L'illustration est inspirée des gravures de Félix Vallotton : les formes sont cernées de noir. Le volume naît des hachures noires tandis que la couleur est appliquée en aplat. Du fait de l'utilisation des aplats de couleurs, la palette de couleurs est relativement réduite. Les couleurs principales sont des ocres pour les décors et quelques couleurs vives comme du rouge vermillon, du bleu ciel et du vert olive. Le noir et le blanc sont également beaucoup utilisés et forment des images avec un fort contraste.

Les œuvres des peintres n'apparaissent que deux ou trois fois dans l'album en tant de telles. En revanche, une multitude de détails des illustrations sont directement inspirés des œuvres de Vallotton qui sont présentes dans le dossier pédagogique en fin de livre. Le peintre s'étant particulièrement intéressé à la vie dans les rues parisiennes, la fillette vit ses aventures dans la rue en traversant la ville à plusieurs reprises. Les deux scènes représentées page 16 notamment reprennent directement des gravures de Félix Vallotton. De manière plus discrète, on retrouve une fillette page 26 issue du tableau *Le ballon*, on peut aussi supposer que la petite peinture accrochée au mur page 24 est le tableau *Le Talisman*. Enfin, les peintres eux-mêmes sont ressemblants aux tableaux de Vallotton : *Les cinq peintres* et *autoportrait de 1905*, sans oublier le chat blanc qui est « le modèle favori » de l'artiste (page 23).



Illustrations 20: pages intérieures de l'album *Le chat de Vallotton* : Le peintre Félix Vallotton et le groupe artistique des Nabis. (Binder J. 2012)

L'illustration complète le texte. Par exemple, page 9, on lit « Les heures sont longues jusqu'au retour de maman. » Cette simple et courte phrase est l'unique texte d'une page entièrement prise par une illustration qui représente les différentes actions qui se déroulent pendant ces heures d'attente. Autre exemple pages 10 et 11 : page 10 deux images et un texte « Un jour, dans cette attente interminable, j'entends un bruit devant la porte. J'ouvre... », puis page 11 une illustration

pleine page à bords perdus sans texte montre un chat blanc en gros plan. Le lecteur doit comprendre ici que c'est le chat qui est derrière la porte, ce que le texte de la page suivante confirme.

Le texte est de longueur modérée : un paragraphe de trois ou quatre phrases maximum par page. Les phrases peuvent apparaître de manière isolée dans la page ou regroupées dans un paragraphe. La narration est au présent de l'indicatif, au style direct. L'auteur utilise un langage soutenu avec un vocabulaire varié, notamment relatif au monde de l'imprimerie avec la presse, le coursier qui soumet l'épreuve d'une affiche, une revue, après tirage, à la géographie parisienne avec un itinéraire, un plan, le parc Monceau, la place de l'Étoile, la rue des Belles-Feuilles, et au monde artistique avec des saltimbanques, les peintres, des musiciens, toute une série de gravures sur bois, peintres et écrivains.

C - L'oeuvre sortie de son contexte artistique ou historique

1. La symbolique de l'oeuvre

Certains albums ne s'attardent pas sur l'oeuvre ou son artiste, mais mettent en images et en mots ce qui appartient aux valeurs symboliques de l'oeuvre et à l'interprétation qui peut en être faite. Certains albums ne font aucune référence directe à l'oeuvre ou à son créateur.

La question est de savoir si ce type d'album illustre réellement une notion qui se rapporte à l'oeuvre choisie, il s'agit donc de réfléchir sur l'utilité de ce type d'albums en regard de l'histoire des arts. Entrer dans l'interprétation symbolique d'une oeuvre est ce qui est le plus délicat et nécessite d'importantes connaissances culturelles et philosophiques, donc comment traiter un tel album en classe ?

Analyse d'un album : *Le Vaisseau blanc*⁵⁵

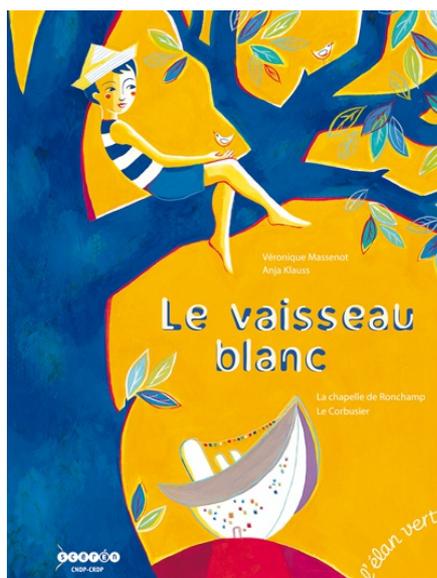


Illustration 21: première de couverture de l'album *Le vaisseau blanc* (Massenet V. & Klaus A. 2011)

Le Vaisseau blanc est un album inspiré par la chapelle Notre-Dame de Ronchamp édifée par l'architecte suisse Le Corbusier. Cet album raconte de manière symbolique la reconstruction d'un village après la Deuxième Guerre mondiale, faisant écho à l'histoire de la construction de la chapelle à Ronchamp. Dans l'album, la chapelle prend la forme d'un vaisseau imaginé par un enfant et qui servira aux villageois à prendre la mer pour y rencontrer d'autres survivants. Le vaisseau est ici métaphore du lieu de culte, métaphore qui se vérifie à la fin de l'album quand les villageois rencontrent d'autres survivants naviguant sur leur propre vaisseau au silhouette de mosquée, de synagogue, et autres temples, églises et pagodes. Le vaisseau a permis aux villageois de rompre leur isolement figuré par l'île sur laquelle ils se trouvent à la fin de la guerre.

Le récit est raconté au passé, dans un texte relativement long mêlant l'imparfait, le passé simple et le passé antérieur. Le

55 Massenet V. & Klaus A. (2011). *Le vaisseau blanc*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

lecteur ne sait pas immédiatement qui est le personnage principal de l'histoire et qui est la personne qui la raconte. La narration à la première personne est introduite à troisième page, et ce n'est qu'à la cinquième page que le lecteur comprend que l'histoire est racontée par un petit garçon dont le prénom n'est pas donné.

Les différents champs lexicaux sont traités de manière poétique :

- la guerre : la nuit avait duré longtemps (page 2), la guerre avait mangé le monde [...] comme un ogre (page 2), un océan de ruines (page 4), quelques survivants (page 4)
- le voyage et la navigation : la côte était maintenant bien visible (page 7), le gouvernail (page 13), nous hissions les voiles multicolores (page 13)
- la nostalgie et l'espoir : nos yeux brillaient plus fort que les étoiles (page 10), nos souvenirs heureux (page 12)



Illustrations 22: pages intérieures de l'album *Le vaisseau blanc* (Massenet V. & Klaus A. 2011)

De manière générale, l'illustration représente ce qui est dit par le texte, ce qui permet de mieux comprendre le texte à la forme poétique. L'illustration du *Vaisseau blanc* fonctionne par double page à fond perdu. Les couleurs des illustrations sont inspirées de celles de la chapelle : au blanc répondent quatre couleurs vives : rouge, bleu, jaune et vert. Les formes sont rondes, douces et stylisées. Le texte en police simple sans serif est incrusté sur l'image et varie en couleurs selon le fond sur lequel il se trouve. L'image reprend ici et là des éléments de la chapelle qui n'apparaît cependant dans son entièreté qu'en pages 18 et 19. Les personnages sont aussi représentés à l'intérieur de la chapelle en pages 20 et 21 devant les vitraux à message. L'album se termine par deux doubles pages sur la chapelle et sur son architecte, Le Corbusier.

La longueur du texte et son style à la fois poétique et soutenu impose un médiateur pour le lire à des élèves plus jeunes. L'illustration permet cependant aux plus faibles lecteurs une meilleure compréhension car elle met en image ce que dit le texte. Le sujet abordé également est difficile à traiter avec des enfants très jeunes : la guerre, la religion. Cet album s'adresse donc à des lecteurs de fin de cycle 2, cycle 3.

2. L'oeuvre prétexte

L'oeuvre est prétexte à une intrigue où le personnage sort de son statut d'oeuvre d'art. L'auteur invente une histoire à partir d'une oeuvre d'art mais sans rapport (à priori) avec celle-ci. L'auteur ne fait pas référence à l'oeuvre en tant que telle, mais revendique s'en inspirer pour son ouvrage. Dans la collection *Le pont des arts*, plusieurs albums inspirés d'oeuvres célèbres leur donnent vie et un univers et une narration sans lien avec l'art, mais en préservant malgré tout

l'intégrité de l'oeuvre (*L'ours et la lune*⁵⁶, *Le gardien de l'arbre*⁵⁷). Les illustrateurs utilisent un univers artistique précis pour créer l'identité visuelle du livre, en reprenant les couleurs, les lignes, la touche de l'artiste. D'autres albums en revanche ne mentionnent jamais, ni visuellement, ni textuellement, l'oeuvre référée (*La maison en construction*⁵⁸, *Un dragon sur le toit*⁵⁹).

3. La citation formelle

L'auteur s'inspire de courants artistiques ou d'oeuvres pour définir le style de ses illustrations, la pose des personnages, la composition de la page. Un certain nombre d'auteurs cités précédemment adaptent le style de l'artiste choisi pour donner une identité visuelle à l'album.

Par ailleurs, différents auteurs s'inspirent ou citent régulièrement des oeuvres dans des albums sans rapport aucun avec l'art. Ces auteurs, qui illustrent eux-mêmes leurs récits, incluent des oeuvres dans les images, sans que ces citations n'apportent de sens à la narration (*Chien bleu*⁶⁰). À la différence des albums où l'oeuvre est prétexte, ce type d'album n'est pas directement inspiré d'une oeuvre d'art mais l'utilise comme référence au détour d'une page. L'objectif est de proposer au lecteur une sorte de bain artistique, de le confronter à des oeuvres sans approfondir la question de l'art, de l'habituer petit à petit à des motifs célèbres et des oeuvres connues. Nombreux sont les auteurs-illustrateurs à avoir recours à des formes stylistiques inspirés d'artistes renommés, que la référence soit implicite ou revendiquée. Ainsi, Anthony Browne s'inspire largement du surréaliste René Magritte pour l'univers graphique de ses albums (*Le Tunnel*⁶¹).

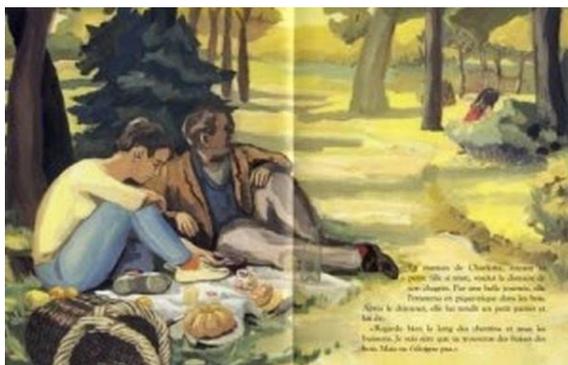


Illustration 23: pages intérieures de l'album *Chien bleu* (Nadja 1989)

56 Alix C. & Guiloppe A. (2014). *L'Ours et La Lune*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

57 Ouyessad M. & Klauss A. (2015). *Le Gardien de l'arbre*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

58 Beigel C. & Destours C. (2015). *La Maison en construction*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

59 Alix C. & Sochard F. (2018). *Un dragon sur le toit*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

60 Nadja (1989). *Chien bleu*. Paris, France : L'école des loisirs

61 Browne A. (2004). *Le tunnel*. Paris, France : L'école des loisirs

IV – POINT DE VUE ENSEIGNANT

A - Un questionnaire à l'intention des enseignants

Un questionnaire à destination des enseignants de premier degré a été envoyé pendant le mois d'avril 2020. Ce questionnaire en ligne est anonyme et disponible sur Google Form. Cette plateforme présente pour moi plusieurs avantages d'ordre à la fois pratique et méthodologique. Tout d'abord, elle est gratuite et accessible facilement depuis Google Drive, service que j'utilise régulièrement pour ce master. De plus, Google Form calcule lui-même les statistiques des réponses, ce qui permet un gain de temps certain et une marge d'erreur minime.

Contrairement aux intentions premières, j'ai finalement ouvert le questionnaire aux trois cycles, de manière à élargir le plus possible la participation, et à ne pas bloquer les collègues exerçant sur plusieurs cycles en même temps. Au final, le questionnaire a été rempli par cinquante collègues.⁶²

Le questionnaire est construit en quatre parties. La première partie a pour objectif d'établir le profil des participants. La seconde partie s'intéresse aux habitudes de consommation culturelle de ces enseignants. Dans un troisième temps, le questionnaire porte sur leurs sentiments face à l'histoire des arts : s'agit-il pour eux d'un enseignement plaisir ou d'un enseignement subi ? Enfin, en dernière partie, le questionnaire se focalise sur la préparation et les situations d'apprentissages proposées aux élèves : les enseignants ont-ils recours aux albums jeunesse pour parler d'histoire des arts avec les élèves ?

B- Ressenti général des enseignants sur l'enseignement de l'histoire des arts en cycle 3

Le questionnaire a été rempli par cinquante enseignants, principalement par des femmes. La répartition des participants selon leur tranche d'âge est relativement équilibrée, avec cependant une majorité d'enseignants situés entre 35 et 44 ans. Les personnes qui ont répondu travaillent en grande majorité à l'école élémentaire. La répartition entre les milieux urbain, périurbain et rural est équilibré, le milieu urbain ayant le plus fort taux de participation, ce qui se comprend sur le territoire de Belfort.

Afin de vérifier si un lien pouvait exister entre les habitudes culturelles et les carrières professionnelles ayant éventuellement précédées l'engagement dans l'enseignement, j'ai demandé si les participants avaient été en situation de reconversion professionnelle, ainsi que leur secteur d'origine. Il apparaît que presque un tiers des participants a eu une expérience professionnelle précédente, principalement dans le secteur tertiaire.

Tous les participants manifestent à minima un intérêt mitigé pour le domaine culturel, mais 80% se disent très intéressés par les arts, tous domaines confondus. En revanche, un peu plus de la moitié des participants déclarent pratiquer une activité artistique. La pratique instrumentale et le chant sont de loin les activités artistiques préférées des participants puisque 40% des participants déclarent pratiquer le chant et/ou jouer d'un instrument de musique. Les beaux-arts arrivent en seconde position. Seules deux personnes ont répondu qu'elles ne fréquentent pas les lieux culturels. Tous les autres participants fréquentent régulièrement les lieux de culture parmi lesquels on

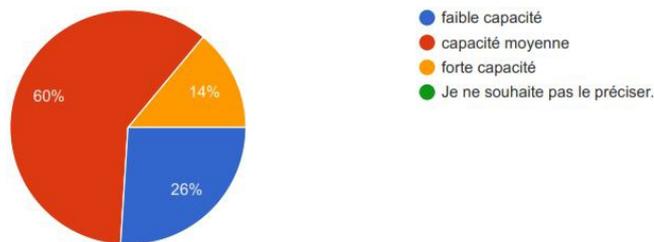
⁶² J'ai partagé ce questionnaire à tous les professeurs des écoles de mon entourage en leur demandant de le partager à leur tour à leurs collègues et connaissances. Une de mes collègues d'école, syndicaliste, a spontanément mis le lien du questionnaire sur la lettre syndicale hebdomadaire.

retrouve le cinéma et les musées en premières positions. Les salles de spectacle, festivals et autres sites historiques sont également des lieux de culture appréciés des enseignants ayant répondu au questionnaire.

Si l'on se penche sur le positionnement des enseignants face à l'histoire des arts, on retrouve cet intérêt puisque aucun participant n'a affirmé ne pas s'intéresser du tout à l'histoire des arts. En revanche, les enseignants se déclarent, pour plus de la moitié d'entre eux, relativement ignorants dans cette discipline. Cet aspect se retrouve dans le fait que 14% seulement des participants déclarent se sentir à l'aise dans l'enseignement de l'histoire des arts. Il n'en demeure pas moins qu'une très grande majorité d'enseignants considèrent cette discipline comme importante pour développer le goût de l'art chez les élèves (90%), leur apporter des références culturelles (78%) et leur permettre de s'ouvrir sur le monde (84%). La pluridisciplinarité de l'histoire des arts est également un point important qui revient à 54%, mais qui reste dans le domaine des disciplines humanistes, comme les arts plastiques, l'éducation musicale, l'histoire-géographie et, dans une moindre mesure, le français.

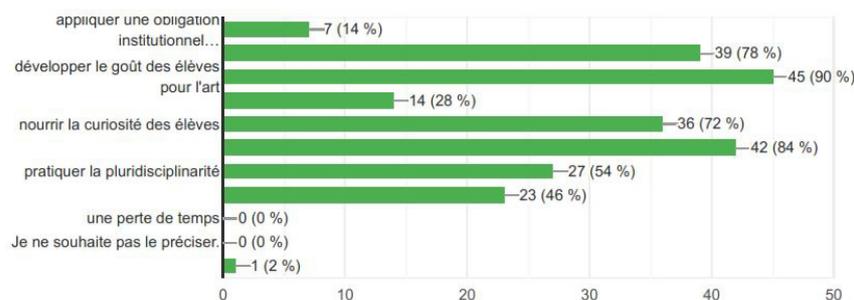
Question 15 - Comment jugeriez-vous votre capacité à enseigner l'histoire des arts ?

50 réponses



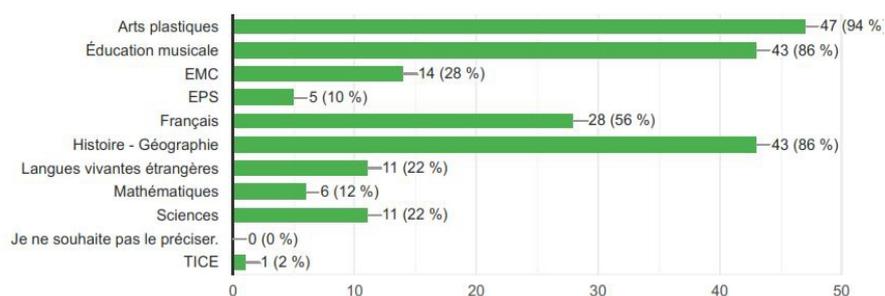
Question 16 - Pour vous, enseigner l'histoire des arts à l'école c'est ... (plusieurs réponses possibles)

50 réponses



Question 17 - Selon vous, avec quelle(s) autre(s) discipline(s), l'histoire des arts peut-elle le plus dialoguer ? (plusieurs réponses possibles)

50 réponses

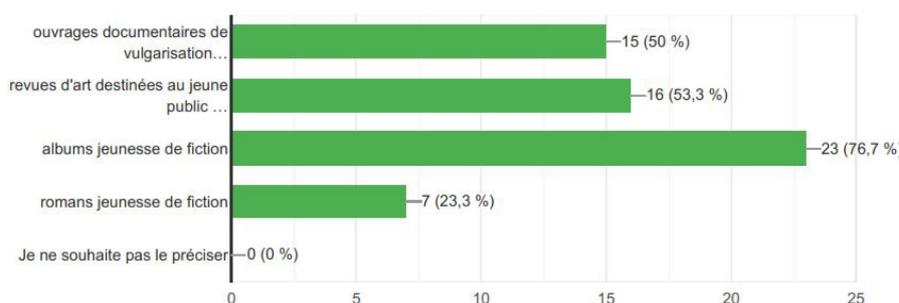


En ce qui concerne la littérature jeunesse, presque tous les participants ont déjà utilisé des albums jeunesse dans le cadre professionnel. Deux grands usages se détachent : la lecture et l'analyse de l'album comme objet d'étude à part entière, dans des séquences entièrement centrées sur l'album, et la lecture offerte. Plus de la moitié des enseignants utilisent l'album comme amorce à une nouvelle séquence, et dans une moindre mesure en clôture de séquence. Le rallye lecture d'album est en revanche peu plébiscité par les participants.

56 % des enseignants ont répondu oui à la question 20 « Avez-vous déjà utilisé des ouvrages de littérature jeunesse pour enseigner l'histoire des arts ? ». Pour ceux qui ont répondu non, la principale raison est qu'ils ne connaissent pas d'ouvrages adéquats. Les enseignants qui ont répondu oui précisent qu'ils utilisent principalement les albums de fiction, et dans une moindre mesure les ouvrages documentaires et les revues d'art dédiées au jeune public. Hormis le recours ou non à la littérature jeunesse, les enseignants prennent appui à très grande majorité (90%) sur les reproductions des œuvres affichées sur l'écran de la classe. Faisant écho aux réponses précédentes, plus des trois quarts des enseignants interrogés déclarent ne connaître ni la collection Pont des Arts chez L'élan vert et Canopé, ni la collection Archimède de L'École des Loisirs, ni d'autre maison d'édition ou de collection dédiée à la thématique de l'art. Les quelques titres d'album mentionnés par les répondants sont des références qui s'adressent plutôt aux élèves de cycle 1 et de cycle 2.

Question 22 - Si oui, quel(s) type(s) d'ouvrages de littérature jeunesse avez-vous utilisé(s) ? (plusieurs réponses possibles)

30 réponses



En conclusion, ce questionnaire fait apparaître un fossé entre d'une part l'intérêt personnel des enseignants pour tout ce qui touche au domaine des arts et de la culture, puisque nombreux sont les répondants qui apprécient l'art, fréquentent régulièrement les lieux de culture et pratiquent une activité artistique, et d'autre part le sentiment que la pratique enseignante est fragile. En effet, il ressort de ces réponses que les enseignants manquent de formation, ce que l'un d'entre eux énonce clairement en commentaire final, et que l'histoire des arts n'est pas une discipline simple à envisager, alors même que les participants sont convaincus de son utilité. Un participant exerçant en IME (institut médico-éducatif) déclare d'ailleurs qu'il s'agit « d'un bon moyen de réunir tous les élèves sur un même support malgré leur grande différence de niveaux scolaires ». Il ressort également que les albums jeunesse, bien que très largement plébiscités par les enseignants en classe, sont encore trop peu utilisés dans le cadre de l'enseignement de l'histoire des arts, par manque d'information et de formation.

V - APPROCHE PÉDAGOGIQUE EN CYCLE 3

A - Contexte de classe

Lauréate du CRPE 2019, j'ai été nommée dans une classe de CM1 à l'école élémentaire Victor Hugo de Belfort. Cette école est située au centre-ville et est de taille importante. Elle accueille un peu plus de 200 élèves répartis dans onze classes. Les élèves proviennent de milieux très différents, ainsi les élèves hébergés au centre d'accueil situé à proximité côtoient les enfants issus de classes plus ou moins favorisées. Un certain nombre d'élèves sont enfants d'enseignants.

La classe qui m'a été confiée est donc une classe de cycle 3. À ce jour, ma classe se compose de 27 élèves, la dernière élève étant arrivée le lundi 07 janvier. Le niveau scolaire est bon. Quelques élèves sont en grandes difficultés cependant et sont suivis en temps d'APC, notamment en lecture compréhension. Les élèves de ma classe sont peu intéressés par les cours de musique qui sont dispensés par un intervenant, ils sont en revanche très demandeurs en arts plastiques, ainsi que particulièrement réceptifs lorsque je leur montre des œuvres d'art.

Notre classe est petite, mais elle est bien équipée d'un point de vue informatique. Nous disposons d'un Tableau blanc interactif, et des mallettes de tablettes numériques sont disponibles dans l'école. Les rideaux occultant permettent de placer la classe dans la pénombre.

Des visites sur les lieux culturels étaient prévus dans l'année, dont deux visites à la bibliothèque Léon Deubel, la bibliothèque municipale du centre-ville de Belfort. Cette bibliothèque dispose d'un rayon jeunesse bien achalandé en albums jeunesse (c'est d'ailleurs dans cette bibliothèque que j'ai trouvé une grande part des albums lus dans le cadre de mes recherches).

B - Objectifs et attendus de fin de cycle

1. Histoire des arts

Compétences travaillées :

- **identifier** : donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art
- **analyser** : dégager d'une œuvre d'art par l'observation ou l'écoute ses principales caractéristiques techniques et formelles
- **se repérer** : dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial

Attendus de fin de cycle :

- décrire une œuvre en identifiant ses principales caractéristiques techniques et formelles à l'aide d'un lexique simple et adapté
- émettre une proposition argumentée, fondée sur quelques grandes caractéristiques d'une œuvre pour situer celle-ci dans une période et une aire géographique, au risque de l'erreur
- exprimer un ressenti et un avis devant une œuvre, étayés à l'aide d'une première analyse
- se repérer dans un musée ou un centre d'art, adapter son comportement au lieu et identifier la fonction des principaux acteurs
- identifier la marque des arts du passé et du présent dans son environnement.

2. Histoire-Géographie

Compétences travaillées :

- se repérer dans le temps : **construire des repères historiques**
- raisonner, justifier une démarche et les choix effectués
- s'informer dans le monde du numérique
- comprendre un document
- **pratiquer différents langages en histoire** et en géographie
- Coopérer et mutualiser

Les thèmes annuels de programmation de CM1 :

- **Thème : et avant la France ?**
>>> albums envisagés : *La grotte des animaux qui dansent* (Alix C. & Barroux, 2016, Pont des Arts), *La grotte sacrée* (Mélano, 1999, L'école des loisirs), *Vercingétorix et César* (Ruffieux, 1997, L'école des loisirs), *Lascaux : la découverte de la grotte* (Mc Cully A., 2011, L'école des loisirs), *Le clan de la Grotte, au temps des hommes de Tautavel* (Mélano O., 2014, L'école des loisirs), *La Vénus de pierre* (Brière-Haquet A. & Simon L., 2018, Pont des Arts)
- **Thème 2 : Le temps des rois**
>>> albums envisagés : *L'Assassin du calendrier* (Beigel C. & Jacquot D., 2015, Pont des Arts), *La jeune fille au ruban* (Staraselski V. & Buguet A., 2015, Seuil jeunesse), *La tentation des ténèbres* (Beigel C. & Saillard E., 2016, Pont des Arts)
- **Thème 3 : Le temps de la Révolution et de l'Empire**
>>> albums envisagés : *L'enfant aux pistolets* (Séonnet M. & Pilorget B., 2012, Pont des Arts), *Le radeau de Géricault* (Placé, 2018, Pont des Arts)

3. Français

a) Comprendre et s'exprimer à l'oral

Compétences travaillées :

- **écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu**
- parler en prenant en compte son auditoire
- **participer à des échanges dans des situations diverses**
- adopter une attitude critique par rapport à son propos

b) Lire

Compétences travaillées :

- lire avec fluidité,
- **comprendre un texte littéraire et se l'approprier**
- **comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter**
- contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome

Attendus de fin de cycle :

- lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture
- lire et comprendre des textes et des documents (textes, tableaux, graphiques, schémas, diagrammes, images) pour apprendre dans les différentes disciplines
- lire et comprendre des œuvres de plus en plus longues et de plus en plus complexes : en CM cinq ouvrages de littérature jeunesse et deux œuvres du patrimoine

c) Ecrire

Compétences travaillées :

- écrire à la main de manière fluide et efficace
- maîtriser les bases de l'écriture au clavier
- recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre
- **rédiger des écrits variés**
- réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte
- prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser

Attendus de fin de cycle :

- écrire un texte d'une à deux pages adapté à son destinataire
- après révision, obtenir un texte organisé, à la graphie lisible et respectant les régularités orthographiques étudiées au cours du cycle.

d) Thèmes de littérature CM1-CM2 :

- héros / héroïnes et personnages : découvrir des œuvres, des textes et des documents mettant en scène des **types de héros / héroïnes, des héros / héroïnes bien identifiés** ou qui se révèlent comme tels, comprendre les qualités et valeurs qui caractérisent un héros, s'interroger sur les valeurs socio-culturelles et les qualités humaines dont il est porteur, sur l'identification ou la projection possible du lecteur.
>>> *une bonne partie des albums étudiés ici comporte un héros qui est un enfant de l'âge du lecteur.*
>>> albums envisagés : *L'enfant aux pistolets*⁶³, *La jeune fille au ruban*⁶⁴
- la morale en questions : découvrir des récits, des récits de vie, des fables, des albums, des pièces de théâtre qui interrogent certains fondements de la société comme la justice, le respect des différences, les droits et les devoirs, la préservation de l'environnement, comprendre les valeurs morales portées par les personnages et le sens de leurs actions, s'interroger, définir les valeurs en question, voire les tensions entre ces valeurs pour vivre en société
>>> albums envisagés : *Vincent et les couleurs du vent*⁶⁵, *Le vaisseau blanc*⁶⁶, *L'assassin du calendrier*⁶⁷
- se confronter au merveilleux, à l'étrange : découvrir des contes, des albums adaptant des récits mythologiques, des pièces de théâtre mettant en scène des **personnages sortant de l'ordinaire ou des figures surnaturelles**, comprendre ce qu'ils symbolisent, s'interroger sur le plaisir, la peur, l'attraction ou le rejet suscité par ces personnages.
>>> albums envisagés : *La tentation des ténèbres*⁶⁸
- vivre des aventures : **découvrir des romans d'aventure dont le personnage principal est proche des élèves (enfant ou animal par exemple)** afin de favoriser l'entrée dans la lecture, comprendre la dynamique du récit, les personnages et leurs relations, s'interroger sur les modalités du suspense et imaginer des possibles narratifs
>>> *comme pour le thème précédent : une bonne partie des albums étudiés ici comporte un héros qui est un enfant de l'âge du lecteur.*
- imaginer, dire et célébrer le monde : découvrir des poèmes, des contes étiologiques, des paroles de célébration appartenant à différentes cultures, comprendre l'aptitude du langage à dire le monde, à exprimer la relation de l'être humain à la nature, à rêver sur l'origine du monde, **s'interroger sur la nature du langage poétique** (sans acception stricte de genre)
>>> albums envisagés : *Vincent et les couleurs du vent*
- se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres : découvrir des **récits d'apprentissage**

63 Séonnet M. & Pilorget B. (2012). *L'Enfant aux pistolets*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

64 Staraselski V. & Buguet A. (2015). *La jeune fille au ruban*. Paris, France : Seuil jeunesse

65 Lossani C. (2010). *Vincent Van Gogh et les couleurs du vent*. Paris, France : Grasset jeunesse

66 Massenet V. & Klauss A. (2011). *Le vaisseau blanc*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

67 Beigel C. & Jacquot D. (2015). *L'Assassin du calendrier*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

68 Beigel C. & Saillard R. (2016). *La Tentation des ténèbres*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

mettant en scène l'enfant dans la vie familiale, les relations entre enfants, l'école ou d'autres groupes sociaux, comprendre la part de vérité sur la fiction, s'interroger sur la nature et les difficultés des apprentissages humains

>>> albums envisagés : *L'enfant aux pistolets*, *La grotte des animaux qui dansent*⁶⁹, *Charlotte et le douanier Rousseau*⁷⁰, *Des violettes pour Berthe Morisot*⁷¹

4. Arts plastiques

Compétences travaillées :

- expérimenter, produire, créer
- mettre en œuvre un projet artistique
- s'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs, établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité
- se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

Les compétences sont travaillées à partir de trois grandes questions :

- la représentation plastique et les dispositifs de présentation : la ressemblance, l'autonomie du geste graphique, pictural, sculptural, les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations, **la narration visuelle**, la mise en regard et en espace, et la prise en compte du spectateur, de l'effet recherché
- les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace : **l'hétérogénéité et la cohérence plastiques**, l'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets, et l'espace en trois dimensions
- la matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre : **la réalité concrète d'une production ou d'une œuvre**, les qualités physiques des matériaux, les effets du geste et de l'instrument, et la matérialité et la qualité de la couleur.

C - Exploitation réalisée en classe

1. Analyse d'œuvre d'art :

Toutes mes séances d'histoire ont débuté par l'analyse d'une œuvre d'art qui ouvrait sur la période à étudier, et qui posait un problème particulier. Pour la majorité des œuvres, l'analyse s'est faite de manière rapide, en mélangeant l'oral en collectif et l'écrit en individuel. Aucune des œuvres montrées n'était connue élèves. Le temps d'analyse s'est progressivement allongé, au fur et à mesure que mes élèves de CMI découvraient ces nouvelles disciplines que sont pour eux l'histoire et l'histoire des arts, et leurs attentes particulières.

Pour le thème 1, « et avant la France ? », j'ai voulu mettre en avant des œuvres qui impressionnent d'abord par leur taille, de manière à ce que les élèves soient bousculés dans leurs représentations vis à vis de l'art. À titre d'exemple, la séquence sur la préhistoire s'est ouverte avec la statuette de la *Dame de Brassempouy*⁷². Après un très court temps d'échange oral qui m'a permis de recueillir les représentations initiales de mes élèves sur la préhistoire, j'ai projeté l'œuvre sur le tableau blanc interactif de la salle, si bien qu'elle s'affichait en très grand format. Mon objectif avec

69 Alix C. & Barroux (2016). *La grotte des animaux qui dansent*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

70 Guyon T. (2012). *Charlotte et le Douanier Rousseau*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède

71 Flament C. (2011). *Des violettes pour Berthe Morisot*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède

72 *Dame de Brassempouy* appelée aussi *Dame à la capuche*, vers 21 000 ans av. J.-C., statuette en ivoire, 3,65 x 1,9 x 2,2 cm, découverte dans la Grotte du Pape (Brassempouy, Landes), conservée à Saint-Germain-en-Laye, Musée d'archéologie nationale

cette statuette était de montrer aux élèves que les Hommes de la préhistoire étaient capables de produire des œuvres raffinées et détaillées. Je me suis donc concentrée sur l'aspect matériel de l'œuvre. J'ai d'abord demandé aux élèves s'ils avaient une idée de la matière en laquelle elle était faite. La réponse (en os) n'a pas émergé immédiatement. Ensuite, je leur ai demandé quelle pouvait bien être la taille réelle de cette œuvre. Influencés par la projection, les élèves sont partis d'une taille très grande pour arriver à la taille d'une trousse. Je leur ai alors demandé de prendre leur règle et de mesurer 4 cm, qui est la taille réelle de cette statuette. À ma grande satisfaction, mes élèves ont été extrêmement surpris et impressionnés, et la problématique de la séance a émergé d'elle-même : Les Hommes préhistoriques n'étaient donc pas les rustres que l'on imagine habituellement ?

Pour des séances de travail en autonomie, j'ai préparé deux fiches d'images et de questions sur la grotte de Lascaux et la grotte Chauvet. Les questions guidaient les élèves en partant de la description des œuvres pour aller vers leur ressenti. Nous avons ensuite discuté de leurs réponses en observant les images sur grand écran, dans la pénombre. Les élèves étaient impressionnés par l'effet produit. Je leur ai aussi fait une visite virtuelle de la grotte Chauvet grâce au site internet dédié. Une séquence d'arts plastiques a été travaillée en lien avec l'art pariétal sur le thème suivant : les extraterrestres débarquent à la préhistoire. La séquence s'est ouverte par le visionnage d'un extrait du film *L'Âge de Glace*. Cet extrait montre l'écureuil Scratch qui trouve une soucoupe volante enfouie sous la glace. Les élèves ont commencé par imaginer le mode de vie des extraterrestres à qui appartenait cette soucoupe volante. Puis, en tenant compte des principes artistiques des hommes préhistoriques (économie de moyen pour dessiner la silhouette, utilisation du support pour donner du relief et du volume, accumulation et superposition de figures pour donner l'impression du mouvement et de la profondeur), les élèves devaient imaginer ce qu'auraient pu dessiner sur les parois des grottes, des extraterrestres échoués sur Terre au Paléolithique. Les élèves ont beaucoup apprécié cette séquence où ils travaillaient à deux sur des feuilles de papier kraft grand format qu'ils avaient au préalable froissé.

La séquence sur la préhistoire s'est terminée par le visionnage d'un court-métrage diffusé sur Arte. Intitulé *Traces*⁷³, ce court-métrage d'animation réalisé en 2019 par les français Sophie Tavert



Illustration 24: Extrait du court-métrage *Traces* (Tavert S. et Frassetto H. 2019)

et Hugo Frassetto, s'inspire de la grotte Chauvet et en reprend les codes esthétiques. D'une durée de douze minutes, il raconte la vie de deux chasseurs en proie à un lion des cavernes. Les élèves sont restés bouche bée devant ce court-métrage, et plusieurs sont retournés le regarder sur le site d'Arte depuis chez eux.

Ensuite, la séquence sur les Gaulois et les Romains s'est ouverte avec le *Cratère de Vix*⁷⁴, ce vase en bronze d'origine grecque mesurant la hauteur d'un homme. Les élèves ont rapidement décrit ce vase affiché à l'écran, ont reconnu les soldats grecs, ce qui leur a permis de faire émerger la problématique suivante : Que pouvait donc bien faire un vase grec chez les Celtes ? J'ai affiché la légende du vase en enlevant les dimensions, et leur ai demandé quelle pouvait être la taille de cet objet. Certains ont proposé les tailles habituelles des vases, d'autres ont proposé des tailles toutes petites, se rappelant de la *Dame de Brassempouy*. Une fois de plus, et à ma grande satisfaction également, mes élèves ont bondi quand je me suis collée au mur pour leur indiquer la taille réelle du vase (je mesure six cm de plus que le vase).

73 Sophie Tavert & Hugo Frassetto, *Traces*, 2019, court-métrage d'animation, durée 12 min 38s, production Les films du Nord (France), disponible à l'adresse suivante : <https://www.arte.tv/fr/videos/073410-000-A/traces/>

74 Le *Cratère de Vix*, appelé aussi *Vase de Vix*, vers 500 av. J.-C., vase en bronze, 164 x 127 cm, découvert à Vix (Côte-d'Or), conservé à Châtillon-sur-Seine, Musée du Pays Châtillonnais

Plus tard dans l'année, en lien avec la séquence sur le thème 2 « Le temps des rois », nous avons fait une analyse un peu plus poussée d'une des tapisseries de *La Dame à la Licorne*⁷⁵. J'ai donné les informations techniques et contextuelles aux élèves, et ils ont eux-mêmes en travail individuel, décrit l'oeuvre et expliqué ce qu'ils en pensaient. En collectif, nous avons tracé les grandes lignes de composition sur des reproductions imprimées en noir et blanc.

2. Lecture offerte :

Plusieurs lectures offertes ont été faites en lien avec les thèmes étudiés en histoire. Suite à la lecture offerte, chaque album a été laissés à la disposition des élèves pour le quart d'heure lecture de début d'après-midi. Les albums lus sont les suivants : *La grotte des animaux qui dansent*⁷⁶, *La grotte sacrée*⁷⁷, *Vercingétorix et César*⁷⁸.

Les élèves ont apprécié les lectures et ont bien fait le lien avec ce qu'ils avaient déjà vu en histoire et en histoire des arts. Les albums leur ont permis de mettre des images plus vivantes sur des notions qui restaient théoriques pour eux. Il n'est en effet pas aisé pour un enfant de 9 ans d'imaginer quelle pouvait être la vie des personnes au Paléolithique simplement à partir des traces du passé étudiées en Histoire. La lecture, et pour certains la relecture, des albums qui mettent en scène les personnages dans leur vie quotidienne, a permis aux élèves d'avoir une approche plus sensible du sujet.

3. Sortie bibliothèque :

Deux visites ont été planifiées à la bibliothèque Léon Deubel qui est la bibliothèque municipale du centre-ville de Belfort. Cette bibliothèque propose chaque année de recevoir des classes et s'adapte aux demandes des enseignants. Elle se situe à quinze ou vingt minutes à pied de l'école Victor Hugo. L'inscription pour les enfants y est gratuite. La première visite du mardi 28 janvier matin a été honorée, la deuxième visité du mardi 31 mars a malheureusement été annulée en raison du confinement lié à l'épidémie mondiale de Covid-19. Lors de la prise de contact avec la responsable du rayon jeunesse de la bibliothèque, Madame Céline Stévenot, j'avais demandé à ce que nos visites se fassent sur le thème de l'art, ce que Madame Stévenot a accepté avec beaucoup d'entrain.

Nous sommes arrivés à 09h30 à la bibliothèque et avons été accueillis dans la salle des contes. Madame Stévenot a montré plusieurs albums aux élèves. Tout d'abord, les élèves ont pu voir les albums pop-up des éditions Palette... : *Kandinsky, un pop-up poétique : rêver...*⁷⁹, *Mondrian, pop-up monumental*⁸⁰, *Pop-up Paul Klee, Voyage d'un tableau à un autre*⁸¹, ainsi que *Magritte, le livre animé*⁸². Ces albums pop-up étant particulièrement fragiles, les élèves n'ont pas eu la possibilité de les manipuler, mais ils ont été très impressionnés par les effets de profondeur et de mouvement offerts par le format. La bibliothécaire a insisté auprès des élèves en présentant ces albums comme rares et fragiles (effectivement, ces ouvrages ne sont plus en vente et s'abîment facilement), ce qui a accentué leur effet auprès d'eux. Dans un second temps, elle leur a montré des albums documentaires se focalisant sur les détails des œuvres, dont les ouvrages *Des détails en*

75 *La Dame à la licorne, la vue*, vers 1500, tapisserie, 311 x 290 cm, Paris ,Musée de Cluny

76 Alix C. & Barroux (2016). *La grotte des animaux qui dansent*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

77 Mélando O. (1999). *La grotte sacrée*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède

78 Ruffieux J.-M. (1997). *Vercingétorix et César*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède

79 Zucchelli-Romer C. (2018). *Kandinsky, un pop-up poétique : rêver...* Paris, France : éditions Palette...

80 Zucchelli-Romer C. (2015). *Mondrian, Pop-up monumental*. Paris, France : éditions Palette...

81 Zucchelli-Romer C. (2018). *Pop-up Paul Klee, Voyage d'un tableau à un autre*. Paris, France : éditions Palette...

82 Pons S. & Stephan B. (2018). *Magritte, le livre animé*. Paris, France : éditions Palette...

*pagaille*⁸³ des éditions Palette... . La première partie de notre visite s'est terminée par la lecture de l'album *La grande vague*⁸⁴ en version kamishibai, ces petites installations japonaises en bois qui fonctionnent comme un mini théâtre. Là aussi, les élèves ont apprécié l'histoire, les illustrations, ainsi que la présentation sous forme de kamishibai. La visite s'est poursuivie par une lecture libre des élèves dans la section jeunesse. Avant le retour à l'école, les élèves ont proposé plusieurs ouvrages jeunesse que j'ai enregistrés sur mon compte enseignant et que nous avons ramenés en classe pour une durée d'un mois. Pour la première visite, j'ai volontairement autorisé les élèves à choisir des ouvrages hors thème de l'art.

Cette première visite a été très positive. Les élèves ont apprécié la sortie et les ouvrages qui leur ont été proposés. Elle aurait dû se poursuivre par une deuxième visite fin mars qui aurait été sur le même thème. La deuxième visite étant planifiée peu de temps avant les vacances scolaires, nous n'aurions pas ramené de livres à l'école, mais un rallye lecture était prévu les semaines précédant cette sortie.

D – Exploitation prévue en classe :

1. Séquence complète envisagée

La pédagogie de projet vise à donner du sens à l'élève en lui permettant de s'engager dans la production d'une tâche finale suffisamment complexe pour mettre en œuvre différentes disciplines. La pluridisciplinarité qui naît du projet est ainsi l'occasion de réinvestir les savoirs acquis et les compétences développées auparavant, tout en travaillant de nouvelles compétences spécifiques. Pour l'élève, il s'agit d'avancer étape par étape dans la réalisation d'un projet donc il aura défini les besoins.

J'ai donc réfléchi à une séquence qui utiliserait l'album jeunesse de plusieurs manières. Ma séquence s'est construite à partir d'un projet final ambitieux : la réalisation par les élèves de mini albums jeunesse sur la thématique de l'art. Pour ce faire, l'album était de deux utilités principales : donner des exemples à la fois sur la manière dont les histoires sont racontées et mises en page dans les albums, mais aussi sur ce que l'album dit de l'art. Il fallait donc étudier plusieurs albums afin d'offrir une diversité de propos et d'exemples aux élèves. J'ai retenu dans un premier temps *Le chat de Gustav Klimt* pour illustrer les albums biographiques et *L'enfant aux pistolets* pour les albums sur le sujet de l'œuvre. D'autres albums auraient pu être l'objet de séance de lecture compréhension en classe, comme *Des violettes pour Berthe Morisot* ou *Le chat de Vallotton* sur le contexte de création de l'œuvre, ou encore *L'Assassin du Calendrier* pour le contexte social de l'œuvre et les références visuelles empruntées par l'illustrateur. La séquence développée ci-dessous se focalise donc sur *Le chat de Gustav Klimt* et *L'enfant aux pistolets*. Ces deux albums, ainsi que le troisième choisi pour la séquence réalisée à distance, correspondent à trois thématiques de la littérature au cycle 3 : héros, héroïnes et personnages, vivre des aventures, et se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres.

La séquence que j'aurais aimé entreprendre en classe est une séquence ambitieuse qui se prolonge sur une période entière. Elle couvre plusieurs champs disciplinaires qui permettent chacun

83 De Lambilly E. (2012). *Détails en pagaille !* Paris, France : éditions Palette...

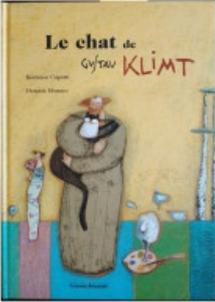
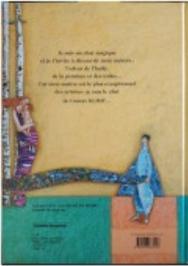
84 Massenet V. & Pilorget B. (2010). *La Grande Vague*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

d'apporter des éléments au projet final. Le français est convoqué en séances de lecture compréhension puis en séances de production écrite. Les séances d'histoire des arts est organisée de manière décrochée. Sans avoir un lien direct avec le projet final, ces séances tentent une approche des mouvements artistiques par le biais de l'album. Enfin, le projet final se concrétise sous la bannière des arts plastiques. La dernière partie du projet vise en effet à mettre en image les récits produits par les élèves. Les séances s'articulent toutes sur une alternance de phase orale et écrite, individuelle, par petits groupes de deux ou en collectif.

Cette séquence avait donc des objectifs multiples qui tiraient parti des enseignements pluridisciplinaires. La production écrite travaillée en français sert de support à la narration visuelle de fin de séquence. La lecture compréhension des séances de français est un levier d'attaque pour les séances d'histoire des arts. Les arts plastiques tirent profit des études des albums. La production finale est une création individuelle, mais tout au long de la séquence, et en particulier durant la phase de production écrite et de sa mise en images, les élèves étaient invités à présenter leur travail aux autres, à l'oral. Cette habitude a été prise en classe pendant l'année, et les élèves l'apprécient beaucoup. Présenter son travail et écouter celui des autres permet aux élèves d'entrer dans l'activité et de clore la séance en identifiant ses progrès et ceux des autres. Elle permet aussi de discuter des productions, de reformuler les demandes, et faire part de ses remarques et pistes d'amélioration.

Voir fiches de séance pages suivantes

Attendus de CM1			
Ecrire un texte de 5 à 10 lignes en respectant les normes de l'écriture et en reproduisant la forme induite par le modèle. En s'appuyant sur des modèles, il rédige de courts textes différents, il suit un protocole donné par le professeur pour écrire un texte, en utilisant les outils mis à sa disposition par le professeur.			
Planning rétroactif			
<u>Tâche finale</u> : raconter en une ou deux double-pages au choix la vie d'un artiste inventé, d'un artiste ayant réellement existé ou ce qui ce raconte une œuvre d'art.			
<u>Ce dont les élèves ont besoin pour la tâche finale</u> : choisir un artiste ou une œuvre d'art, récolter des informations sur l'artiste ou sur l'oeuvre, écrire le récit de se qu'on va raconter, illustrer ce récit			
<u>Tâches intermédiaires</u> : choisir un artiste ou une œuvre d'art, faire une recherche sur l'artiste ou l'oeuvre choisi(e), pour le récit : personnage principal, action, personnages secondaires, lieu, pour l'illustration : technique, format			
<u>Début de séquence</u> : étude et comparaison d'album (rallye lecture + lecture compréhension d'extrait) afin d'avoir des exemples			
Semaine 1	Séance 1	Lecture Compréhension	Objectif : découvrir un album jeunesse racontant la vie d'un artiste ressource : <i>Le chat de Gustav Klimt</i> (Capatti et Monaco, Grasset jeunesse, 2004)
	Séance 2	Lecture Compréhension	Objectif : comprendre le texte et l'image ressource : <i>Le chat de Gustav Klimt</i> (Capatti et Monaco, Grasset jeunesse, 2004)
Semaine 2	Séance 4	Lecture Compréhension	Objectif : découvrir un album jeunesse mettant en scène une œuvre d'art ressource : <i>Le garçon aux pistolets</i> (Pont des Arts et élan vert)
	Séance 5	Lecture Compréhension	Objectif : découvrir un album jeunesse ressource : <i>Le garçon aux pistolets</i> (Pont des Arts et élan vert)
Semaine 3	Séance 7	Histoire des arts	Objectif : Choisir un artiste ou une œuvre et chercher des informations dessus pour en faire une fiche de présentation ressource : site internet Les Petits M'O + trame de présentation
	Séance 8	Rédaction	Objectif : Créer la trame de l'histoire
Semaine 4	Séance 9	Rédaction	Objectif : Créer la fiche d'identité de l'artiste choisi
	Séance 10	Rédaction	Objectif : Rédiger un court texte pour présenter et raconter son artiste (5-10 lignes)
Semaine 5	Séance 11	Rédaction	Objectif : Relire, enrichir, se corriger
	Séance 12	Arts plastiques	Objectif : Définir ce qu'on veut illustrer sur une ou deux double-pages et comment insérer le texte
Semaine 6	Séance 13 lundi 27 avril	Arts plastiques	Objectif : mise en page, illustration et mise en couleurs ressource :
	Séance 14 mardi 28 avril	Arts plastiques	Objectif : Mise en couleur et en texte ressource :

Séance n°1/14		<u>Titre de la séquence</u> : Albums jeunesse et histoire des arts <u>Titre de la séance</u> : Découverte d'un album jeunesse racontant la vie d'un artiste
<u>Discipline</u> : Français	<u>Date</u> :	<u>Durée globale</u> : 45 minutes
DOMAINE Dire Lire Ecrire <u>Attendus</u> : comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter, contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome <u>Ressource</u> : <i>Le chat de Gustav Klimt</i> (Capatti et Monaco, Grasset jeunesse, 2004)		
<u>Objectifs</u> : savoir-faire : identifier les éléments de la première et de la quatrième de couverture d'un album, identifier les personnages principaux et le sujet de l'album connaissances : lexique de l'album, décrire une image, notion de narrateur et de personnage principal		
<u>Objectif</u> : Découvrir la couverture d'un album en lien avec l'art		
<u>Déroulement</u> :		
1) <u>Présentation du projet d'écriture (collectif, oral, 5 min)</u> écrire notre propre album pour raconter la vie d'un artiste ou le sujet d'une œuvre d'art		
2) <u>Observer la première de couverture de l'album (Sankore – collectif, oral, 5 min)</u>		
- Quel est le titre ? <i>Le chat de Gustav Klimt</i> - Comment s'appellent les personnes qui ont réalisé cet album ? <i>Bérénice Capatti et Octavia Monaco</i> - Quel est le nom de la maison d'édition ? <i>Grasset jeunesse</i>		
- À l'écrit (individuel, 10 min) , décris en quelques phrases ce que tu vois sur la couverture. On voit un homme roux, barbu et habillé avec une robe, qui porte un chat noir et blanc dans ses bras. Il lui sourit. Derrière lui on voit une femme avec une robe fleurie et qui tient un bouquet dans ses mains, on voit aussi une palette d'artiste / un objet avec des couleurs et un pinceau. Il y a des oiseaux qui marchent dessus. On voit aussi des arbres. - À ton avis, de quoi parle cet album ? Un couple d'amoureux ? Un chat ? La nature ? Palette d'artiste → art - As-tu déjà entendu parler de Gustav Klimt ? Si oui, que te rappelle-tu à son propos ?		
3) <u>Observer la quatrième de couverture de l'album (Sankore - individuel, écrit, 10 min)</u> - Lis le texte de présentation. - Est-ce que ce texte confirme ton avis précédent sur le sujet de l'album ou est-ce qu'il t'apporte des éléments en plus ? - Quels sont les autres éléments présents sur cette quatrième de couverture ? Le prix, le code-barre, l'illustration, l'éditeur et le nom de la collection.		
4) <u>Observer la deuxième de couverture (Sankore – collectif, oral, 5 min)</u> - Lire le petit texte d'introduction - Que t'apprend-il ? - En collectif écrire sur une affiche les informations que l'on a sur Gustav Klimt (cette affiche sera complétée au fur et à mesure de la lecture afin d'avoir une carte d'identité de l'artiste)		
5) <u>Lecture de l'album – identifier les caractéristiques et les caractères des personnages, définir le lieu et l'époque (collectif, oral puis par deux, écrit, 10 min)</u> - PE lit les premières pages + tapuscrit distribué aux élèves + planches affichées sur Sankore. - Relis les 12 premières pages de l'album (depuis « Allez entre... » à « Bien des gens sont hostiles... ») (planches 1 à 6). - Réponds aux questions suivantes : 1) Qui est le personnage qui raconte l'histoire (le narrateur) ? 2) Comment s'appelle le personnage dont le narrateur parle le plus (le personnage principal) ? Décris son apparence physique. Parmi les mots suivants, quels sont ceux qui décrivent le mieux son caractère (justifie ta réponse à l'aide du texte) ? Fainéant – rêveur – égoïste – travailleur – curieux 3) Quel est le métier du personnage principal ?		
		

Séance n°2/12		<u>Titre de la séquence</u> : Albums jeunesse et histoire des arts <u>Titre de la séance</u> : Lecture compréhension d'un album racontant la vie de Gustav Klimt
<u>Discipline</u> : Français	<u>Date</u> :	<u>Durée globale</u> : 40 minutes
DOMAINE Dire Lire Ecrire <u>Attendus</u> : comprendre un texte littéraire et se l'approprier, comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter, contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome <u>Ressource</u> : <i>Le chat de Gustav Klimt</i> (Capatti et Monaco, Grasset jeunesse, 2004) version numérisée pour travail à distance		
<u>Objectifs</u> : savoir-faire : identifier des éléments de la narration + écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu connaissances : lexique de l'art		
<u>Objectif</u> : Lire un album jeunesse pour en tirer des informations		
<u>Déroulement</u> :		
<p><u>1) Rappel de la séance précédente (collectif, oral, 5 min)</u> Que peux-tu dire de l'album que nous avons commencé à lire ? Quel est son titre, de quoi parle-t-il ?</p> <p><u>2) Lire la suite de l'album (10 min)</u> PE reprend la lecture de l'album en entier</p> <p><u>3) Etude d'un passage de l'album:</u> questions de compréhension texte / image</p>		
<p><u>4) Etude de la dernière planche de l'album (par deux, écrit, 15 min)</u> - En quelle année Klimt est-il mort ? Ajouter cette date sur l'affiche - Comparer la photographie de Klimt avec la manière dont il est représenté dans les illustrations et sur la couverture - Comparer les reproductions des œuvres présentes sur cette planche et celle d'après avec les illustrations de l'album.</p>		

Séance 3/14		<u>Titre de la séquence</u> : Albums jeunesse et histoire des arts <u>Titre de la séance</u> : L'Art Nouveau
<u>Discipline</u> : Histoire des arts	<u>Date</u> : mars	<u>Durée globale</u> : 40 minutes
<p>DOMAINE Histoire des arts</p> <p><u>Attendus</u> : identifier : donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art, analyser : dégager d'une œuvre d'art par l'observation ou l'écoute ses principales caractéristiques techniques et formelles, émettre une proposition argumentée, fondée sur quelques grandes caractéristiques d'une œuvre pour situer celle-ci dans une période et une aire géographique, au risque de l'erreur, exprimer un ressenti et un avis devant une œuvre, étayés à l'aide d'une première analyse</p> <p>comprendre un texte littéraire et se l'approprier, comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter, contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome</p> <p><u>Ressource</u> : <i>Le chat de Gustav Klimt</i> (Capatti et Monaco, Grasset jeunesse, 2004) + reproductions œuvres de la Sécession viennoise + Art nouveau franco-belge</p>		
<p><u>Objectifs</u> :</p> <p>savoir-faire : identifier des éléments de la narration</p> <p>connaissances : l'Art nouveau</p>		
<p><u>Objectif</u> : connaître un courant artistique, l'Art nouveau</p>		
<p><u>Déroulement</u> :</p> <p>1) <u>Rappel de la séance précédente (collectif, oral, 5 min)</u> Que peux-tu dire de l'album que nous avons commencé à lire ? Quel est son titre, de quoi parle-t-il ?</p> <p>2) <u>Etude d'un passage de l'album (planches 5 et 6):</u> PE distribue des photocopies du texte et affiche au tableau des photos des planches. - Avez-vous déjà entendu parler de l'Art Nouveau ? - Dans l'album, quels sont les éléments qui nous permettent de savoir ce qu'est l'Art Nouveau ? Texte + illustrations et reproductions</p> <p>3) <u>Comparaison avec d'autres styles d'art nouveau en Europe (par deux, écrit, 10 min)</u> Trouver des points communs pour définir le style Art nouveau en Europe réponses attendus : inspiré de la nature, différentes productions artistiques (peinture, sculpture, architecture, mobilier, vêtements, danse)</p> <p>4) <u>Mise en commun</u> (collectif, oral, 5 min) Récouter des mots clés en vue de la trace écrite</p> <p>5) <u>Rédiger une trace écrite à partir des mots clés récoltés</u> réalisation d'une affiche sur l'art nouveau</p>		
		
		

Séance n°4/14		<u>Titre de la séquence</u> : Albums jeunesse et histoire des arts <u>Titre de la séance</u> : Découverte d'un album jeunesse mettant en scène le sujet d'une œuvre d'art
----------------------	--	--

<u>Discipline</u> : Français	<u>Date</u> :	<u>Durée globale</u> : 45 minutes
---------------------------------	---------------	-----------------------------------

DOMAINE Dire Lire Ecrire
Attendus : comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter, contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome
Ressource : *L'enfant aux pistolets* (Pont des Arts)

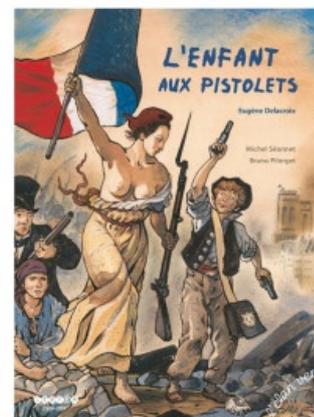
Objectifs :
savoir-faire : identifier les éléments de la première et de la quatrième de couverture d'un album, identifier les personnages principaux et le sujet de l'album + écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu
connaissances : lexique de l'album, décrire une image, notion de narrateur et de personnage principal

Objectif : Découvrir la couverture d'un album en lien avec l'art
Prolongement : EMC
Déroulement :

1) Observer la première de couverture de l'album (Sankore - collectif, oral, 5 min)

- Quel est le titre ? *L'Enfant aux pistolets*
- Comment s'appellent les personnes qui ont réalisé cet album ? *Michel Séonnet et Bruno Pilorget*
- Quel est le nom de la maison d'édition ? *L'élan vert et Pont des arts*

- **À l'écrit (individuel, 10 min)**, décris en quelques phrases ce que tu vois sur la couverture. On voit des enfants habillés avec des vieux vêtements et une femme à moitié nue qui porte un drapeau français etc.
- À ton avis, de quoi parle cet album ? La vie des enfants ? La guerre ? La révolution ?
- As-tu déjà entendu parler d'Eugène Delacroix ? Si oui, que te rappelle-tu à son propos ?



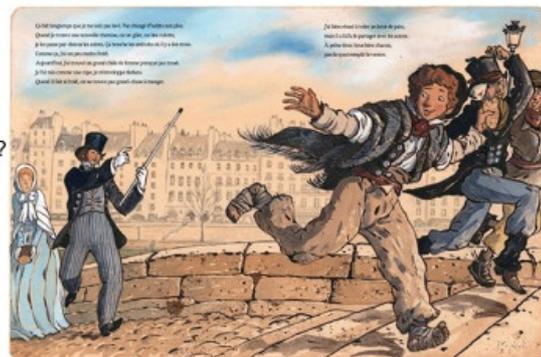
2) Observer la quatrième de couverture de l'album (par deux, écrit, 10 mi)

- Lis le texte de présentation.
- Est-ce que ce texte confirme ton avis précédent sur le sujet de l'album ou est-ce qu'il t'apporte des éléments en plus ?
- Compare tes réponses avec ton voisin de table.
- Quels sont les autres éléments présents sur cette quatrième de couverture ? Le prix, le code-barre, l'illustration, l'éditeur et le nom de la collection.

3) Écoute des premières pages lues par l'enseignant (collectif, oral, 5 mi)

4) Lecture de l'album – identifier les caractéristiques et les caractères des personnages, définir le lieu et l'époque (par deux, écrit, 10 min)

- Relis les 12 premières pages de l'album
- Réponds aux questions suivantes :
 - 1) Qui est le personnage qui raconte l'histoire (le narrateur) ?
 - 2) Comment s'appelle le personnage dont le narrateur parle le plus (le personnage principal) ? Décris son apparence physique. Parmi les mots suivants, quels sont ceux qui décrivent le mieux son caractère (justifie ta réponse à l'aide du texte) ? Bagarreur, sûr de lui, inquiet, triste, joyeux
 - 3) Quel est l'activité du personnage principal ?



Séance n°5/14		<u>Titre de la séquence</u> : Albums jeunesse et histoire des arts <u>Titre de la séance</u> : Lecture compréhension d'un album mettant en scène une œuvre d'art
Discipline : Français	Date : 24/03/2020	Durée globale : 40 minutes
DOMAINE Dire Lire Ecrire <u>Attendus</u> : comprendre un texte littéraire et se l'approprier, comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter, contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome <u>Ressource</u> : <i>L'enfant aux pistolets</i> (Pont des arts)		
<u>Objectifs</u> : savoir-faire : identifier des éléments de la narration connaissances : lexique de l'art		
<u>Objectif</u> : Lire un album jeunesse pour en tirer des informations		
<u>Déroulement</u> :		
<u>Rappel de la séance précédente</u> : Que peux-tu dire de l'album que nous avons commencé à lire ? Quel est son titre, de quoi parle-t-il ?		
<u>Lire la suite de l'album</u> PE reprend la lecture de l'album en entier		
<u>Etude d'un passage de l'album (dernières planches)</u> : Que se passe-t-il dans cette scène ? Pourquoi la population est-elle révoltée ? Autres questions de compréhension		
<u>Lecture d'un passage des <i>Misérables</i> de Victor Hugo</u> : « La mort de Gavroche » Connaissez-vous Victor Hugo ? Et le roman <i>Les Misérables</i> ? En quelle année a été écrit le roman <i>Les Misérables</i> ? Surligner au fluo bleu les mots qui décrivent Gavroche Surligner au fluo jaune les mots qui décrivent les lieux Quels sont les points communs et les différences entre le roman et l'album ?		
		

Séance 6/14		<u>Titre de la séquence</u> : Albums jeunesse et histoire des arts <u>Titre de la séance</u> : Delacroix et le Romantisme
<u>Discipline</u> : Histoire des arts	<u>Date</u> :	<u>Durée globale</u> : 40 minutes
<p>DOMAINE Histoire des arts</p> <p><u>Attendus</u> : identifier : donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art, analyser : dégager d'une œuvre d'art par l'observation ou l'écoute ses principales caractéristiques techniques et formelles</p> <ul style="list-style-type: none"> - émettre une proposition argumentée, fondée sur quelques grandes caractéristiques d'une œuvre pour situer celle-ci dans une période et une aire géographique, au risque de l'erreur - exprimer un ressenti et un avis devant une œuvre, étayés à l'aide d'une première analyse <p>comprendre un texte littéraire et se l'approprier, comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter, contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome</p> <p><u>Ressource</u> : L'Enfant aux pistolets</p>		
<p><u>Objectifs</u> :</p> <p>savoir-faire : identifier des éléments de la narration</p> <p>connaissances : le Romantisme</p>		
<p><u>Objectif</u> : connaître un courant artistique, le Romantisme</p> <p><u>Déroulement</u> :</p> <p><u>Rappel de la séance précédente</u> :</p> <p>Que peux-tu dire de l'album que nous avons commencé à lire ? Quel est son titre, de quoi parle-t-il ?</p> <p><u>Etude des dernières planches de l'album</u> :</p> <p>PE distribue des photocopies du texte et affiche au tableau des photos des planches.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Avez-vous déjà entendu parler du Romantisme et d'Eugène Delacroix ? - Quels sont les éléments qui nous permettent de savoir ce qu'est le Romantisme ? Partie documentaire et reproduction du tableau <p><u>Analyse</u> du tableau <i>La Liberté guidant le peuple</i></p> <p>Qu'est-ce que je vois ? Qu'est-ce que je ressens ? (individuel, écrit, 15 min)</p> <p>Mise en commun (collectif, oral, 5 min)</p> <p><u>Comparaison avec d'autres tableaux de Delacroix (<i>La mort de Sardanapale</i>)</u></p> <p>Trouver des points communs pour définir le style de Delacroix</p> <p>réponses attendus : tâches de couleur / coups de pinceaux, couleurs rouge, jaune, mouvement, visages expressifs</p> <p>4) Rédiger une trace écrite à partir des mots clés</p> <p>Création d'une affiche sur le Romantisme et Delacroix avec mots clés (collectif, écrit, 10 min)</p> <p><u>Prolongement</u> : <i>Le radeau de la Méduse</i> (Géricault) avec lecture de l'album <i>Le radeau de Géricault</i> (Pont des Arts)</p>		 

Séance n°7/14		<u>Titre de la séquence</u> : Albums jeunesse et histoire des arts <u>Titre de la séance</u> : Choisir son sujet et faire des recherches														
Discipline : Histoire des arts + numérique	Date :	<u>Durée globale</u> : 45 minutes														
<p>DOMAINE Dire Lire Ecrire <u>Attendus</u> : écrire un texte d'une à deux pages adapté à son destinataire ; après révision, obtenir un texte organisé et cohérent, à la graphie lisible et respectant les régularités orthographiques étudiées au cours du cycle</p> <ul style="list-style-type: none"> - comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter - contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome <p><u>Attendus de fin de cycle</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - lire et comprendre des textes et des documents (textes, tableaux, graphiques, schémas, diagrammes, images) pour apprendre dans les différentes disciplines <p><u>Ressource</u> : site internet « Les Petits MO »</p>																
<p><u>Objectifs</u> : savoir-faire : varier son vocabulaire pour enrichir un texte connaissances : lexique du récit mythologique</p>																
<p><u>Objectif</u> : Choisir son sujet et établir une fiche de présentation sous forme d'affiche</p>																
<p><u>Déroulement</u> : (répartir les élèves selon 3 groupes. 1 groupe avec les tablettes, les autres en atelier autonome)</p>																
<p>1) <u>Présentation du projet d'écriture</u> écrire une ou deux planches d'un album jeunesse pour raconter soit un épisode de la vie d'un artiste, soit mettre en scène ce qui se passe dans une œuvre d'art</p>																
<p>2) Choisir un artiste ou une œuvre d'art parmi la liste proposée (5 min)</p>																
<table border="1"> <thead> <tr> <th><u>Artiste</u></th> <th><u>Oeuvre</u></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Edgar Degas</td> <td><i>La femme au chat</i> (Bonnard)</td> </tr> <tr> <td>Henri Rousseau</td> <td><i>La classe de danse</i> (Degas)</td> </tr> <tr> <td>Henri Matisse</td> <td><i>Bal du Moulin de la Galette</i> (Renoir)</td> </tr> <tr> <td>Paul Gauguin</td> <td><i>Le Cirque</i> (Seurat)</td> </tr> <tr> <td>Vincent Van Gogh</td> <td><i>La Carriole du Père Junier</i> (Rousseau)</td> </tr> <tr> <td>Claude Monet</td> <td><i>Le berceau</i> (Morisot)</td> </tr> </tbody> </table>			<u>Artiste</u>	<u>Oeuvre</u>	Edgar Degas	<i>La femme au chat</i> (Bonnard)	Henri Rousseau	<i>La classe de danse</i> (Degas)	Henri Matisse	<i>Bal du Moulin de la Galette</i> (Renoir)	Paul Gauguin	<i>Le Cirque</i> (Seurat)	Vincent Van Gogh	<i>La Carriole du Père Junier</i> (Rousseau)	Claude Monet	<i>Le berceau</i> (Morisot)
<u>Artiste</u>	<u>Oeuvre</u>															
Edgar Degas	<i>La femme au chat</i> (Bonnard)															
Henri Rousseau	<i>La classe de danse</i> (Degas)															
Henri Matisse	<i>Bal du Moulin de la Galette</i> (Renoir)															
Paul Gauguin	<i>Le Cirque</i> (Seurat)															
Vincent Van Gogh	<i>La Carriole du Père Junier</i> (Rousseau)															
Claude Monet	<i>Le berceau</i> (Morisot)															
<p>3) <u>Recherche (individuel, tablette numérique, 20 minutes)</u> sur le site internet du musée d'Orsay dédié aux enfants, trouver la page relative à l'artiste ou à l'œuvre que tu as choisi(e). Lien vers le site « Les petits MO » : https://www.petitsmo.fr/</p>																
<p>4) <u>Réalisation de la fiche d'identité (individuel, écrit, 10 min)</u> recopier les informations sur le canevas photocopié Une fois trouvée la page relative à l'artiste ou à l'œuvre que tu as chois(e), établis une fiche d'identité de l'artiste ou de l'œuvre en identifiant les éléments suivants :</p>																
<table border="1"> <thead> <tr> <th><u>Artiste</u></th> <th><u>Oeuvre</u></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td> <ul style="list-style-type: none"> • Prénom Nom • Date de naissance et date de décès • description de son apparence physique • Nationalité • Lieu de vie • Courant artistique • Oeuvre la plus importante • une événement important de sa vie </td> <td> <ul style="list-style-type: none"> • Le nom de l'artiste qui l'a réalisée • date de réalisation • dimensions • techniques • lieu où on peut la voir • ce qu'elle raconte : les personnages, les lieux, le sujet </td> </tr> </tbody> </table>			<u>Artiste</u>	<u>Oeuvre</u>	<ul style="list-style-type: none"> • Prénom Nom • Date de naissance et date de décès • description de son apparence physique • Nationalité • Lieu de vie • Courant artistique • Oeuvre la plus importante • une événement important de sa vie 	<ul style="list-style-type: none"> • Le nom de l'artiste qui l'a réalisée • date de réalisation • dimensions • techniques • lieu où on peut la voir • ce qu'elle raconte : les personnages, les lieux, le sujet 										
<u>Artiste</u>	<u>Oeuvre</u>															
<ul style="list-style-type: none"> • Prénom Nom • Date de naissance et date de décès • description de son apparence physique • Nationalité • Lieu de vie • Courant artistique • Oeuvre la plus importante • une événement important de sa vie 	<ul style="list-style-type: none"> • Le nom de l'artiste qui l'a réalisée • date de réalisation • dimensions • techniques • lieu où on peut la voir • ce qu'elle raconte : les personnages, les lieux, le sujet 															
<p>5) <u>présentation orale des affiches (collectif, oral, 10 min)</u> Quelques élèves viennent présenter leur artiste ou l'œuvre qu'ils ont choisi(e). Ceux qui ont choisi le même sujet valident ou non les informations données par leurs camarades.</p>																

Séance n°8/14		<u>Titre de la séquence</u> : Albums jeunesse et histoire des arts <u>Titre de la séance</u> : les personnages
<u>Discipline</u> : Français	<u>Date</u> :	<u>Durée globale</u> : 45 minutes
DOMAINE Dire Lire Ecrire <u>Attendus</u> : écrire un texte d'une à deux pages adapté à son destinataire ; après révision, obtenir un texte organisé et cohérent, à la graphie lisible et respectant les régularités orthographiques étudiées au cours du cycle <u>Ressource</u> : fiche d'identité réalisée		
<u>Objectifs</u> : savoir-faire : identifier les personnages principaux, leurs relations aux autres connaissances : Rédiger des écrits variés : trouver et organiser des idées		
<u>Objectif</u> : Créer les personnages de son histoire		
<u>Déroulement</u> : 1) <u>Rappel du projet d'écriture (5 min)</u> écrire une ou deux planches d'un album jeunesse pour raconter soit un épisode de la vie d'un artiste, soit mettre en scène ce qui se passe dans une œuvre d'art 2) <u>Phase orale (collectif, oral, 10 min)</u> - présentation orale par les élèves des trames d'histoire qu'ils ont créées en séance précédente - Définir ce qu'on a besoin pour créer le personnage : son nom, son âge, son apparence physique, ce qu'il va faire dans l'histoire, son caractère 3) <u>Phase d'écriture des élèves (individuel, écrit, 20 min)</u> <i>réaliser la carte d'identité de ses personnages : nom prénom, âge, apparence physique, caractère, activité ou métier</i> <i>Attention ! L'histoire doit raconter soit un épisode de la vie de l'artiste que l'on a choisi, soit ce qui est raconté (ou qui pourrait être raconté) dans l'œuvre d'art que l'on a choisie.</i> <i>A cette étape peut débiter la recherche visuelle des personnages (qui doivent ressembler à ceux que l'on a choisis)</i> 4) <u>Présentation orale des personnages par quelques élèves (collectif, oral, 10 min)</u> Quelques élèves viennent présenter leur production à l'oral		
Séance n°9/14		<u>Titre de la séquence</u> : Albums jeunesse et histoire des arts <u>Titre de la séance</u> : la trame du récit
<u>Objectif</u> : Créer la trame de son récit en vue de la création d'un récit biographique ou historique		
<u>Déroulement</u> : 1) <u>Rappel du projet d'écriture (collectif, oral, 5 min)</u> écrire une ou deux planches d'un album jeunesse pour raconter soit un épisode de la vie d'un artiste, soit mettre en scène ce qui se passe dans une œuvre d'art 2) <u>Phase orale (collectif, oral, 10 min)</u> - présentation orale par les élèves des artistes et œuvres qui n'ont pas été présentés en fin de séance précédente. Les élèves qui ont le même sujet valident ou non les informations données. - Définir la trame du récit que l'on va raconter, de quoi a-t-on besoin pour raconter une histoire ? (rappel de ce que l'on fait depuis le début de l'année). Le récit sera d'abord écrit puis mis en image. Il faudra donc réfléchir à la manière d'illustrer (comment sont les personnages, comment est le décor). Réponses attendues : des personnages, des lieux, une époque, le déroulement de l'action (point de départ et point d'arrivée), choisir qui raconte l'histoire 3) <u>Phase d'écriture des élèves (individuel, écrit, 15 min)</u> écrire les mots clés de son récit selon la trame fournie par l'enseignant : personnage principal (héros ou héroïne de l'histoire), lieu où se déroule l'histoire, comment débute l'histoire, comment elle se termine, quel est le problème à résoudre, qui raconte l'histoire. 4) <u>Présentation orale des personnages par quelques élèves (collectif, oral, 10 min)</u> lecture des mots clés des trames de récit. Les élèves valident ou font des remarques s'il manque un élément important (par exemple il n'y a pas de lieu).		

Séance n°10/14		<u>Titre de la séquence</u> : Albums jeunesse et histoire des arts <u>Titre de la séance</u> : écrire un récit (en partie ou en entier)
<u>Discipline</u> : Français	<u>Date</u> :	<u>Durée globale</u> : 45 minutes
DOMAINE Dire Lire Ecrire <u>Attendus</u> : écrire un texte d'une à deux pages adapté à son destinataire ; après révision, obtenir un texte organisé et cohérent, à la graphie lisible et respectant les régularités orthographiques étudiées au cours du cycle		
<u>Objectifs</u> : savoir-faire : varier son vocabulaire pour enrichir un texte, transformer une phrase connaissances : construction du récit		
<u>Déroulement</u> : <u>Rappel du projet d'écriture</u> écrire une ou deux planches d'un album jeunesse pour raconter soit un épisode de la vie d'un artiste, soit mettre en scène ce qui se passe dans une œuvre d'art <u>Phase orale (collectif, oral, 10 min)</u> - présentation orale par les élèves des trames d'histoire et des cartes d'identité des personnages <u>Phase d'écriture des élèves (individuel, écrit, 20 min)</u> <i>rédiger son histoire en écrivant au moins 5 lignes</i> <i>Attention ! L'histoire doit raconter soit un épisode de la vie de l'artiste que l'on a choisi, soit ce qui est raconté (ou qui pourrait être raconté) dans l'œuvre d'art que l'on a choisie.</i> <u>Présentation orale des personnages par quelques élèves (collectif, oral, 15 min)</u> Quelques élèves viennent présenter leur production à l'oral		
Séance n°11/14		<u>Titre de la séquence</u> : Albums jeunesse et histoire des arts <u>Titre de la séance</u> : finaliser un récit
		<u>Durée globale</u> : 45 min
DOMAINE Dire Lire Ecrire <u>Attendus</u> : écrire un texte d'une à deux pages adapté à son destinataire ; après révision, obtenir un texte organisé et cohérent, à la graphie lisible et respectant les régularités orthographiques étudiées au cours du cycle		
<u>Objectifs</u> : savoir-faire : varier son vocabulaire pour enrichir un texte, transformer une phrase connaissances : lexicque, vocabulaire, grammaire		
<u>Déroulement</u> : 1) <u>Présentation du projet d'écriture</u> : écrire une ou deux planches d'un album jeunesse pour raconter soit un épisode de la vie d'un artiste, soit mettre en scène ce qui se passe dans une œuvre d'art 2) <u>Phase orale (collectif, oral, 10 min)</u> présentation orale par les élèves des récits écrits en semaine précédente, retour de la part des autres élèves : est-ce qu'il manque des éléments ? Est-ce qu'il y a des éléments qui ne sont pas vraisemblables ? 3) <u>Phase d'écriture des élèves (individuel, écrit, 20 min)</u> - trouver des synonymes pour les verbes et les personnages : <i>L'artiste, le vieil homme, le peintre, pronoms, etc.</i> - enrichir son texte avec les synonymes que l'on a trouvé : <i>éviter les répétitions et développer les groupes nominaux avec des adjectifs qualificatifs et des compléments du nom.</i> - se relire, corriger son texte 4) <u>Présentation orale des personnages par quelques élèves (collectif, oral, 15 min)</u> Quelques élèves viennent présenter leur production à l'oral		

Séance n°12/14		<u>Titre de la séquence</u> : Albums jeunesse et histoire des arts <u>Titre de la séance</u> : découpage et début de la partie mise en image
<u>Discipline</u> : Arts plastiques	<u>Date</u> :	<u>Durée globale</u> : 45 minutes
DOMAINE <u>Attendus</u> : mettre en œuvre un projet artistique		
<u>Objectifs</u> : savoir-faire : articuler texte et image connaissances : la narration visuelle , la prise en compte du spectateur, de l'effet recherché		
<u>Objectif</u> : Définir ce qu'on veut illustrer sur une ou deux double-pages et comment insérer le texte		
<u>Déroulement</u> :		
<p>1) <u>Rappel du projet d'écriture</u> : écrire une ou deux planches d'un album jeunesse pour raconter soit un épisode de la vie d'un artiste, soit mettre en scène ce qui se passe dans une œuvre d'art</p>		
<p>2) <u>Phase orale (collectif, 15 min)</u> présentation orale par les élèves des récits écrits en semaine précédente, retour de la part des autres élèves rappel des albums étudiés, lus pendant le rallye lecture, ou écouté en lecture offerte à l'école et à la bibliothèque. Les illustrateurs ont différentes manières de mettre en image une histoire : utiliser la double-page comme une grande page, ou utiliser les deux pages séparément, mettre l'image « à bords perdus » ou avec un cadre, intégrer le texte dans l'image ou à côté / dessous, montrer ce qui est dit par le texte ou en profiter pour donner des détails, etc...</p>		
<p>3) <u>Phase de création des élèves (individuel, écrit, 30 min)</u> <i>découper son texte en fonction des pages. Le texte ne doit pas rester en un seul bloc sur une seule page. Débuter l'illustration en réfléchissant au décors et aux personnages.</i></p>		
<p>4) <u>Présentation orale des créations par quelques élèves (collectif, 15 min)</u> Quelques élèves viennent présenter ce qu'ils ont fait. On peut faire des comparaisons avec des albums déjà vus.</p>		

Séance n°13/14		<u>Titre de la séquence</u> : Albums jeunesse et histoire des arts <u>Titre de la séance</u> : mise en page, illustration et mise en couleurs
<u>Discipline</u> : Arts plastiques	<u>Date</u> :	<u>Durée globale</u> : 45 minutes
DOMAINE <u>Attendus</u> : mettre en œuvre un projet artistique		
<u>Objectifs</u> : savoir-faire : articuler texte et image connaissances : la narration visuelle , la prise en compte du spectateur, de l'effet recherché		
<u>Objectif</u> : Avancer au maximum dans l'illustration de son mini album, débiter la mise en couleur <u>Déroulement</u> :		
<p>1) <u>Rappel du projet d'écriture</u> : écrire une ou deux planches d'un album jeunesse pour raconter soit un épisode de la vie d'un artiste, soit mettre en scène ce qui se passe dans une œuvre d'art</p> <p>2) <u>Phase orale (collectif, 5 min)</u> présentation orale par les élèves de leurs productions rappel des albums étudiés, lus pendant le rally lecture, ou écouté en lecture offerte à l'école et à la bibliothèque. Les illustrateurs ont différentes manières de mettre en image une histoire : utiliser la double-page comme une grande page, ou utiliser les deux pages séparément, mettre l'image « à bords perdus » ou avec un cadre, intégrer le texte dans l'image ou à côté / dessous, montrer ce qui est dit par le texte ou en profiter pour donner des détails, etc...</p> <p>3) <u>Phase de création des élèves (individuel, écrit, 30 min)</u> avancer au maximum sur l'illustration commencer la mise en couleurs</p> <p>4) <u>Présentation orale des personnages par quelques élèves (collectif, 15 min)</u> Quelques élèves viennent présenter ce qu'ils ont fait. On peut faire des comparaisons avec des albums déjà vus.</p>		
Séance n°14/14		<u>Titre de la séquence</u> : Albums jeunesse et histoire des arts <u>Titre de la séance</u> : Mise en couleur et en texte
<u>Discipline</u> : Arts plastiques	<u>Date</u> :	<u>Durée globale</u> : 45 minutes
<u>Objectif</u> : Terminer l'illustration et recopier le texte sur son mini album <u>Déroulement</u> :		
<p>1) <u>Présentation du projet d'écriture</u> : écrire une ou deux planches d'un album jeunesse pour raconter soit un épisode de la vie d'un artiste, soit mettre en scène ce qui se passe dans une œuvre d'art</p> <p>2) <u>Phase orale (collectif, 10 min)</u> présentation orale par les élèves de leurs productions rappel des consignes</p> <p>3) <u>Phase de création des élèves (individuel, écrit, 30 min)</u> terminer l'illustration recopier le texte</p> <p>4) <u>Présentation orale des personnages par quelques élèves (collectif, 20 min)</u> Quelques élèves viennent présenter ce qu'ils ont fait. On peut faire des comparaisons avec des albums déjà vus.</p> <p>5) <u>Affichage et prise de vue des productions pour en faire un recueil</u></p>		

2. Rallye lecture

Il m'est vite apparu que la séquence que j'envisageais devenait trop ambitieuse pour que je puisse la réaliser à partir des périodes 3 ou 4. J'ai donc petit à petit raccourci la séquence et développé en parallèle l'idée d'un rallye lecture qui m'aurait permis, entre autres, de proposer malgré tout une multitude d'albums à mes élèves.

Le rallye lecture aurait dû commencer le lundi 16 mars et se terminer le 14 avril. À raison de trente minutes par jour (quinze minutes le matin et quinze minutes l'après-midi), les élèves auraient eu le temps de lire plusieurs albums. Pour des raisons pratiques, je n'ai pas pu commencer le rallye à la reprise le lundi 09 mars car j'avais besoin de temps pour récupérer tous les ouvrages auprès des différents partenaires. J'ai déposé tous les albums à l'école le mercredi 11 mars, pour finalement les reprendre le vendredi 13 mars, jour de fermeture des établissements. J'ai emprunté les albums à la Bibliothèque municipale Léon Deubel de Belfort et à la Bibliothèque universitaire de Belfort. J'ai pris également une mallette pédagogique de l'atelier 90 de Canopé, et certaines références viennent de ma collection personnelle. J'ai consigné les informations dans un tableur pour me permettre de suivre les ouvrages que j'avais empruntés.

Les élèves devaient s'engager lors de la première séance à lire un minimum d'albums : minimum trois albums, minimum cinq albums, minimum sept albums. Chaque élève aurait choisi lui-même son contrat et avait une fiche de suivi à garder pendant la durée du rallye. Cette fiche servait de contrat, à regrouper les réponses aux questionnaires, et à recueillir les impressions de lecture. En fin de rallye, l'élève aurait indiqué sur sa fiche lequel des albums il préférerait parmi ceux qu'il aurait lus.

Chaque album était accompagné d'un questionnaire de compréhension de dix questions. Une fois que l'élève a lu l'album, il répond à un questionnaire de compréhension de dix pages en reportant ses réponses sur la fiche lecture qui le suit. L'enseignant pointe les réponses et valide le questionnaire si l'élève a donné au moins sept bonnes réponses sur dix. Si l'élève a moins de sept bonnes réponses, il doit relire l'album pour améliorer son score.

<u>Titre de l'album :</u>				
<u>Mes réponses :</u>		<u>Score total :</u>		
<u>Question 1</u>	<u>Question 2</u>	<u>Question 3</u>	<u>Question 4</u>	<u>Question 5</u>
<u>Question 6</u>	<u>Question 7</u>	<u>Question 8</u>	<u>Question 9</u>	<u>Question 10</u>
<u>Mon avis sur cet album :</u>				

Au final, les élèves auraient dû avoir accès à quarante albums, certains titres se présentant en double voire triple exemplaires. Voici la liste des titres que j'ai pu rassembler :

Nbre	Titre	Provenance	Thème principal
1	<i>Anna et Johanna</i>	Malette Canopé	l'oeuvre
2	<i>Charlotte et le douanier Rousseau</i>	b. Deubel + coll perso	l'artiste
1	<i>Comment je suis devenu Marc Chagall</i>	b. Deubel	l'artiste
1	<i>Cornélia dans la ronde de Rembrandt</i>	b. Deubel	l'artiste
2	<i>Des violettes pour Berthe Morisot</i>	b. Deubel + coll perso	l'artiste
2	<i>Fleur de sel</i>	BU Belfort + malette Canopé	l'oeuvre
1	<i>L'assassin du calendrier</i>	coll perso	l'oeuvre
1	<i>L'enfant aux pistolets</i>	b. Deubel	l'oeuvre
1	<i>La fleur qui me ressemble</i>	coll perso	l'artiste
1	<i>La grotte des animaux qui dansent</i>	malette Canopé	l'artiste
1	<i>La grotte sacrée</i>	coll perso	l'artiste
2	<i>La jeune fille au ruban</i>	b. Deubel + coll perso	l'oeuvre
1	<i>La tentation des ténèbres</i>	malette Canopé	la symbolique de l'oeuvre
2	<i>Le chat de Gustav Klimt</i>	b. Deubel + coll perso	l'artiste
2	<i>Le chat de Vallotton</i>	b. Deubel + coll perso	l'artiste
2	<i>Le gardien de l'arbre</i>	b. Deubel + malette Canopé	l'oeuvre
1	<i>Le peintre de la beauté</i>	b. Deubel	l'artiste
1	<i>Le poisson rouge de Matisse</i>	b. Deubel	l'artiste
2	<i>Le vaisseau blanc</i>	BU Belfort + malette Canopé	la symbolique de l'oeuvre
1	<i>Les arbres de Noël</i>	b. Deubel	l'oeuvre
2	<i>Les deux colombes</i>	b. Deubel + malette Canopé	l'oeuvre
3	<i>Les trois musiciens</i>	b. Deubel + BU Belfort + malette Canopé	l'oeuvre
2	<i>Maman Loup</i>	b. Deubel + malette Canopé	l'oeuvre
2	<i>Où est passée la rainette ?</i>	b. Deubel + BU Belfort	l'oeuvre + l'artiste
1	<i>Pas de tutu pour l'écuyère de Seurat</i>	b. Deubel	l'oeuvre + l'artiste
1	<i>Un oiseau en hiver</i>	b. Deubel	l'oeuvre
2	<i>Vincent Van Gogh et les couleurs du vent</i>	b. Deubel + coll perso	l'artiste
Total : 41			

La sélection des albums a été faite selon plusieurs critères. En premier lieu, j'ai privilégié les albums de fiction traitant de l'oeuvre d'art et/ou de l'artiste, mais à travers des références s'adressant à tous les goûts des élèves. En second lieu, j'ai choisi des albums de niveau de lecture tendant au cycle 3, sachant que les élèves de ma classe sont en grande majorité de bons lecteurs. J'ai toutefois

gardé quelques albums plus faciles à lire afin de les proposer aux moins bons lecteurs. Enfin, je me suis adaptée aux ouvrages qui étaient disponibles auprès des partenaires. Le fait que certaines références soient proposées en plusieurs exemplaires permet de limiter à la fois la frustration des élèves qui seraient attirés par une même référence, et celle des très bons lecteurs qui n'auraient de toute manière pas eu le temps de lire quarante références différentes en cinq semaines. À la fin du rallye lecture, les élèves constatent s'ils ont honoré leur contrat ou non et choisissent l'album qu'ils ont préféré.

L'objectif du rallye lecture était multiple et répondait aussi à des nécessités pratiques. En effet, un des points importants lors de l'étude d'un ouvrage imprimé, est de pouvoir manipuler l'objet physique⁸⁵, toucher sa couverture, éprouver son format, en tourner les pages, etc. Un autre point pratique est que ce type d'album est relativement onéreux. En effet, ces albums cartonnés neufs coûtent en moyenne quinze euros et aucun partenaire n'en possède suffisamment d'exemplaires pour pouvoir faire travailler deux ou même trois élèves sur un même album. Le rallye lecture répond à ce défi logistique en proposant au moins un ouvrage à chaque élève. Le rallye lecture est aussi une manière différente de pratiquer la lecture en classe qui valorise la lecture plaisir. Mes élèves n'avaient jamais participé à un rallye lecture et tous étaient excités à l'idée d'avoir une sélection d'albums dans laquelle ils pourraient piocher librement. Par ailleurs, le contrat dans lequel l'élève s'engage, l'encourage à lire un maximum d'ouvrages. Le choix de clore chaque album par un questionnaire a pour but de pousser l'élève à une lecture active, et l'encourage à revenir en arrière dans sa lecture. Le questionnaire porte à la fois sur le texte et l'image, et s'intéresse autant au récit qu'aux informations sur l'art disséminées au fil des pages. Le résultat des questionnaires aurait permis de voir sur quelles questions les élèves butaient le plus. Il aurait également été un moyen de confirmer ou non que l'album de fiction est un support d'apprentissage de notions d'histoire des arts. En effet, la plupart des albums qui racontent la vie d'un artiste ou qui mettent en scène des œuvres d'art, s'appuie sur des éléments historiques, des anecdotes qui servent à enrichir le récit et qui restent dans la mémoire du lecteur.

C - Exploitation réalisée à distance :

1. Adaptation face au confinement

La fermeture des écoles est arrivée au moment où j'avais prévu de commencer ma séquence. Il a donc fallu réadapter tout le projet. Le rallye lecture que j'avais prévu n'était plus possible, ce qui est dommage pour la manipulation des ouvrages. En revanche, j'ai décidé de tirer parti de la situation d'un point de vue numérique. En effet, en classe nous ne disposons que d'un ordinateur dans la salle de classe. Nous sommes équipés en tablettes numériques, mais leur utilisation nécessite de fonctionner par ateliers, de manière à garder la main sur les élèves qui sont toujours très excités à l'idée d'utiliser les tablettes. J'ai donc décidé d'utiliser davantage le numérique dans ce projet, avec lecture sur écran et recherche sur internet.

Bien que raccourci, le projet est resté conséquent et nécessitait un équipement informatique et un accès internet. C'est pourquoi je l'ai proposé à mes élèves sans obligation de participer. Plusieurs parents ont immédiatement accepté de participer, le trouvant original, enrichissant et moins cadré que les exercices de consolidation que j'ai donnés dans les fiches de travail quotidiennes pendant le confinement.

Le projet tel que proposé à distance se compose de trois phases à suivre dans l'ordre. Tout

85 La séquence réalisée pendant le confinement a malheureusement occulté ce point, du fait du travail en distanciel.

d'abord, l'élève étudie un album jeunesse : *Des violettes pour Berthe Morisot*. Après avoir longuement hésité, j'ai choisi cet album car il présente plusieurs attraits qui me semblaient pertinents. Le premier point est que cet album est une sorte de synthèse des différents types d'albums. Il traite les différents aspects de l'oeuvre et de l'artiste, on y rencontre des artistes réels, on y parle d'art, on évolue dans des oeuvres, etc. Le second point est que le texte présente un niveau de lecture en adéquation avec le niveau de mes élèves. Mes élèves sont de bons lecteurs, mais la lecture sur écran n'est pas des plus agréables, et je ne voulais pas qu'elle s'éternise, au risque de décourager les plus volontaires. Enfin, cet album a été pour moi un coup de cœur car il a pour sujet les peintres impressionnistes qui sont souvent déjà connus par les élèves, et surtout car il met en avant une artiste femme, Berthe Morisot, qui a été mise à l'honneur par le musée d'Orsay à l'occasion d'une exposition dédiée à l'automne 2019.

Cet album n'étant pas disponible en version numérique sur internet, j'ai moi-même numérisé l'album. Pour alléger son poids, j'ai divisé l'album en trois fichiers au format pdf. J'ai aussi limité l'accès avec un mot de passe et bloqué toutes les autorisations de copie, de manière à restreindre son utilisation et sa diffusion. Le travail à distance a de fait occulté toute la magie de la manipulation physique de l'album. Cependant, pour gommer ce manque, l'album sera apporté en classe à la réouverture et montré aux élèves. Ils pourront ainsi le voir « en vrai ».

2. La séquence proposée à distance

La première étape de la séquence s'intéresse à l'album. L'élève commence par étudier la première et la quatrième de couverture. Puis il débute la lecture de l'album et répond à quelques questions concernant les premières pages. Ensuite, il peut passer à la lecture de l'ouvrage complet. Un questionnaire en ligne est disponible et porte sur l'histoire complète. Le questionnaire a été réalisé sur le site *Quizinière* développé par Canopé et est accessible sur le lien suivant : <https://www.quiziniere.com/#/Exercice/VQ5BDG>

Le site *Quizinière* présente l'avantage d'avoir un suivi des activités des élèves et de pouvoir faire une correction individuelle. Il élabore aussi de lui-même les statistiques de réponse en récoltant les réponses par question. En revanche, *Quizinière* n'est pas auto-correctif. L'élève ne connaît pas immédiatement son résultat, c'est à l'enseignant de valider les copies et de rendre visibles les corrections. Si les questions qui étaient préparées pour le rallye lecture portaient aussi sur les parties documentaires présentes dans certains albums, ce n'est pas le cas ici. En effet, la partie documentaire de cet album tient sur plusieurs pages avec un texte conséquent à lire, et qui prend bien trente minutes pour un bon lecteur.

Dans un second temps, l'élève choisit et étudie une oeuvre d'art parmi une sélection. Afin de restreindre le choix, d'assurer les éléments pour la suite du projet, et de limiter l'utilisation d'internet, j'ai opté pour des oeuvres de la fin du XIXe siècle. Pour cette phase du projet, j'ai pris appui sur le site internet développé par le musée d'Orsay et le musée de l'Orangerie à destination des enfants : <https://www.petitsmo.fr/>. Ce site propose d'explorer une carte de Paris à la découverte de plusieurs oeuvres d'art. La visite se poursuit par des fiches artistes et des fiches oeuvres, certaines étant complétées par des podcasts audio mis à disposition pendant le confinement. Après avoir vérifié que chaque oeuvre proposée disposait à la fois d'une fiche oeuvre et d'une fiche artiste, j'ai retenu le choix suivant (voir illustrations page suivante) : *La classe de danse*, *Femme au tambourin*, *Bal du Moulin de la Galette*, *La Carriole du Père Junier*, *La femme au chat*, *Portrait de Madame Paul Guillaume*, *Les Trois Soeurs* et *Le Cirque*. En plus des fiches informations, ces oeuvres sont toutes composées de personnages humains et/ou animaliers, ce qui ouvre au récit de narration. À partir des informations récoltées, l'élève doit établir une affiche pour présenter l'oeuvre qu'il a choisie.



Illustration 25: Pierre Bonnard, *La femme au chat*, 1912, huile sur toile, 78 x 77,5 cm, Paris, Musée d'Orsay

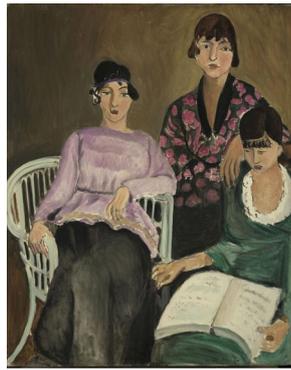


Illustration 26: Henri Matisse, *Les trois sœurs*, 1917, huile sur toile, 92 x 73 cm, Paris, Musée de l'Orangerie

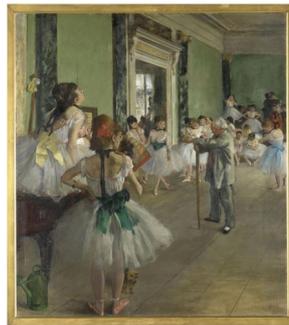


Illustration 27: Edgar Degas, *La classe de danse*, 1873, huile sur toile, 109,5 x 99,3 cm, Paris, Musée d'Orsay

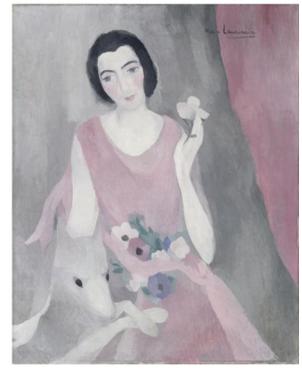


Illustration 28: Marie Laurencin, *Portrait de Madame Paul Guillaume*, 1924, huile sur toile, 92 x 73 cm, Paris, Musée de l'Orangerie



Illustration 29: Henri Rousseau dit Douanier Rousseau, *La carriole du Père Junier*, 1908, huile sur toile, 97 x 129 cm, Paris, Musée de l'Orangerie



Illustration 30: Pablo Picasso, *Femme au tambourin*, 1925, huile sur toile, 97 x 130 cm, Paris, Musée de l'Orangerie



Illustration 31: Auguste Renoir, *Bal du Moulin de la Galette*, 1876, huile sur toile, 131,5 x 176,5 cm, Paris, Musée d'Orsay



Illustration 32: Georges Seurat, *Le cirque*, 1891, huile sur toile, 186 x 152 cm, Paris, Musée d'Orsay

La troisième et dernière étape concerne la production d'un mini récit illustré à partir de l'oeuvre choisie. La production finale consiste à mettre en scène une oeuvre d'art. Afin de faciliter la mise en oeuvre de la production, j'ai donné deux pistes de travail : la production finale devra raconter ce qui précède ou ce qui suit ce que l'on observe sur le tableau. Pour faire sens, j'ai annoncé aux élèves que leurs productions seraient assemblées sous la forme d'un recueil qui serait accessible en classe.

Ce travail sur le récit fait suite à une bonne partie du travail effectué en lecture-compréhension et production d'écrit pendant l'année. Les élèves ont acquis durant l'année des compétences en lecture pour identifier les éléments qui forment un récit, en particulier les personnages, les lieux, et les situations de départ et de fin. En production écrite, nous avons écrit un conte détourné du *Petit Chaperon rouge*⁸⁶, et un récit de mythologie racontant un combat. À chaque fois, nous avons précédé la rédaction par des phases de recherche. Les élèves devaient par exemple créer les cartes d'identité de leurs personnages à partir de mots clés. La rédaction sous forme de phrase vient dans un second temps, de manière à encourager les élèves en difficulté face à l'écrit et à leur permettre d'entrer dans la rédaction sans brusquerie. La carte d'identité permet aussi aux élèves en difficulté face à l'écrit à réfléchir plus en profondeur aux éléments qu'ils voudront inclure dans leur

86 Perrault C. (1697). *Les contes de ma mère l'Oye*.

récit. Cela leur a permis de réfléchir à l'enrichissement du récit avant la phase même de rédaction. La production de ce projet réutilise donc les connaissances et compétences acquises par les élèves et ne comporte pas de nouveauté sur ce volet, ce qui les libèrent d'une difficulté cognitive supplémentaire.

Une fois le récit créé, l'élève passe à l'illustration. J'ai demandé de présenter au minimum deux doubles pages, de manière à forcer l'élève à réfléchir au découpage de son récit et à produire au moins deux illustrations différentes, car il faut au moins une illustration par double page pour répondre aux critères de l'album. L'élève ne doit pas oublier de réfléchir à la manière dont il insérera le texte sur les pages. La dernière étape est facultative mais conserve son importance, il s'agit de la première de couverture. Lors de la première phase, l'étude de l'album *Des violettes pour Berthe Morisot* a débuté par l'étude de la première de couverture, avec l'objectif de faire prendre conscience à l'élève que la couverture a une vraie fonction qui est de donner envie au lecteur en lui apportant certaines informations. Il est donc logique que l'élève produise lui aussi une couverture à son album, pour donner envie aux autres de lire sa production.

3. Productions des élèves

Cinq élèves ont répondu au questionnaire en ligne sur l'album *Des violettes pour Berthe Morisot*. Deux élèves ont eu un résultat de 10/10, les trois autres ont eu un résultat de 9/10. Les erreurs portent sur deux questions. Un élève a répondu de manière erronée à la question 7 :

D'où vient le nom de la peinture impressionniste ?

- 1) Du tableau de Claude Monet, *Impression, soleil levant*
- 2) parce que les motifs sont imprimés sur la toile
- 3) parce que Berthe Morisot est impressionnante.

L'élève a répondu par la troisième proposition. La réponse se trouve dans la scène qui se déroule pendant l'exposition. Page 31, l'illustration représente les visiteurs et Lucille en arrêt, bouche bée, devant le tableau de Monet, tandis que le texte raconte l'échange entre le public : « - Quel est le titre de ce tableau ? Demande un autre. Ah, oui... *Impression, soleil levant*. De Monsieur Monet.

- Sûr que ça impressionne, ajoute son voisin. On pourrait même dire : peinture impressionniste ! »

Deux élèves ont répondu de manière erronée à la question 9 : Berthe Morisot utilisait uniquement des bâtons de pastels pour réaliser ses tableaux : vrai / faux. La réponse était « Faux » et se vérifie dans la scène où Lucille voit Berthe au travail chez elle. On peut lire page 25 « Lucille observe cette dame qui semble si complètement absorbée par sa peinture et ses pinceaux... ». Les illustrations des pages 23 et 24 quant à elles, montrent l'artiste tenant des pinceaux dans sa main avec les tubes posés à ses côtés.

Les élèves qui ont répondu au questionnaire sont de bons lecteurs et des enfants observateurs. Le fait que deux d'entre eux n'aient pas trouvé la bonne réponse à la question 9 peut s'expliquer par le fait que la question telle que posée nécessite une lecture et une réflexion attentive, et par le fait qu'il soit nécessaire de porter attention aux détails des illustrations. Voici donc un bel exemple de la manière dont l'illustration peut enrichir le texte et apporter des informations complémentaires.



Illustration 33: illustration de l'album *Des violettes pour Berthe Morisot* (Flament C. 2011)

Premier élève : J.

J. est un élève bon lecteur et s'intéresse énormément à l'art. Ses participations en classe sont toujours pertinentes. Il a obtenu un score de 10/10 au questionnaire en ligne sur l'album *Des violettes pour Berthe Morisot*.



Illustration 34: affiche réalisée par J. en avril 2020

L'affiche ci-contre est la production que J. a réalisé lors de l'étape 2 de l'étude d'œuvre. J. a choisi le tableau *La femme au chat*, de Pierre Bonnard. Il s'est concentré sur l'artiste pour cette affiche. Nous verrons à travers sa production finale qu'il s'est réellement emparé de la peinture d'origine.

Dans la moitié supérieure de son affiche, J. a donné les informations techniques de la toile qu'il a choisie : son titre, sa date de réalisation, sa technique et ses dimensions. Une reproduction complète la présentation de l'œuvre. Dans la deuxième partie de son affiche, J. présente l'artiste, en l'occurrence Pierre Bonnard. Il donne ses dates et lieux de naissance et de mort, nomme le mouvement artistique auquel il appartenait, et détaille le type de sujets qu'il représentait. Il complète l'affiche par une photographie de l'artiste prise sur le site source. Ces informations étaient suggérées dans les consignes données, J. a donc suivi les indications.

La réalisation de J. pour la troisième étape est particulièrement réussie. Son histoire tient sur six pages qu'il a complétées par une première de couverture. J. a choisi de gérer la double page de manière simple : à gauche le texte et à droite l'image. Le texte est écrit à l'ordinateur, imprimé et recollé sur la page, tandis que l'image occupe toute la page à bord perdu. J. a illustré son récit au dessin et à l'encre colorée.

L'histoire racontée par J. répond à la demande initiale : raconter le début ou la suite de ce que l'on voit dans le tableau. J. débute son histoire par le tableau *La femme au chat* de Pierre Bonnard. Le texte qui apparaît dans la moitié supérieure de la page 1 est relié au tableau puisqu'on comprend qu'il donne la parole au chat qu'il imagine en train de poser pour Bonnard. Comme dans l'album *Des violettes pour Berthe Morisot*, la production de J. débute par les paroles d'un personnage. Le lecteur entre directement dans l'histoire, sans préambule ni présentation des personnages. Le chat s'impatiente de voir le peintre terminer son tableau car il voudrait manger le poisson qui est dans l'assiette. J. a collé cette partie du texte sur le bord extérieur, ce qui visuellement marque une séparation avec la suite du texte. Le personnage du peintre apparaît dans la deuxième partie du texte qui apporte la réponse au lecteur : de qui parle le chat alors qu'il dit « *Vivement qu'il ait fini !* » ? Eh bien il parle du peintre Pierre Bonnard. J. utilise le champ lexical de l'art pour introduire le peintre, sans pour autant le présenter clairement comme un peintre. Il s'agit là d'un nœud de compréhension délicat. L'image intervient pour mettre en image ce qui est raconté dans cet épisode. Comme l'a fait l'autrice de l'album *Des violettes pour Berthe Morisot*, J s'est inspiré de la photographie réelle de Pierre Bonnard pour le représenter : complet veston, barbe taillée, lunettes rectangulaires, pipe et canotier.



Illustration 35: photographie de Pierre Bonnard disponible sur le site internet Les Petits M'O

Deux de ses illustrations reprennent le cadrage et les couleurs de la toile *La femme au chat*. La gestion du cadrage de l'image de la page 2 fait écho à l'œuvre de

Bonnard. J. a repris le mur rouge et les meubles coupés qui suggèrent un espace hors champ. Sur l'image de la page 2, le peintre est coupé à la taille tandis que l'on voit le chat sortir du champ. La représentation du chat est intéressante car J. a choisi de couper l'avant de la bête pour indiquer le déplacement du chat et sa sortie du cadre. Comme dans le tableau, la table est coupée.

La troisième image (en page 4) sort du modèle pour représenter un paysage marin et le personnage du chat vu de dos. La gamme des couleurs est différente puisque J utilise le bleu en couleur principale. Lors de la phase 2 de la séquence, il était demandé de se rendre sur le site internet *Les Petits M'O* pour lire les fiches « artiste » et « œuvre » de la toile choisie. Sur ce site, les fiches qui sont relatives à Pierre Bonnard et à sa toile mentionnent que l'artiste aimait peindre les chats. J. y fait référence dans la double page du milieu : « *Tant pis pour eux, ils n'auront plus de chat pour leur tableau* ». Il s'est peut-être aussi inspiré de la description de la toile sur la fiche correspondante qui met en lumière le poisson, objet de convoitise du chat blanc. L'histoire de J. se conclue d'un joli pied-de-nez à l'histoire de l'art : « *Et c'est ainsi que Bonnard dut faire un nouveau tableau sans chat. Il l'intitula *La femme sans chat*.* » Et J. de repeindre la toile, sans chat. On remarque le détail du poisson mangé dont il ne reste que les arrêtes.



Illustration 36: Production finale de J. à partir du tableau *La femme au Chat* (P. Bonnard)

En conclusion, il semble que J. ait apprécié de travailler sur cette séquence. Son sans faute au questionnaire sur l'album *Des violettes pour Berthe Morisot* montre qu'il accède facilement aux nœuds de compréhension et prêtent aussi bien attention au texte qu'à l'image. La construction de l'album et les informations qui sont distillées au fil des pages ont servi de points d'inspiration à la réalisation finale de J. En effet, on constate des points communs entre l'album étudié et l'album de

J. : l'histoire qui débute de manière directe, l'utilisation des photographies et des œuvres pour les personnages et les cadrages, les informations relatives à l'histoire de l'art transmises au travers du récit.

En conclusion, le travail réalisé par J est à la fois très fin et maîtrisé. J. a utilisé l'image pour compléter le texte, ce qui lui a permis de raccourcir la longueur du texte. Les illustrations de J apportent des informations supplémentaires et ajoutent une difficulté de compréhension. De plus, J a parfaitement su s'inspirer de l'oeuvre qu'il a choisi, aussi bien dans sa narration que d'un point de vue visuel. Sa production finale correspond au résultat que j'envisageais car elle mélange la narration textuelle, la narration visuelle, et distille des informations sur le peintre Pierre Bonnard.

Deuxième élève : L1

L1 est une élève de bon niveau scolaire, bonne lectrice et curieuse. L1 a obtenu un score de 9/10 au quiz en ligne. Son erreur porte sur la question 9 relative aux techniques employées par Berthe Morisot. La réponse se trouvait à la fois dans le texte et dans les images.

L1 choisi l'oeuvre de Georges Seurat, *Le Cirque*. Elle a pris soin de créer une première et une quatrième de couverture à son album qui compte 6 pages. Les couvertures reprennent la composition des couvertures de l'album étudié. En quatrième de couverture, L1 a représenté un des personnages et écrit un résumé pour donner envie de lire son album : « *Acrobateman s'entraîne à faire des acrobaties, la danseuse exécute un salto sur son cheval, les clowns font les fous et le magicien des tours de magie. Cela plaira t'il aux spectateurs?* » [sic]

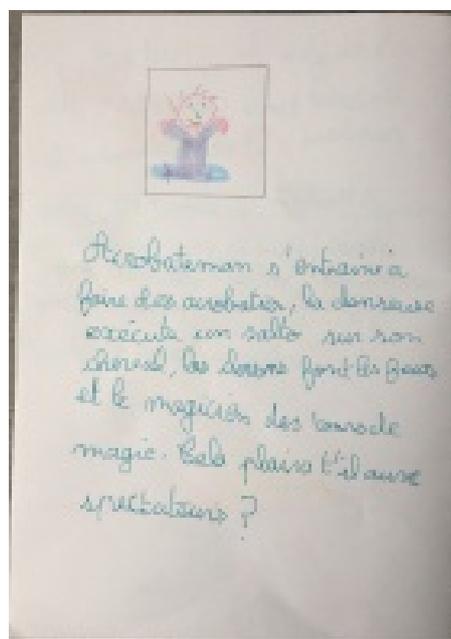


Illustration 37: Production finale de L1 à partir du tableau *Le cirque* (G. Seurat), première et quatrième de couverture

L'histoire racontée par L1 ne répond pas totalement à la consigne : raconter le début ou la suite de l'oeuvre. Ici L1 raconte la journée entière de l'artiste dont le point d'orgue est le numéro de cirque sur lequel aurait pu se terminer l'histoire, mais L1 a choisi de poursuivre sa narration jusqu'à la mise au lit de son personnage principal. Couplé aux illustrations, ce choix de narration produit un effet de boucle qui peut être mis en parallèle des journées répétitives que peuvent vivre les enfants confinés chez eux.

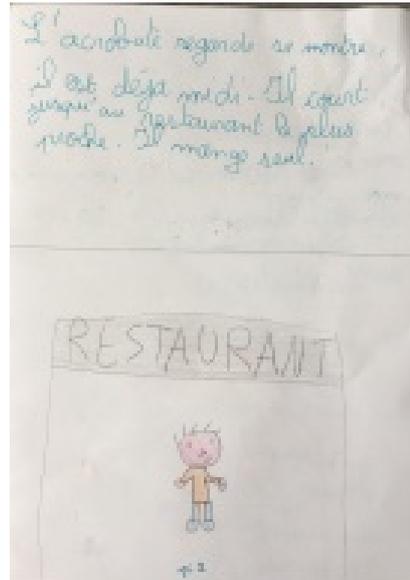
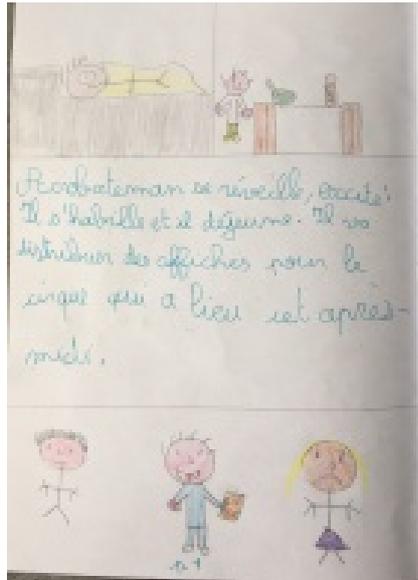


Illustration 38: Production finale de L1, pages 1 et 2

L1 alterne texte recopié à la main et illustrations au crayon de couleur. Les pages sont découpées de manière horizontale, et fonctionnent de manière individuelle, la double page n'étant pas utilisée en tant qu'espace. On remarque que certaines illustrations sont placées les unes à côté des autres, comme sur la page 1. L1 a peu utilisé de décors, mais les couleurs choisies pour les images respectent la gamme de couleurs douces du *Cirque*.

Dans l'histoire de L1, le lecteur croise les différents personnages que l'on voit sur le tableau original. Le personnage principal n'est pas présenté. Comme dans l'album *Des violettes pour Berthe Morisot*, le récit de L1 débute sans préambule. L1 est bonne lectrice et accède facilement à la compréhension fine. Dans son récit, si on devine la profession du personnage à son nom, L1 a choisi de ne pas en dire trop sur son personnage mais laisse quantité d'indices pour nous aiguiller. Le lecteur apprend donc en page 1 qu'un spectacle de cirque se prépare pour l'après-midi, et termine sa page par une galerie de trois portraits, donc celui d'un personnage tenant dans sa main une affiche de cirque. En page 3, le personnage arrive au cirque et rencontre ses amis. L'image illustre cette partie du texte.

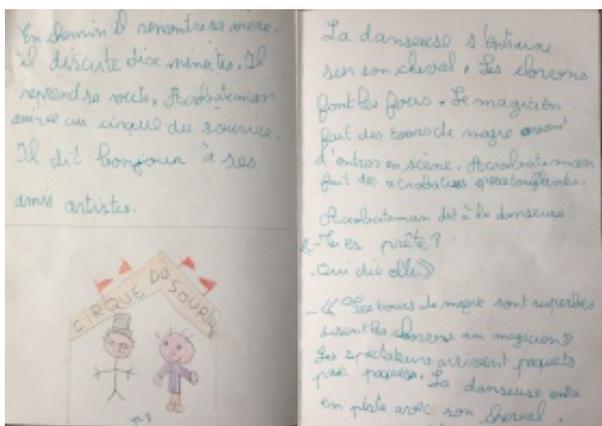


Illustration 39: Production finale de L1, pages 3 et 4

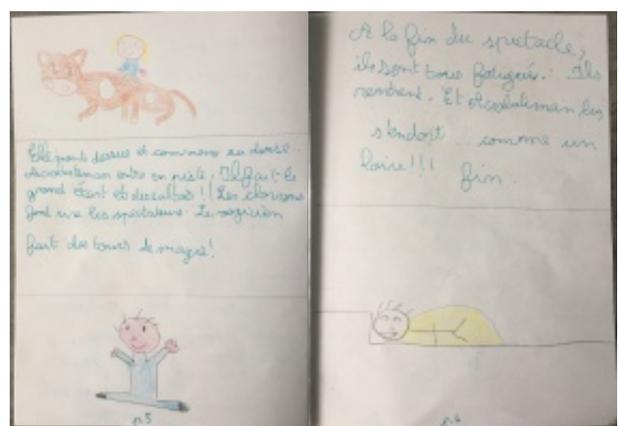


Illustration 40: Production finale de L1, pages 5 et 6

Le texte écrit par L1 montre de très bonnes compétences en rédaction. Elle dépasse les attendus en termes de quantité, et atteint ceux relatifs à l'orthographe grammaticale. Afin d'enrichir son texte, cette élève a réutilisé une partie des conseils donnés en classe pendant les séquences précédentes de rédaction, par exemple en utilisant des adjectifs qualificatifs pour compléter les

groupes nominaux. Elle aurait pu encore enrichir son texte en utilisant des synonymes et des pronoms pour éviter les répétitions.

L1 m'a transmis son travail préparatoire et ses réponses à l'étape 2. Sa description du tableau est concise mais précise. Elle a par exemple précisé dans sa réponse la couleur blanche du cheval. Pour la création du texte en étape 3, L1 a parfaitement suivi le schéma utilisé en classe et repris dans cette séquence. En effet, elle a commencé par créer la carte d'identité de son personnage avant de se pencher sur la trame de son histoire.

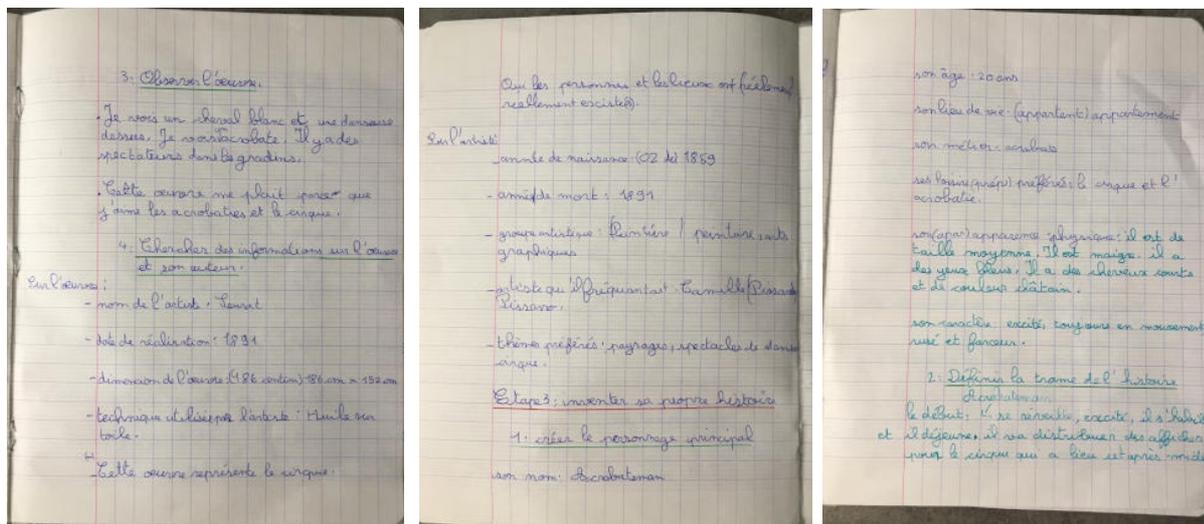


Illustration 41: phases de travail intermédiaire de L1

On reconnaît dans le texte plusieurs personnages présents dans le tableau. Pourtant L1 n'a pas réutilisé ce qu'elle a vu dans l'album étudié en étape 1 car elle n'a pas repris les éléments formels qui auraient permis de reconnaître sur le tableau les personnages du tableau. Par exemple, son personnage d'Acrobateman est sans doute l'homme en jaune que l'on voit dans le tableau au second plan, la tête en bas. De même l'écuyère en robe jaune et son cheval blanc qui sont au centre du tableau, apparaissent ici dans une autre couleur puisque le cheval est brun et blanc et la danseuse est habillée en bleu.

En conclusion, L1 a porté son attention sur la rédaction du texte pour lequel elle a fourni un travail conséquent. Elle m'a dit avoir beaucoup apprécié cette séquence, et avoir préféré la dernière étape de rédaction du texte car elle pouvait inventer sa propre histoire. La production finale de cette élève est honorable, même si les illustrations auraient mérité plus de recherches, et que c'est sur ce point qu'elle aurait eu besoin de plus d'accompagnement. En effet, les liens établis entre l'oeuvre d'art choisie par l'élève et son texte ne se retrouvent pas suffisamment dans ses images. Il est possible que l'étape 1 de la séquence n'ait pas suffisamment mis en lumière les points communs entre les œuvres et les illustrations de l'album. Il s'agit donc là d'un élément à améliorer dans la séquence, soit par des questions portant plus précisément sur cet aspect, soit par une activité de comparaison ou de recherche de similitudes entre les œuvres et les photos proposées dans la partie documentaire, et les images de l'album.

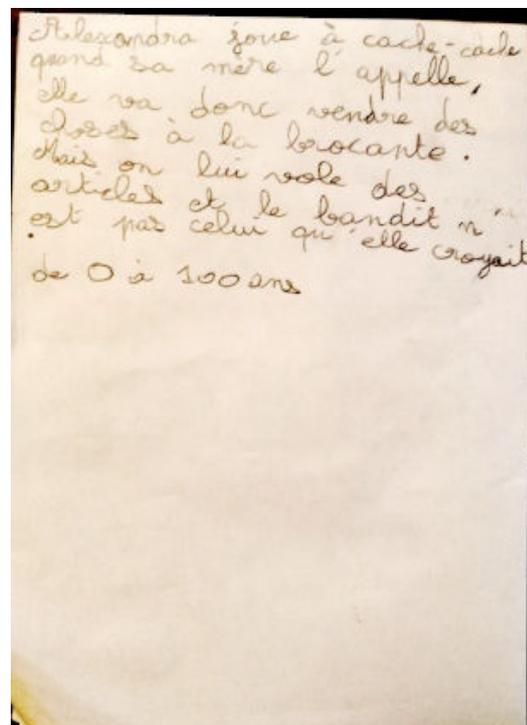
Troisième élève : N.

N. est également un bon élève, qui apprécie tout particulièrement les séances de lecture et de rédaction. Il s'intéresse également beaucoup à l'histoire et se montre très sensible face aux œuvres d'art. Je ne connais pas le résultat de N au questionnaire en ligne sur l'album *Des violettes pour*

Berthe Morisot, peut-être ne l'a-t-il pas fait. Mais il m'a dit avoir lu l'album et l'avoir apprécié.

La production finale de N. tient sur une deux pages. Elle est introduite par une première de couverture et se complète par une quatrième de couverture sur laquelle est proposé un résumé de l'histoire. N. a choisi de travailler à partir du tableau de Pierre Bonnard, *La femme au chat*.

La première de couverture de N. montre un croisement de rue représenté en plongé. On voit un personnage dans le bas de la page, et on devine d'autres personnages représentés hors cadre. L'illustration est au crayon de papier, sans couleur. Le titre « *La bonne blague* » est écrit en caractères dessinés, en haut de la page, tandis que le titre du tableau qu'a choisi N. est recopié dans le coin en bas à droite de la couverture. Sur la quatrième de couverture, N. a recopié à la main le résumé de son récit. On y apprend le nom de personnage principale. On y apprend également que l'histoire va se concentrer sur un vol à l'étalage, ce qui questionne le lecteur puisque le titre de l'album « *La bonne blague* » appartient à un registre totalement différent de ce qui est dit dans ce résumé. N. a poussé le sens du détail et a précisé l'âge des lecteurs auxquels il adresse sa création.



Illustrations 42: Production finale de N. à partir du tableau *La femme au chat* (P. Bonnard), première et dernière de couverture

Le récit de N. débute par une scène qui pose le décors et présente le personnage. Le lecteur apprend ainsi que l'histoire se déroule dans une forêt, et qu'il y a deux personnages féminin, une mère et sa fille prénommée Alexandra. La suite du récit rappelle en de nombreux points le début du conte de Perrault du *Petit Chaperon rouge*. Ce conte a été travaillé en classe en période 3. Les élèves avaient comme tâche finale de récrire une version détournée du conte. N. a donc réutilisé, non seulement le mode de travail que nous avons mis en place, et qui était précisé dans la fiche de consigne, à savoir créer d'abord la carte d'identité des personnages, puis d'imaginer la trame de l'histoire, avant de passer à la rédaction à proprement parler du récit, mais aussi des éléments narratifs.

La suite du récit de N. continue tranquillement avant de prendre un tour tout autre. Un vol à l'étalage se produit et déclenche une course poursuite. Finalement, le voleur est rattrapé. Le dénouement de l'histoire apprend au lecteur que c'est la mère de la fillette qui avait manigancé le vol, afin de lui faire une blague, ce qui explique le titre de l'album. L'histoire prend fin avec la mère

et la fille qui rentrent chez elles et se mettent à table en compagnie de leur chat.

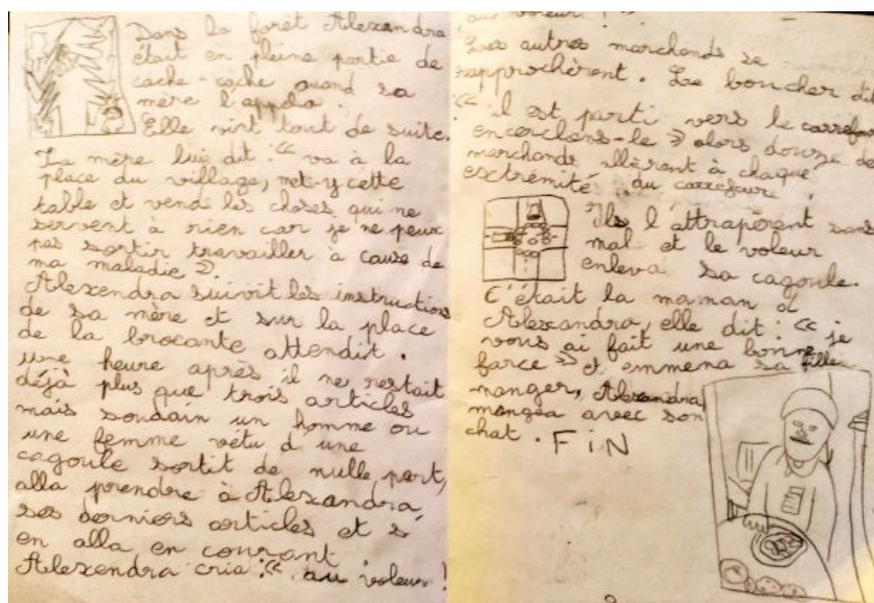


Illustration 43: Production finale de N. pages 1 et 2

N. a utilisé peu d'images pour illustrer son récit. Il a privilégié le texte et n'a probablement enlevé aucun passage, préférant insérer quelques vignettes. Trois images de petites dimensions illustrent son récit. La première image est située sur la page de gauche, la page 1, dans le coin gauche supérieur. Elle représente un sapin et un personnage au premier plan, ainsi que quelques arbres en arrière plan. Cette image reprend le texte du début du récit « *Dans la forêt, Alexandra était en pleine partie de cache-cache* ». L'image suivante est située sur la page de droite, la page 2. De petites dimensions également, elle reprend en partie le dessin de la première de couverture puisque montre un carrefour routier vue à la verticale. On devine des personnages sur le bitume. Cette image illustre la situation qui aboutit à la capture du voleur. Ici, ce n'est pas une seule phrase qui est mise en image, mais un passage entier de l'histoire. Enfin, la troisième et dernière image est située dans le coin en bas à droite de la page 2. De plus grand format que les deux autres images, elle est une reproduction au crayon de papier du tableau de Pierre Bonnard, *La femme au chat*. La phrase écrite juste à côté de l'image est fidèle au tableau au mot près : « Alexandra mangea avec son chat ». Le lecteur comprend alors que le personnage du tableau et le personnage de l'histoire ne font qu'un.

Par la manière dont N. termine son récit, il répond bien à la consigne qui était de raconter ce qui a pu se passer avant ou après ce qu'on voit sur le tableau. N. a pris le parti d'imaginer une histoire rocambolesque à partir de ce tableau. Il a utilisé le personnage humain, mais le chat n'apparaît pas du tout dans son histoire, sauf à la toute fin. Le récit de N. est détaillé, bien écrit et comporte bien les différents points qui forment un récit, avec un début, une fin, des personnages, des lieux et des événements. En revanche, les illustrations de N. sont très petites et reprennent mot pour mot son texte. En classe, j'aurais poussé N. à enlever une partie de son texte au profit de ses images, de manière à leur donner plus d'importance et d'éviter la redondance. La consigne précisait que l'histoire devait se dérouler sur au moins deux doubles pages, ce qui ne correspond pas à la réalisation de N. Développer les illustrations lui aurait permis d'atteindre cet objectif. On voit nettement les influences de N. qui est un lecteur assidu d'ouvrages documentaires, de romans illustrés et de bandes dessinées, mais qui en revanche lit peu d'albums jeunesse. Le point d'amélioration du travail de N. porterait donc sur sa gestion de l'image, son texte très bien écrit n'ayant pas besoin de transformation. Une analyse plus approfondie du rapport entre le texte et l'image dans l'album *Des violettes pour Berthe Morisot* aurait peut-être permis à N. de sortir de son

habitude d'écrire de longs textes, pour se consacrer un peu plus aux illustrations qui montrent dans sa production d'excellentes pistes de travail, et qui mériteraient amplement de prendre plus de place sur la page. Par ailleurs, la première et la quatrième de couverture de N. sont très réussies car elles utilisent les ingrédients habituels des couvertures puisque le lecteur, comparant les différents éléments qui se donnent à lui, est poussé à se questionner sur le contenu du récit.

Troisième élève : L2

L2 est une élève de bon niveau scolaire, très discrète mais aussi très curieuse. Elle apprécie les séances d'histoire des arts et d'arts plastiques. Sur l'étape 1 de la séquence, L2 a obtenu un score de 10/10 au questionnaire en ligne sur l'album *Des violettes pour Berthe Morisot*. L2 m'a envoyé son travail en entier, ce qui permet d'avoir une vue sur les premières étapes réalisées à distance.

Dans la première étape de la séquence, les élèves s'intéressent d'abord à la couverture. L2 a répondu qu'elle suppose que l'album « raconte l'histoire d'une peintre et de violettes ». Elle base sa réponse sur le titre et de la reproduction d'un tableau de Berthe Morisot, alors même qu'elle dit n'avoir jamais entendu son nom. L2 répond très justement aux autres questions de cette étape, et parvient au score maximal sur le quiz en ligne.

Pour la deuxième étape de la séquence, L2 a choisi le tableau *La classe de danse* d'Edgar Degas. L2, qui en début d'année donnaient des réponses très courtes et évasives, apportent ici des réponses qui sont claires, justes et précises, aussi bien dans l'étape 1 que dans l'étape 2. Elle argumente aussi son choix d'oeuvre sur des points précis.

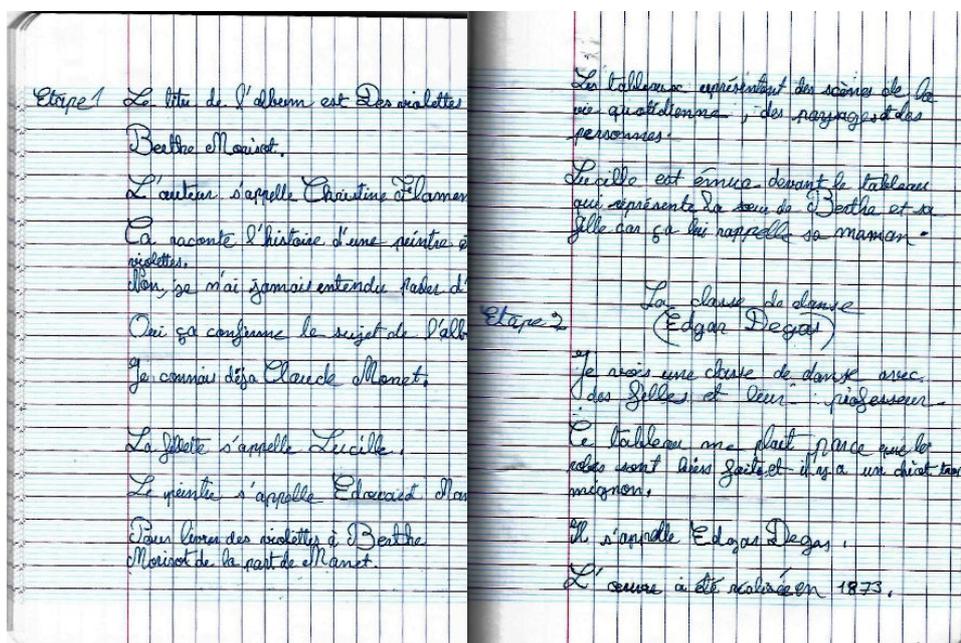


Illustration 44: Phases de travail intermédiaire de L2

L2 a bien respecté la procédure que l'on a développé en classe pour préparer une production écrite. Suivant les consignes, elle tisse la trame de son histoire en restant bien dans le thème de l'oeuvre d'art qu'elle a choisie. Elle inclut d'ailleurs le personnage du professeur qu'elle nomme par son nom et sa qualité : M. Perrot, maître de ballet de l'Opéra de Paris. Ces informations se trouvent sur la fiche « oeuvre » du tableau *La classe de danse*, sur le site petitsmo.fr. L2 a donc parfaitement lu les fiches qui étaient à sa disposition sur le site, et a pensé à les réutiliser pour donner de la

profondeur à son récit.

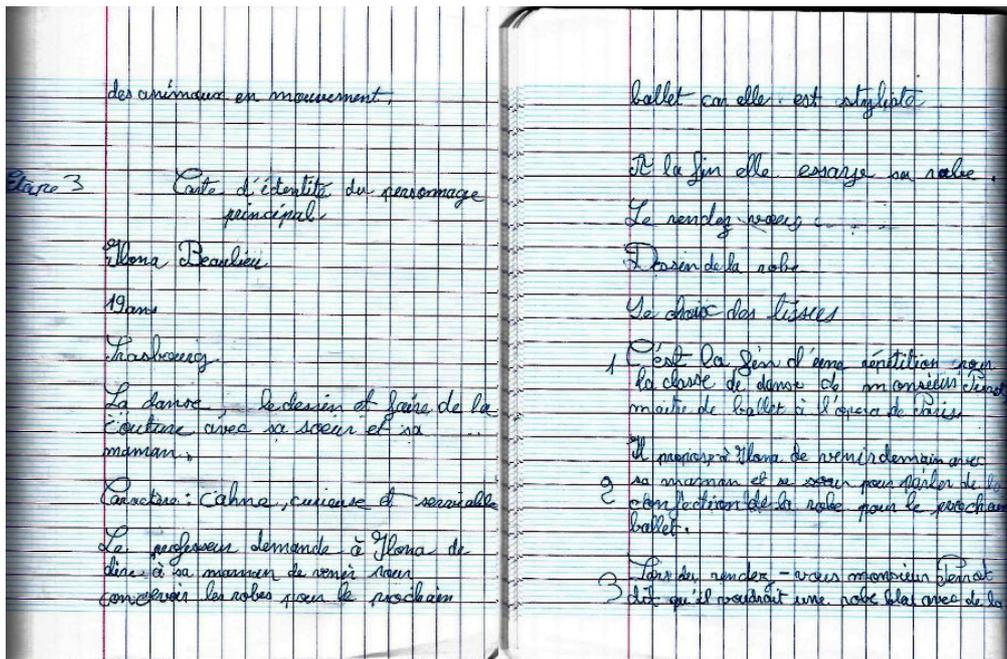


Illustration 45: Phases de travail intermédiaire de L2

L2 a développé son récit sur une double page accompagnée d'une première de couverture. La couverture se compose du titre écrit en haut de la page et d'une illustration qui occupe le reste de la page. Le titre « *Ilona, danseuse étoile* » et le dessin d'une jeune fille en bleu apportent au lecteur des informations sur ce qu'on suppose être le personnage principal. La double page est organisée de manière très simple : le texte recopié à la main sur la page de gauche, avec en vis à vis un dessin colorié aux feutres, sur fond blanc.

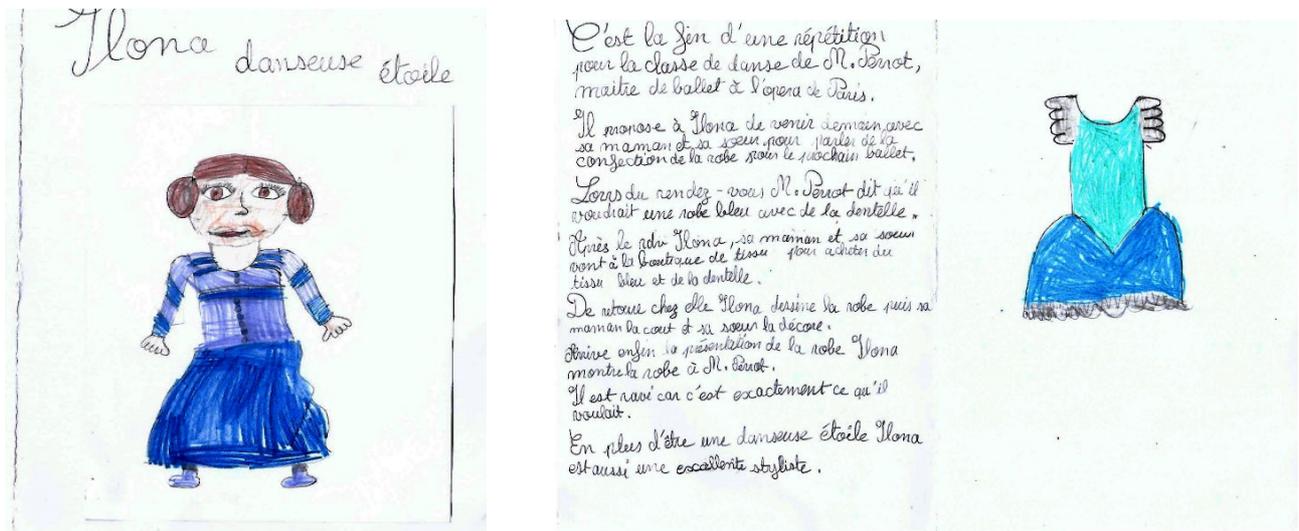


Illustration 46: Production finale de L2 à partir du tableau *La classe de danse* (E. Degas), première de couverture et pages 1 et 2

Le texte inventé par L2 est écrit au présent. L'histoire débute par la description de la toile de Degas : « *C'est la fin d'une répétition pour la classe de danse de M. Perrot, maître de ballet à l'opéra de Paris.* » L2 répond donc parfaitement à la consigne. Elle développe ensuite une intrigue autour de la conception des robes de ballets par le personnage principal et sa mère, entre le choix du tissu, la conception, la fabrication et la présentation au maître de ballet. L'image en regard

représente une robe bleue. Cette robe de danse, avec ses couleurs, ses petites manches à volants, son corset en V et son jupon, n'est pas sans rappeler une autre œuvre d'Edgar Degas, *Danseuses bleues*⁸⁷. Or, ce tableau possède également une fiche sur le site internet des *Petits M'O*. Cela signifie, et cela m'a été confirmé par l'élève, que L2 a poursuivi son travail de recherche sur l'œuvre de Degas au-delà de ce qui était demandé. Enchantée par le tableau qu'elle avait choisi, elle a eu la curiosité de regarder d'autres œuvres du peintre. Elle a également eu la brillante idée de les inclure dans son histoire !

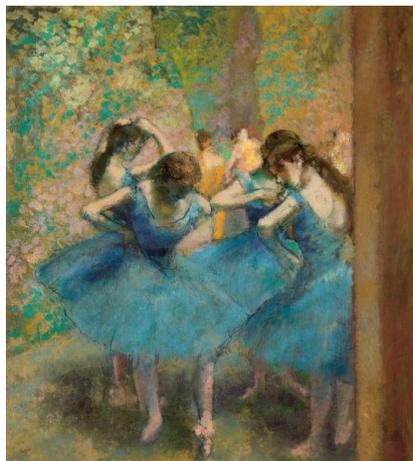


Illustration 47: Edgar Degas, *Danseuses bleues*, 1890, huile sur toile, 85,3 x 75,3 cm, Paris, Musée d'Orsay

production finale que L2 a livrée

Au final, le travail de L2 est tout à fait réussi car il répond à la consigne première qui était de choisir une œuvre pour raconter ce qui s'était déroulé avant ou après. L2 débute son récit par le tableau *La classe de danse*. Elle déroule ensuite son histoire en prenant appui sur ce que ses lectures et ses recherches lui ont appris à propos du tableau et du peintre. Si elle ne parle pas d'Edgar Degas dans son histoire, elle fait néanmoins de nombreuses références à son travail. Elle s'est donc parfaitement imprégné de l'univers de Degas pour rédiger un texte en tout point conforme aux attendus de fin de CM1. En ce qui concerne les images, L2 n'a présenté qu'une seule illustration pour tout le récit qui pourtant contient plusieurs scènes différentes. En classe, j'aurais particulièrement accompagné L2 dans cette phase en lui suggérant de développer ses illustrations. En découpant le texte autrement, en augmentant le nombre de pages, son album aurait gagné en intérêt visuel. Il n'en demeure pas moins que la production finale est déjà d'un très haut niveau.

4) Remédiations possibles

L'analyse des productions d'élèves qui me sont parvenues montre des points de réussite et des points à améliorer. En effet, la séquence réalisée à distance prend appui sur des habitudes de travail construites en classe depuis le début de l'année. Les étapes d'analyse et de description des œuvres correspondent à ce qu'ont fait les élèves en classe, de même que pour la phase de production écrite. Ces phases n'ont donc pas posé problème car les élèves ont su réinvestir des compétences développées pendant l'année.

En envoyant la séquence à mes élèves, il me semblait que la dernière partie n'était pas suffisamment étayée. Mais le document de consignes comptabilisant déjà dix pages, et je ne voulais surcharger pas les élèves en fin de séquence. Les productions que m'ont envoyées les élèves confirment mon pressentiment. Si mes élèves ont bien géré la rédaction, leurs illustrations et la gestion de la page ne sont pas suffisamment finalisées. Cela s'explique par le fait que nous n'avons pas travaillé d'albums jeunesse à proprement parler pendant l'année. Nous n'avons pas réfléchi au rapport entre l'image et le texte et nous n'avons pas travaillé la narration par l'image en arts plastiques. Il s'agit là à mon avis des points à améliorer pour développer ces compétences chez les élèves.

La séquence qui était prévue au départ prenait en charge une partie de cette problématique de la gestion de l'image dans les albums. Elle consacrait plus de temps à l'étude des albums, avec

87 Edgar Degas, *Danseuses bleues*, 1890, huile sur toile, 85,3 x 75,3 cm, Paris, Musée d'Orsay

des questions se focalisant sur la construction même des pages et sur le rapport entre l'image et le texte. Le rallye lecture que j'avais développé par la suite, devait également assurer une partie de cette éducation à l'image, en offrant un large exemplaire d'albums à la vue des élèves. Mais il apparaît au regard de ce qui a pu être fait à distance, que ces points n'auraient sans doute pas suffi. Il me semble que la narration pourrait aussi être travaillée en arts plastiques. L'idée pourrait être de partir d'un texte pour le supprimer progressivement en le remplaçant uniquement par des images. Il est possible que les élèves pensent que le texte est ce qui prime dans un album. Il est vrai que le français est la matière fondamentale qui est travaillée à l'école, et que des élèves de CM1 sont encore très imprégnés de l'approche du français en cycle 2. Le second point qui apparaît est qu'à partir du CM1, le français se détache progressivement de l'étude de la langue pure, pour s'ouvrir aux autres disciplines. En termes de répartition horaire, l'étude de la langue est encore majoritaire au cycle 3, mais les programmes précisent bien que la langue est objet d'attention dans toutes les autres disciplines, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. L'album jeunesse, du fait d'être un support pour raconter des histoires à l'oral, peut éventuellement être aussi un moyen de se détacher du texte écrit pour se rapprocher de l'image et de l'histoire orale.

CONCLUSION

L'état des lieux des connaissances a montré que l'histoire des arts et les albums jeunesse sont des sujets qui sont peu traités l'un avec l'autre. D'une part, l'histoire des arts est une discipline scolaire relativement récente, qui aborde le plus souvent l'oeuvre d'art de manière frontale. D'autre part, les albums jeunesse sont généralement utilisés pour leur valeur narrative. La problématique dégagée se penchait donc sur le rapport qui pouvait être créé entre les albums jeunesse et l'enseignement de l'histoire des arts.

Une grande partie de mes recherches s'est concentrée sur les ouvrages jeunesse traitant d'art. Ces recherches ont fait apparaître qu'il existe une multitude d'albums de fiction qui s'intéressent à ce domaine, et que les manières de l'aborder sont très diverses. La classification proposée montre que trois axes principaux sont utilisés par les auteurs. En premier lieu, de nombreux ouvrages se penchent sur l'oeuvre, ce qu'elle raconte et ce qu'elle dit de l'époque à laquelle elle a été créée. Les albums qui rentrent dans cette première catégorie se focalisent sur son aspect historique et narratif. En second lieu, plusieurs albums s'intéressent à l'artiste. L'album devient biographique et élargit souvent le propos aux courants artistiques et aux recherches plastiques. En dernier lieu, il existe plusieurs albums qui s'éloignent complètement du champ artistique. L'oeuvre devient support à un récit où seul compte le visuel qu'elle convoque.

La rencontre avec de nombreux enseignants m'avait aussi conduite à me questionner sur les rapports qu'entretiennent les professeurs du premier degré avec les albums jeunesse et l'histoire des arts. Le questionnaire, auquel cinquante professeurs des écoles ont répondu, a confirmé l'écart que j'avais pressenti entre un intérêt réel pour les arts de la part des professeurs, et leur manière d'aborder l'histoire des arts en classe. Il est apparu que la majorité d'entre eux connaissent trop peu d'ouvrages adéquats pour envisager leur intégration dans l'enseignement de cette discipline.

Enfin, du fait de la pandémie du coronavirus, il a été nécessaire d'adapter la séquence qui était prévue en classe pour la proposer aux élèves à distance dans le cadre de la continuité pédagogique mise en place avec la fermeture des écoles et le confinement de la population. La séquence articulée en trois étapes débutait par l'étude d'un album. Puis, l'élève choisissait un tableau parmi une sélection proposée, et l'analyser selon les méthodes que l'on avait mises en place en classe durant l'année. La dernière étape consistait à réutiliser les éléments des premières étapes pour réaliser un mini album jeunesse à partir de l'oeuvre choisie. Les productions d'élèves qui me sont parvenues à temps font preuve de belles capacités de rédaction, et font suite à des habitudes de travail mises en place en classe également. En revanche, la partie illustration reste sommaire, ce qui peut s'expliquer par un manque d'étayage sur cette dernière partie.

Au final, ce mémoire m'a permis de découvrir toute un pan de la littérature jeunesse qui m'était peu familier jusqu'à présent, tout en réfléchissant à la mise en oeuvre d'une séquence aboutissant à une réalisation ambitieuse. La séquence a été appréciée dans sa globalité par les élèves qui l'ont réalisée. Il s'agissait d'une version adaptée au travail à distance, et l'analyse des productions a mis en relief les points qui ont fonctionné, comme la production écrite à partir d'une oeuvre précédemment étudiée, et les points à améliorer. Il ressort de cette analyse que la lecture de l'album gagnera à être approfondie d'un point de vue graphique, de manière à donner plus de matière aux élèves pour la mise en page de leur récit. Si la séquence réalisée n'était donc pas suffisamment articulée autour de cet aspect, un travail spécifique autour de l'image pourra être mené à partir des albums, de manière à élargir le système narratif vers une narration visuelle réellement complémentaire du texte.

ANNEXES

I. LES OUVRAGES DE LITTÉRATURE JEUNESSE TRAITANT D'ART

A - Ouvrages et revues documentaires

- Andrews S. (2017). *Gauguin*. Paris, France : éditions Palette... collection Artimini
- Andrews S. & Kerner E. (2012). *Matisse, serial painter !* Paris, France : Dada – Editions Arola
- Dickins R. (2006). *Le grand livre de l'art moderne*. (traduction Lefebvre C.) Londres, Royaume-uni : éditions Usborne
- Fontanel B. (2014). *Ma première histoire de l'Art*. Paris, France : éditions Palette...
- Gaudy H. (2011). *Matisse, l'éblouissement de la couleur*. Paris, France : éditions Palette..., collection L'art et la manière
- Hollein N. & Hollein M. (2005). *Matisse, L'art du découpage*. Paris, France : éditions Palette..., collection L'art et la manière
- Larroche C. (2010). *Hokusai, voyage dans le monde flottant*. Paris, France : éditions Palette..., collection L'art et la manière
- Sellier M. (2012). *Mon petit Matisse*. Paris, France : Réunion des Musées Nationaux Grand Palais
- Taddei F. & Taddei M.-I. (2013). *d'Art d'Art ! Pour les enfants*. Paris, France : éditions du chêne

B - Livres-jeu et albums non narratifs

- De Lambilly E. (2011). *Puzzl'Art, la mer*. Paris, France : éditions Palette...
- De Lambilly E. (2012). *Détails en pagaille !* Paris, France : éditions Palette...
- Pons S. & Stephan B. (2018). *Magritte, le livre animé*. Paris, France : éditions Palette...
- Zucchelli-Romer C. (2015). *Mondrian, Pop-up monumental*. Paris, France : éditions Palette...
- Zucchelli-Romer C. (2018). *Kandinsky, un pop-up poétique : rêver...* Paris, France : éditions Palette...
- Zucchelli-Romer C. (2018). *Pop-up Paul Klee, Voyage d'un tableau à un autre*. Paris, France : éditions Palette...
- Zuffi S. (2011). *1, 2, 3, tableaux !* Paris, France : éditions Palette...

C - Albums jeunesse narratifs

La classification ci-dessous ne prétend pas être exhaustive. Certains albums répondent aux critères de plusieurs catégories. Ils sont présentés ici dans la catégorie à laquelle ils correspondent le plus.

1) L'oeuvre – sujet

- Alemagna B. (2008). *Un lion à Paris*. Paris, France : Casterman
- Alix C. & Guiloppe A. (2014). *L'Ours et La Lune*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Beigel C. & Debos X. (2011). *Moi, Princesse Marguerite*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

- De la Villefromoit S. (2011). *La Princesse des Ménines*. Paris, France : Seuil jeunesse
- Dufresne D. & Geiger C. (2009). *Kalia sous les étoiles*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Elschner G. & Blanz A. (2010). *Que la fête commence !* Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Elschner G. & Guiloppe A. (2018). *L'Homme qui marche*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Elschner G. & Klauss A. (2012). *Petit Noun, l'hippopotame bleu des bords du Nil*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Elschner G. & Mansot E. (2014). *Le Casque d'Opapi*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Elschner G. & Nouhen E. (2016). *Maman Loup*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Elschner G. & Zau (2017). *Les Deux Colombes*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Elschner G., Girel S. & Durual C. (2009). *Les Bourgeois de Calais*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Massenot V. & Hié V. (2012). *Les Trois musiciens*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Massenot V. & Hié V. (2015). *La perruche et la Sirène*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Muzo & Mollet C. (2010). *Guillaume et la couronne du cousin Edouard*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Séonnet M. & Pilorget B. (2012). *L'Enfant aux pistolets*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

2) L'oeuvre – contexte

- Brière-Haquet A. & Simon L. (2018). *La Vénus de pierre*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Deru-Renard B. & Backes M. (2008). *Cornélia dans la ronde de Rembrandt*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède
- Elschner G. & Girel S. (2011). *Fleur de sel*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Elschner G. & Girel S. (2016). *Anna et Johanna*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Flament C. (2006). *Le jardin du Roi Soleil*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède
- Flament C. (2011). *Des violettes pour Berthe Morisot*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède
- Flament C. (2012). *Pas de tutu pour l'écuyère de Seurat*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède
- Grégoire F. (2010). *Au théâtre de Monsieur Molière*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède
- Guyon T. (2012). *Charlotte et le Douanier Rousseau*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède
- Hochain S. (2002). *Aurore joue dans un film de Méliès*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède
- Kerilis H. & Albon L. (2013). *Mystères en coulisse*. Paris, France : L'élan vert et Canopé,

collection Le pont des arts

- Lamigeaon M. & Vincent F. (2008). *Clément et la statue du roi soleil*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède
- Mélando O. (1999). *La grotte sacrée*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède
- Mélando O. (2009). *Un espion chez Gutenberg*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède
- Mélando O. (2014). *Le clan de la Grotte, au temps des hommes de Tautavel*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède
- Piquemal M. & Girel S. (2012). *Frère des chevaux*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

3) L'oeuvre – décors

- Battut E. (2013). *Mes Petits Bateaux*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Beigel C. & Jacquot D. (2015). *L'Assassin du calendrier*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Cali D. & Badel R. (2018). *La chanson perdue de Lola Pearl*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Elschner G. & Badel R. (2011). *Mona Lisa*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Elschner G. & Girel S. (2010). *Les Arbres de Noël*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Flament C. (2010). *Le trésor de Vincennes*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède
- Kerilis H. & Girel S. (2013). *Un oiseau en hiver*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Lavachery T. (2011). *J'irai voir les Sioux*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède
- Massenot V. & Charly I. (2015). *Merci facteur !* Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Massenot V. & Pilorget B. (2010). *La Grande Vague*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Massenot V. & Sochard F. (2013). *Nom de code Pompidou*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Mc Cully A. (2011). *Lascaux : la découverte de la grotte*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède
- Riff (2001). *L'Ours qui a vu l'homme qui a vu l'art*. Paris, France : L'école des loisirs
- Ruffieux J.-M. (1997). *Vercingétorix et César*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède
- Staraselski V. & Buguet A. (2015). *La jeune fille au ruban*. Paris, France : Seuil jeunesse
- Vincent G. (2010). *Ernest et Célestine au musée*. Paris, France : Les Albums Casterman

4) L'artiste

- Alix C. & Barroux (2016). *La grotte des animaux qui dansent*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Andrews S. & Chausson J. (2012). *Le poisson rouge de Matisse*. Paris, France : éditions

Palette... , collection Art-Album

- Binder J. (2012). *Le chat de Vallotton : Le peintre Félix Vallotton et le groupe artistique des Nabis*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède
- Brière-Haquet A. & Gueyfier J. (2014). *Le Peintre de la beauté*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Buley-Urbe C. & Gay M. (2009). *Petit Rodin*. Paris, France : L'école des loisirs
- Capatti B. & Monaco O. (2004). *Le chat de Gustav Klimt*. Paris, France : Grasset jeunesse
- Cerisier E. (2004). *George Catlin, peintre des Indiens*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède
- Elschner G. & Girel S. (2012). *Où est passée la rainette ?* Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Elschner G. & Saillard R. (2013). *Drôle d'engin pour Valentin*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Friedman S. & Amodeo C. (2014). *Le jardin de Matisse*. Paris, France : Albin Michel jeunesse
- Guyon T. (2014). *La toute première photo et l'inventeur de la photographie, Nicéphore Niépce*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède
- Landmann B. (2006). *Comment je suis devenu Marc Chagall*. Paris, France : Grasset jeunesse
- Lossani C. (2010). *Vincent Van Gogh et les couleurs du vent*. Paris, France : Grasset jeunesse
- Massenot V. & Charly I. (2017). *Pierrot, croqueur de mots*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Placé F. & Pilorget B. (2018). *Le Radeau de Géricault*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Stehr G. & Chabrier R. (2008). *Les défis de Léonardo*. Paris, France : L'école des loisirs, collection Archimède

5) L'oeuvre – prétexte

- Alix C. & Crahay A. (2017). *Mes tableaux à histoires*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Alix C. & Klauss AN (2017). *Le marin et la fille des mers*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Alix C. & Sochard F. (2018). *Un dragon sur le toit*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Beigel C. & Destours C. (2015). *La Maison en construction*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Beigel C. & Hié V. (2014). *La Chasse au ça*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Beigel C. & Mansot E. (2014). *La Tour Eiffel attaque*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Beigel C. & Saillard R. (2016). *La Tentation des ténèbres*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Beigel C. & Sicaud N. (2014). *Pirate des couleurs*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Coran P. & Mansot E. (2009). *Natura et les Chevaliers des quatre saisons*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Elschner G. & Mansot E. (2015). *Le Petit Cheval bleu*. Paris, France : L'élan vert et Canopé,

collection Le pont des arts

- Elschner G. & Nille P. (2011). *Le Chat et l'oiseau*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Gillot L. (2017). *Quatre-Saisons Circus*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Kerilis H. & Boillat J. (2013). *Jeumagik*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Kerilis H. & Devos X. (2013). *La Malédiction de Zar*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Kerilis H. & Hié V. (2007). *La Magissorcière et le Tamafumoir*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Kerilis H. & Hié V. (2008). *La Charmeuse de serpents*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Kerilis H. & Hié V. (2010). *La Couleur de la Nuit*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Kerilis H. (textes) et Simon L. (2017). *Tic ! Tac !* Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Massenot V. (textes) et Klauss A. (2011). *Le vaisseau blanc*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Massenot V. (textes) et Mansot E. (2008). *Voyage sur un nuage*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Massenot V. (textes) et Nille P. (2016). *Le Géant qui rêvait*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Ouyessad M. & Klauss A. (2015). *Le Gardien de l'arbre*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Piquemal M. & Pilorget B. (2011). *Omotou, guerrier masai*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Scotto T. & Lacombe N. (2019). *La fleur qui me ressemble*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Servant S. & Destours C. (2011). *Des Zigotos chez Crapoto*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts
- Villiot B. & Hié V. (2018). *Mes tableaux à histoires, les émotions*. Paris, France : L'élan vert et Canopé, collection Le pont des arts

6) La citation visuelle

- Browne A. (1999). *Marcel le rêveur*. Paris, France : L'école des loisirs
- Browne A. (2000). *Une histoire à quatre voix*. Paris, France : L'école des loisirs
- Browne A. (2004). *Le tunnel*. Paris, France : L'école des loisirs
- Browne A. (2009). *Les tableaux de Marcel*. Paris, France : L'école des Loisirs
- Ducos M. (2006). *Jeu de piste à Volubilis*. Paris, France : Sarbacane
- Ducos M. (2008). *L'ange disparu*. Paris, France : Sarbacane
- Ducos M. (2011). *Vert secret*. Paris, France : Sarbacane
- Nadja (1989). *Chien bleu*. Paris, France : L'école des loisirs
- Van Allsburg C. (1983). *L'épave du Zéphyr*. Paris, France : L'école des loisirs

II. LISTE DE RÉFÉRENCES

A - L'histoire de l'art

1. Ouvrages

- Arasse D. (2011). *Histoire de peinture*. Paris, France : Folio essais
- Arasse D. (2006). *On n'y voit rien*. Paris, France : Folio essais
- Barbe-Gall F. (2017). *Comment parler d'art aux enfants*. Paris, France : Le deuxième horizon
- CIEREC Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'expression contemporaine (1986). *Art et éducation, actes du colloque organisé du 21 au 23 novembre 1985*. Saint-Étienne, France : Université de Saint-Étienne
- Denizeau G. (2008). *Le dialogue des arts : architecture, peinture, sculpture, littérature, musique*. Paris, France : Larousse
- Laneyrie-Dagen N. (2011). *Histoire de l'art pour tous*, Paris, France : Hazan
- Panofsky E. (1939). *Essais d'iconologie, Les thèmes humanistes dans l'art de la Renaissance*. (édition de 1967 traduction par Claude Herbette et Bernard Teyssède), Paris, France : éditions Gallimard nrf, collection Bibliothèque des Sciences humaines
- Roux C. (1999). *L'enseignement de l'art : la formation d'une discipline*. Nîmes, France : éditions Jacqueline Chambon

2. Revue

- Kerlan A. (2011) Sous l'histoire des arts, l'art lui-même, *Cahiers pédagogiques*, n°492, 12-13

B - L'éducation artistique et culturelle et l'histoire des arts à l'école

1. Ouvrages

- Bryant J.-M. (2017). *Histoire, géographie, histoire des arts, EMC CM2, cycle 3 : nouveaux programmes*. Paris, France : Belin
- Boudinet G. (2011). *Enseigner l'Histoire des arts : enjeux et perspectives (1), La question de l'histoire*. Paris, France : L'Harmattan
- Chamagne Desbouiges C. (2013). *Histoire des arts cycle 3*. Paris, France : Hatier
- Claus F. (2011). *L'histoire des arts et les maîtres de l'école primaire*. Toulouse, France : CRDP Midi-Pyrénées
- Duvin Parmentier B. (2010) *Pour enseigner l'histoire des arts : regards interdisciplinaires*. Paris, France : SCEREN-CRDP Académie d'Amiens en collaboration avec CRAP-Cahiers pédagogiques
- Gaillot B.-A. (2006). *Arts plastiques, éléments d'une didactique-critique*. Paris, France : Presses universitaires de France
- Gonzalez H. (2010). *Clés pour enseigner l'histoire des arts en cycle 3 : le XIXe siècle*.

Bordeaux, France : CRDP d'Aquitaine

- Lagoutte D. & Werckmeister F. (2017). *Enseigner l'Histoire des arts, des oeuvres de références - cycle 3*. Paris, France : Hachette éducation, collection Odyssée
- Lagoutte D. & Werckmeister F. (2008). *Comment enseigner l'histoire des arts en cycle 3*. Paris, France : Hachette éducation

2. Revues

- Baldner J.-M. & Barbaza A. (2013). Histoire des arts : de la notion à la discipline, *Le Français aujourd'hui*, n°182, Paris, France : Armand Colin
- Duvin-Parmentier B. & Vallin C. (coordination) (2011) Les arts, quelle histoire ! *Cahiers pédagogiques*, n°492.
- Fabre G. & Riva C. (coordination) (2010) L'histoire des arts, de l'école au lycée, *L'École des lettres des collèges*, n°4-5 2010-2011
- Hubert P. & Priou N. (coordination) (2010), Culture de l'école, cultures des jeunes, *Cahiers pédagogiques*, n°486
- Thibon H. (2016). Un savoir sensible : enseigner l'histoire des arts, *Nouvelle revue pédagogique Collège*, n°646, 20-25

3. Ressources numériques

- Ministère de l'Éducation nationale (2001). *Plan pour les arts et la culture à l'école, document d'accompagnement réalisé par la Mission de l'éducation artistique et de l'action culturelle et la direction de l'Enseignement scolaire*, CNDP, disponible le 16 mai 2019 sur : http://www.cndp.fr/crdpreims/fileadmin/documents/cddp52/nos_selections/ecole_elementaire/Pratique_artistique/hda_patrimoine/Plan_arts_et_culture_ecole_2000.pdf
- Ministère de l'Éducation nationale (2008). *Circulaire n°2008-059 du 29 avril 2008*. Sur la mise en place de l'éducation artistique et culturelle, disponible le 16 mai 2019 sur : <https://www.education.gouv.fr/bo/2008/19/MENE0800388C.htm>
- Ministère de l'Éducation nationale (2013). *Circulaire n° 2013-073 du 03 mai 2013*. Sur le parcours d'éducation artistique et culturelle, disponible le 16 mai 2019 sur : https://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=71673
- Ministère de l'Éducation nationale (2013), *Loi n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République*. Disponible le 16 mai 2019 sur :
<https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.docidTexte=JORFTEXT000027677984&dateTexte=&categorieLien=id>
- Ministère de l'Éducation nationale (2015). *Arrêté du 1er juillet 2015, Journal Officiel du 07 juillet 2015*. Sur le parcours d'éducation artistique et culturelle, disponible le 16 mai 2019 sur : https://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=91-164
- Ministère de l'Éducation nationale (2016) *Circulaire n° 2016-011 du 03 février 2016*. Sur les finalités éducatives et pédagogiques du ass éducation, disponible le 16 mai 2019 sur : https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=98227
- Ministère de l'Éducation nationale (2017), *Circulaire n° 2017-003 du 10 mai 2017*. Sur le développement d'une politique ambitieuse en matière d'éducation artistique et culturelle, dans tous les temps de la vie des enfants et des adolescents, disponible le 16 mai 2019 sur : https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=-118371
- Eduscol, *Page dédiée au Parcours d'éducation artistique et culturelle*, disponible le 16 mai 2019 sur : <http://eduscol.education.fr/cid74945/le-parcours-d-education-artitique-et->

[culturelle.html](#)

- Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle (2016). *Livret de présentation de la Charte pour l'éducation artistique et culturelle*. Disponible le 16 mai 2019 sur : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Domains_artistiques/67/3/DP_-_Charte_EAC_614673.pdf
- Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle (2016). *Charte pour l'éducation artistique et culturelle*. Disponible le 16 mai 2019 sur : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Domains_artistiques/67/1/Charte_EAC_614671.PDF

4. Sites internet

- Portail national Eduscol pour l'histoire des arts : <http://eduscol.education.fr/histoire-des-arts/sinformer/programmes-textes-officiels-circulaires.html>
- Portail interministériel de l'éducation artistique et culturelle : <http://eduscol.education.fr/pid37413/actions-educatives.html>
- Portail du Ministère de la Culture sur l'histoire des arts : <http://histoiredesarts.culture.fr/>

C - La littérature jeunesse

1. Ouvrages

- Alamichel D. (2000). *Albums, mode d'emploi, cycles 1, 2 et 3*. Créteil, France : CNDP-CRDP Créteil
- Breton J.-Y. (2002) *Réception de la littérature de jeunesse par les jeunes*. Paris, France : INRP
- Bruno P. (2016). *Nouvelles perspectives en littérature jeunesse : hommage à Denise Dupont-Escarpit*. Dijon, France : éditions universitaires de Dijon
- Celli R. & Parain N. (1932). *Baba Yaga*. Paris, France : Flammarion, collections Les Albums du Père Castor
- Chamagne Desbouiges C. (2008). *Arts visuels & albums*. Besançon, France : CRDP Besançon
- Chirouter E. (2011) *Aborder la philosophie en classe à partir d'albums de jeunesse*. Paris, France : Hachette éducation
- Crinion J. (2013). *La littérature de jeunesse, une initiation culturelle : cycle 3 "Que devez-vous savoir ? Comment enseigner ? Quelles mises en oeuvre ?"*. Paris, France : Nathan, collection Questions d'enseignants
- Doumenc E. (2010). *Travailler avec des albums en maternelle*. Paris, France : Hachette éducation
- Escarpit D. (2008). *La Littérature jeunesse, itinéraires d'hier à aujourd'hui*. Paris, France : Magnard
- Legrand E. (1919). *Macao et Cosmage, ou l'expérience du bonheur*. Paris, France : La Nouvelle Revue Française (réédition en 2000 par Circonflexe)
- Poslaniec C. (2003). *Pratique de la littérature de jeunesse à l'école : comment élaborer des activités concrètes*. Paris, France : Hachette éducation
- Poulin A. (2017). *L'album jeunesse, un trésor à exploiter : concepts clés et activités pour maximiser le potentiel pédagogique des albums*. Montréal, Canada : Chenelière éducation

- Prince N. (2010). *La littérature de jeunesse*. Paris, France : Armand Colin
- Rémy P. (2016). *Comment explorer l'album jeunesse ? : Du plaisir d'écouter au pouvoir de créer : De 3 à 9 ans*. Floreffe, Belgique : éditions Atzéo
- Van der Linden S. (2006). *Lire l'album*. Paris, France : éditions du Poisson Soluble

2. Revues

- De Paulis T. (2010) Découvrir les arts avec la collection Archimède, *L'École des Lettres des collèges*, n°4-5 2010-2011
- De la Motte A. (2011). Des albums pour rapprocher arts, littérature et anglais, *Cahiers pédagogiques*, n°492, 15-16

III. TABLE DES ILLUSTRATIONS

Illustration 1: pages intérieures de l'album <i>Macao et Cosmage</i> (Legrand E. 1919).....	13
Illustration 2: pages intérieures de l'album <i>Baba yaga</i> (Celli R. et Parain N. 1932).....	14
Illustration 3: pages intérieures de l'ouvrage documentaire <i>Gauguin</i> (Andrews S. 2017).....	15
Illustration 4: Andrews S. (2017). <i>Gauguin</i> . Paris, France : éditions Palette... collection Artimini.....	15
Illustrations 5: La revue <i>Olalar</i> (Éditions Falon).....	15
Illustrations 6: La revue <i>Dada !</i> (Éditions Arola).....	15
Illustrations 7: De Lambilly E. (2012). <i>Détails en pagaille !</i> Paris, France : éditions Palette.....	16
Illustration 8: pages intérieures du livre-jeu <i>Détails en pagaille !</i> (De Lambilly E. 2012).....	16
Illustrations 9: Zucchelli-Romer C. (2018). <i>Kandinsky, un pop-up poétique : rêver...</i> Paris, France : éditions Palette.....	16
Illustrations 10: Zucchelli-Romer C. (2015). <i>Mondrian, Pop-up monumental</i> . Paris, France : éditions Palette.....	16
Illustration 11: pages intérieures de l'album <i>Charlotte et le Douanier Rousseau</i> (Guyon T. 2012).....	17
Illustration 12: pages intérieures de l'album <i>Anna et Johanna</i> (Elscher G. & Girel S. 2016).....	18
Illustration 13: première de couverture de l'album <i>L'Assassin du calendrier</i> (Beigel C. & Jacquot D. 2015).....	20
Illustrations 14: pages intérieures de l'album <i>L'Assassin du calendrier</i> (Beigel C. & Jacquot D. 2015).....	21
Illustration 15: première de couverture de l'album <i>Des violettes pour Berthe Morisot</i> (Flament C. 2011).....	22
Illustration 16: pages intérieures de l'album <i>Des violettes pour Berthe Morisot</i> (Flament C. 2011).....	23
Illustration 17: première de couverture de l'album <i>Vincent Van Gogh et les couleurs du vent</i> (Lossani C. 2010).....	25
Illustrations 18: pages intérieures de l'album <i>Vincent Van Gogh et les couleurs du vent</i> (Lossani C. 2010).....	25
Illustration 19: première de couverture de l'album <i>Le chat de Vallotton : Le peintre Félix Vallotton et le groupe artistique des Nabis</i> . (Binder J. 2012).....	27
Illustrations 20: pages intérieures de l'album <i>Le chat de Vallotton : Le peintre Félix Vallotton et le groupe artistique des Nabis</i> . (Binder J. 2012).....	27
Illustration 21: première de couverture de l'album <i>Le vaisseau blanc</i> (Massenot V. & Klauss A. 2011).....	28
Illustrations 22: pages intérieures de l'album <i>Le vaisseau blanc</i> (Massenot V. & Klauss A. 2011).....	29
Illustration 23: pages intérieures de l'album <i>Chien bleu</i> (Nadja 1989).....	30
Illustration 24: Extrait du court-métrage <i>Traces</i> (Travet S. et Frassetto H. 2019).....	38
Illustration 25: Pierre Bonnard, <i>La femme au chat</i> , 1912, huile sur toile, 78 x 77,5 cm, Paris, Musée d'Orsay.....	57
Illustration 26: Henri Matisse, <i>Les trois sœurs</i> , 1917, huile sur toile, 92 x 73 cm, Paris, Musée de l'Orangerie.....	57
Illustration 27: Edgar Degas, <i>La classe de danse</i> , 1873, huile sur toile, 109,5 x 99,3 cm, Paris, Musée d'Orsay.....	57
Illustration 28: Marie Laurencin, <i>Portrait de Madame Paul Guillaume</i> , 1924, huile sur toile, 92 x 73 cm, Paris, Musée de l'Orangerie.....	57

Illustration 29: Henri Rousseau dit Douanier Rousseau, <i>La carriole du Père Junier</i> , 1908, huile sur toile, 97 x 129 cm, Paris, Musée de l'Orangerie.....	57
Illustration 30: Pablo Picasso, <i>Femme au tambourin</i> , 1925, huile sur toile, 97 x 130 cm, Paris, Musée de l'Orangerie.....	57
Illustration 31: Auguste Renoir, <i>Bal du Moulin de la Galette</i> , 1876, huile sur toile, 131,5 x 176,5 cm, Paris, Musée d'Orsay.....	57
Illustration 32: Georges Seurat, <i>Le cirque</i> , 1891, huile sur toile, 186 x 152 cm, Paris, Musée d'Orsay.....	57
Illustration 33: illustration de l'album <i>Des violettes pour Berthe Morisot</i> (Flament C. 2011).....	58
Illustration 34: affiche réalisée par J. en avril 2020.....	59
Illustration 35: photographie de Pierre Bonnard disponible sur le site internet Les Petits M'O.....	59
Illustration 36: Production finale de J. à partir du tableau <i>La femme au Chat</i> (P. Bonnard).....	60
Illustration 37: Production finale de L1 à partir du tableau <i>Le cirque</i> (G. Seurat), première et quatrième de couverture.....	61
Illustration 38: Production finale de L1, pages 1 et 2.....	62
Illustration 39: Production finale de L1, pages 3 et 4.....	62
Illustration 40: Production finale de L1, pages 5 et 6.....	62
Illustration 41: phases de travail intermédiaire de L1.....	63
Illustrations 42: Production finale de N. à partir du tableau <i>La femme au chat</i> (P. Bonnard), première et dernière de couverture.....	64
Illustration 43: Production finale de N. pages 1 et 2.....	65
Illustration 44: Phases de travail intermédiaire de L2.....	66
Illustration 45: Phases de travail intermédiaire de L2.....	67
Illustration 46: Production finale de L2 à partir du tableau <i>La classe de danse</i> (E. Degas), première de couverture et pages 1 et 2.....	67
Illustration 47: Edgar Degas, <i>Danseuses bleues</i> , 1890, huile sur toile, 85,3 x 75,3 cm, Paris, Musée d'Orsay.....	68

IV. RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE À DESTINATION DES ENSEIGNANTS

Voir pages suivantes



Questionnaire sur l'histoire des arts à destination des enseignants

Questions Réponses **50**

50 réponses



Réponses acceptées

Résumé

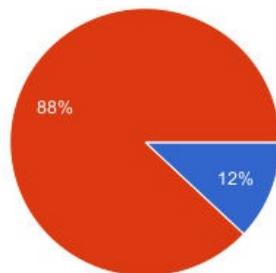
Question

Individuel

Partie 1 - Pour mieux vous connaître

Question 1 - Vous êtes

50 réponses

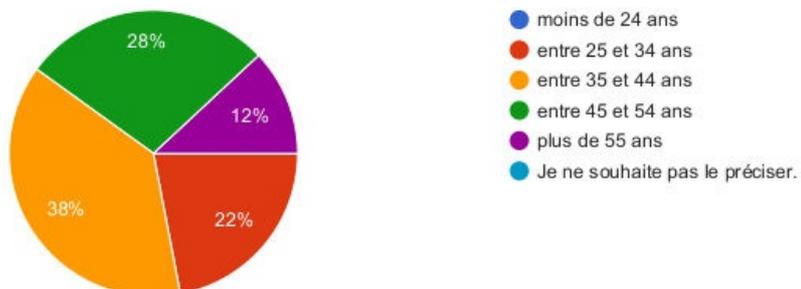


- Un homme
- Une femme
- Je ne souhaite pas le préciser.



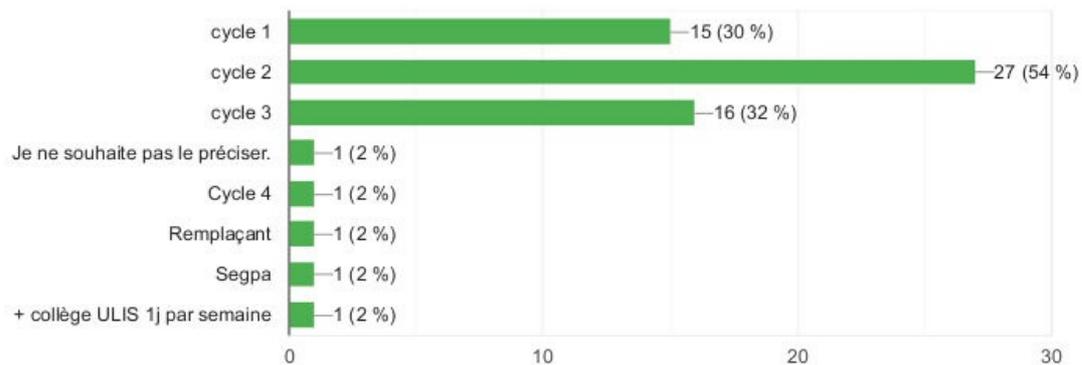
Question 2 - Votre tranche d'âge

50 réponses



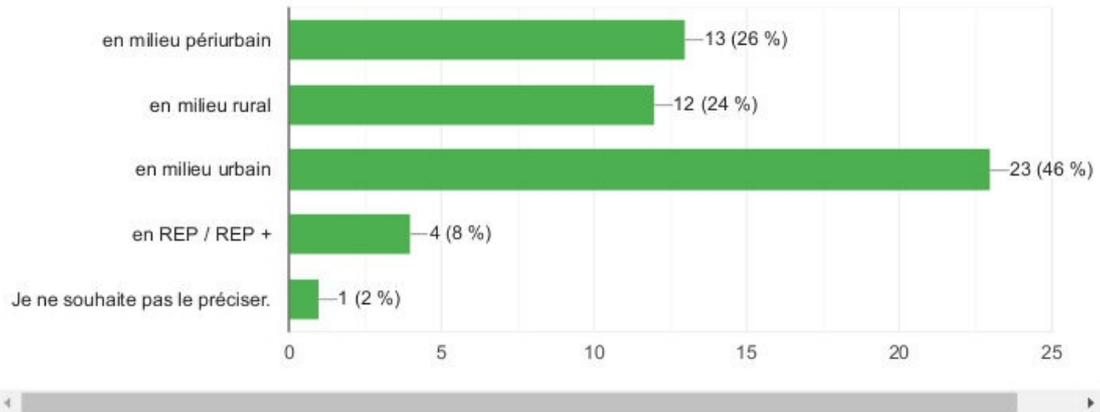
Question 3 - Votre niveau d'enseignement (plusieurs réponses possibles)

50 réponses



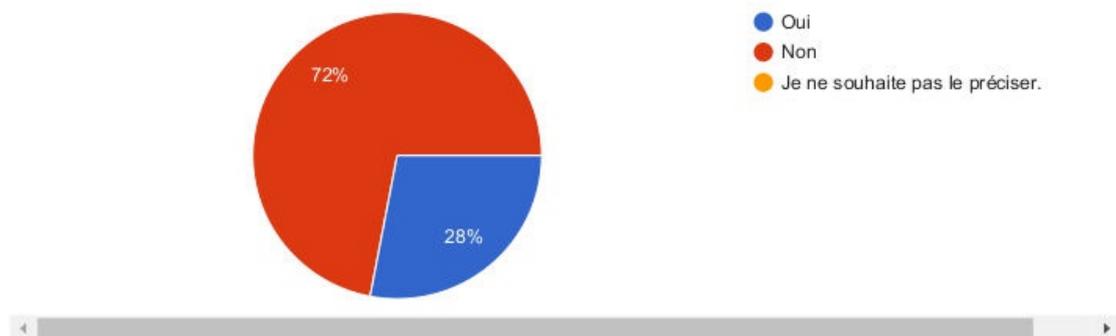
Question 4 - Votre école se situe

50 réponses



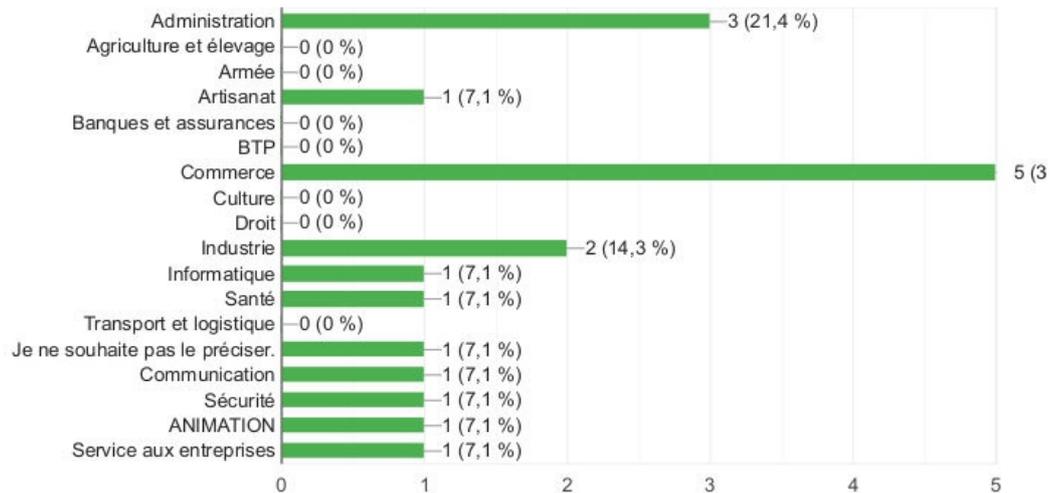
Question 5 - Avez-vous exercé d'autres professions avant d'enseigner ?

50 réponses



Question 6 - Si oui, dans quel(s) domaine(s) avez-vous exercé ? (plusieurs réponses possibles)

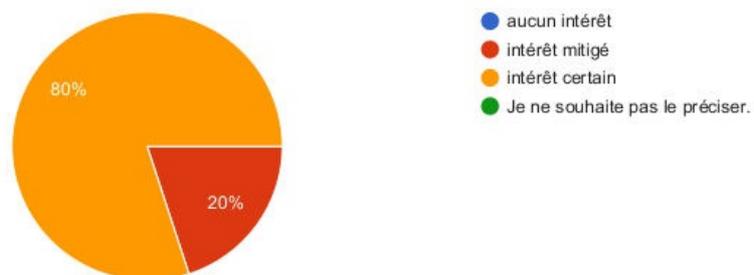
14 réponses



Partie 2 - Pratiques culturelles personnelles

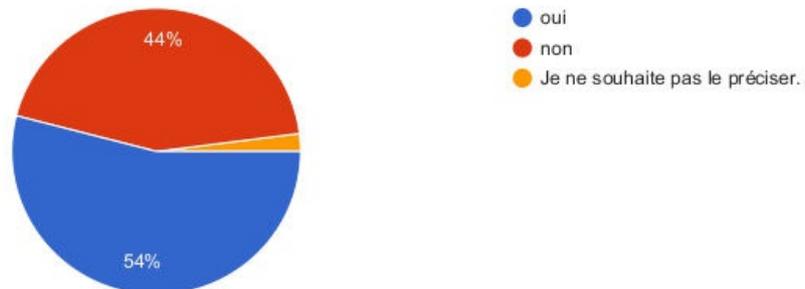
Question 7 - Dans votre vie personnelle, quel intérêt portez-vous au domaine artistique et culturel ?

50 réponses



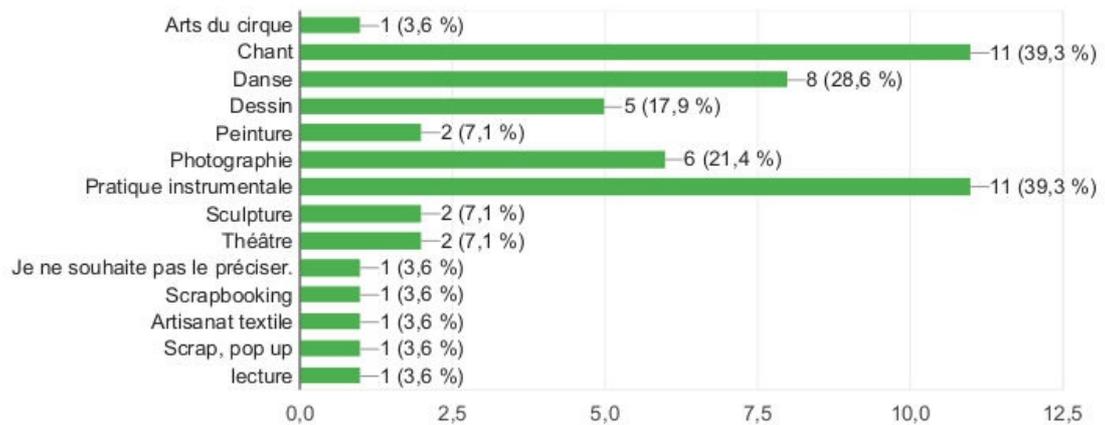
Question 8 - Pratiquez-vous une activité artistique ?

50 réponses



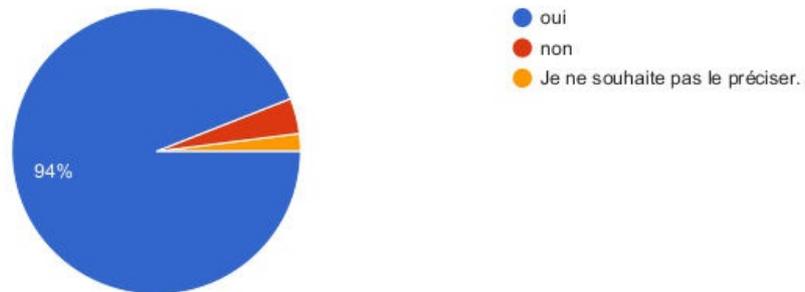
Question 9 - Si oui, laquelle ?(plusieurs réponses possibles)

28 réponses



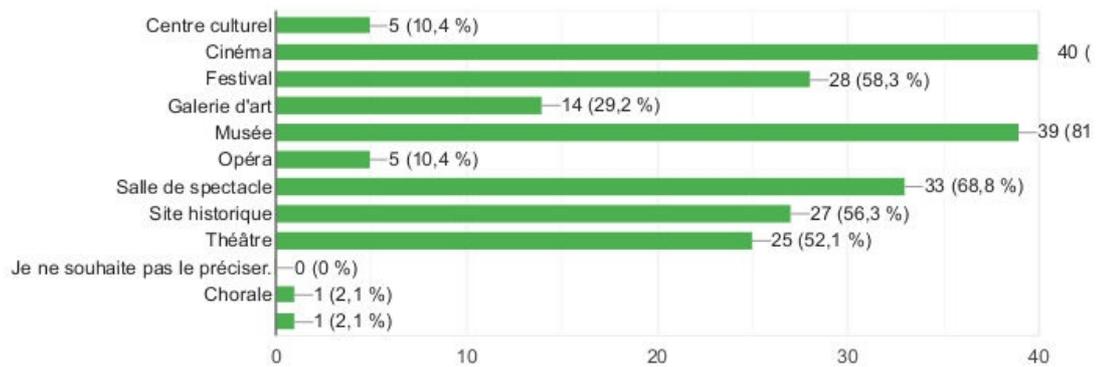
Question 10 - Fréquentez-vous les lieux culturels ?

50 réponses



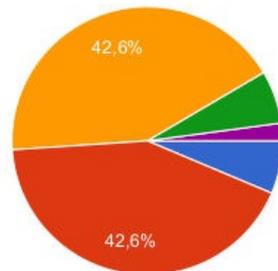
Question 11 - Si oui, quel(s) type(s) de lieux ? (plusieurs réponses possibles)

48 réponses



Question 12 - Si oui, à quelle fréquence ? (tout type de lieu culturel confondu)

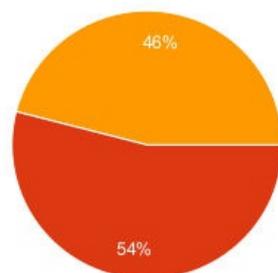
47 réponses



- au moins une fois pas semaine
- au moins une fois par mois
- au moins une fois par trimestre
- au moins une fois par an
- moins de une fois pas an
- Je ne souhaite pas le préciser.

Question 13 - Toujours d'un point de vue personnel, quel intérêt portez-vous à l'histoire des arts ?

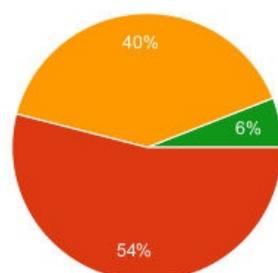
50 réponses



- aucun intérêt
- intérêt mitigé
- intérêt certain
- Je ne souhaite pas le préciser.

Question 14 - Comment jugeriez-vous vos connaissances en histoire des arts ?

50 réponses

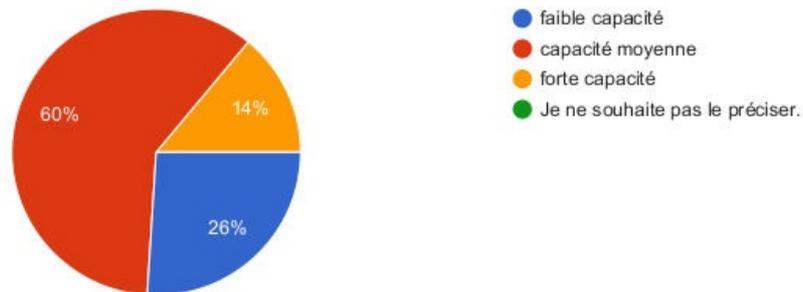


- aucune connaissance
- connaissances faibles
- connaissances correctes
- connaissances solides
- Je ne souhaite pas le préciser.

Partie 3 - Représentations à propos de l'enseignement de l'histoire des arts à l'école primaire

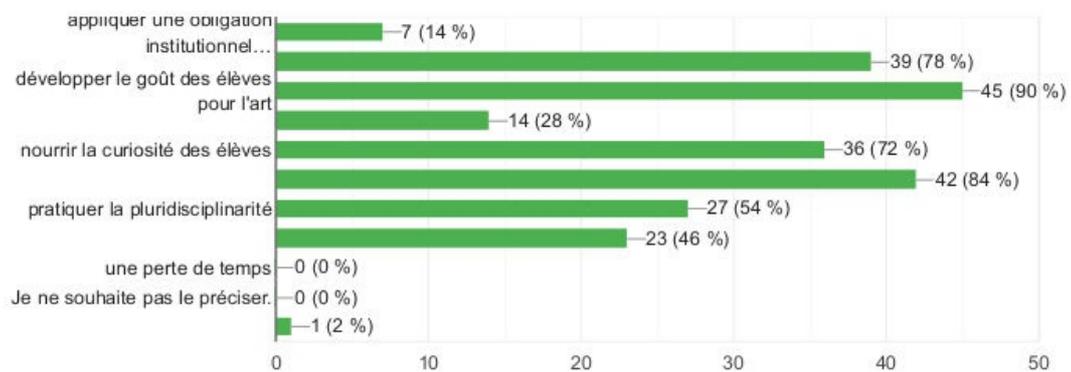
Question 15 - Comment jugeriez-vous votre capacité à enseigner l'histoire des arts ?

50 réponses



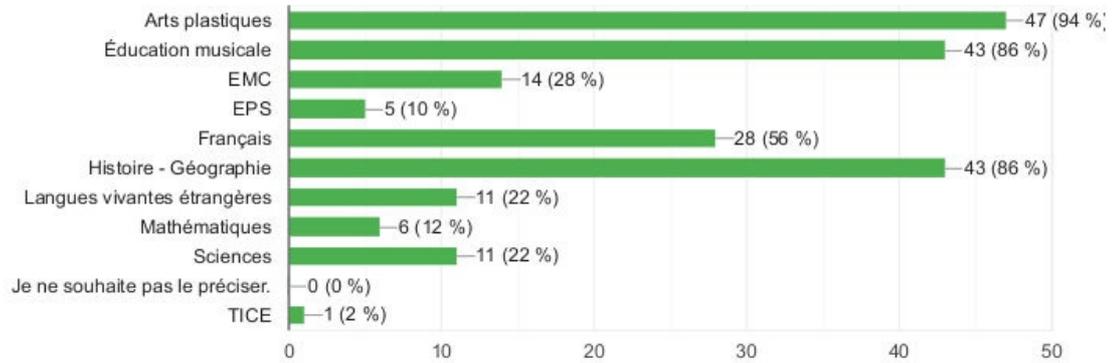
Question 16 - Pour vous, enseigner l'histoire des arts à l'école c'est ... (plusieurs réponses possibles)

50 réponses



Question 17 - Selon vous, avec quelle(s) autre(s) discipline(s), l'histoire des arts peut-elle le plus dialoguer ? (plusieurs réponses possibles)

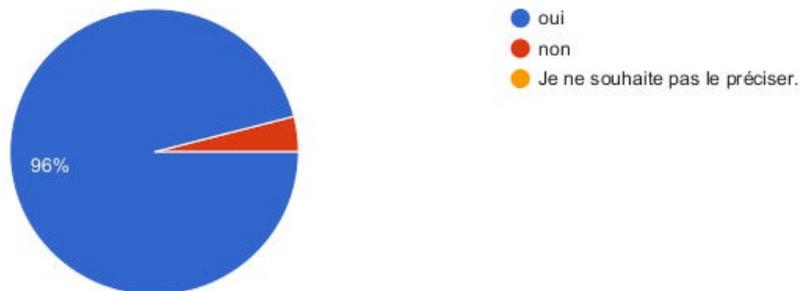
50 réponses



Partie 4 - Littérature jeunesse et histoire des arts

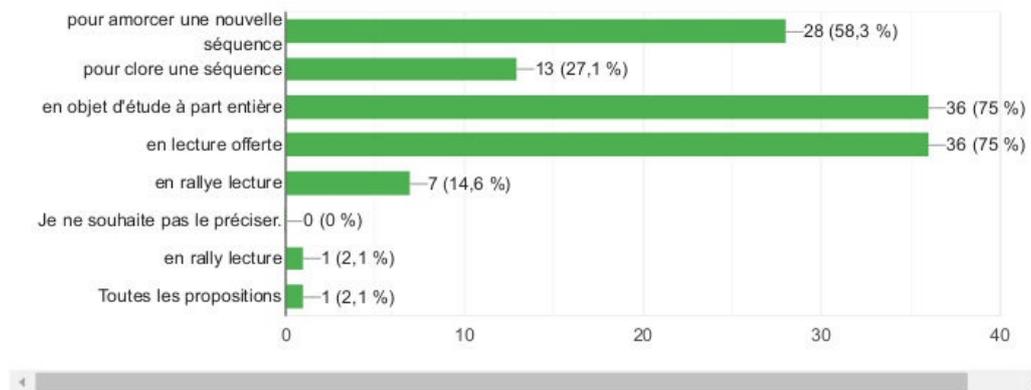
Question 18 - Utilisez-vous des albums jeunesse dans le cadre de votre enseignement, toutes disciplines confondues ?

50 réponses



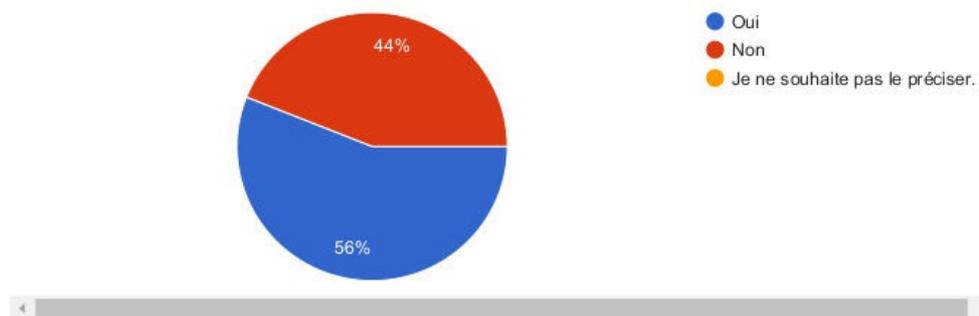
Question 19 - Si oui, de quelle manière utilisez-vous les albums jeunesse ?

48 réponses



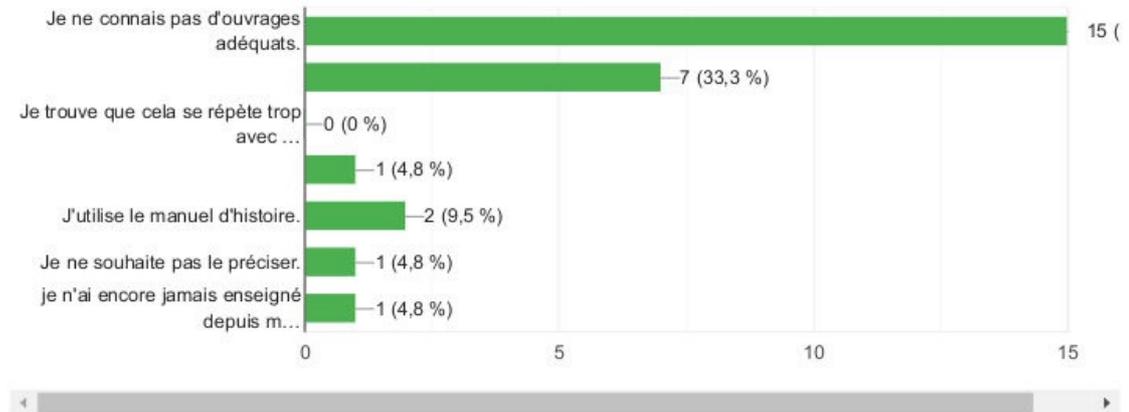
Question 20 - Avez-vous déjà utilisé des ouvrages de littérature jeunesse pour enseigner l'histoire des arts ?

50 réponses



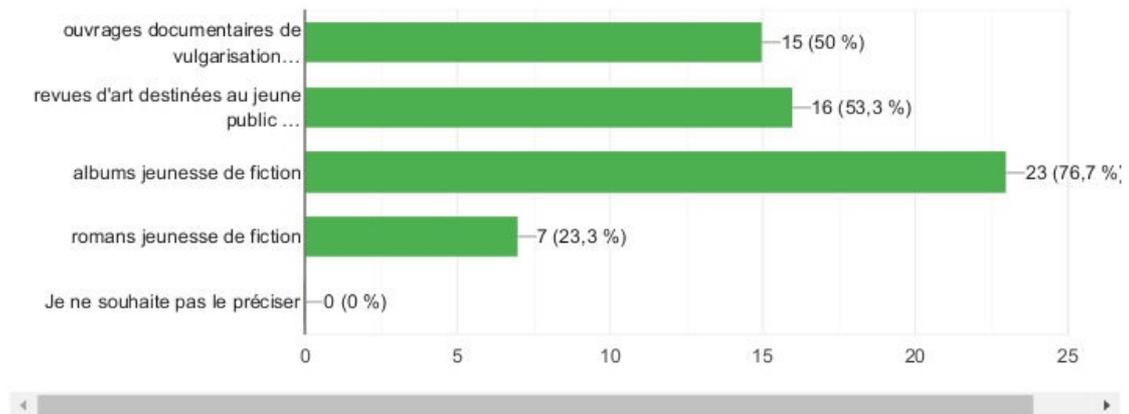
Question 21 - Si non, pour quelle(s) raison(s) ? (plusieurs réponses possibles)

21 réponses



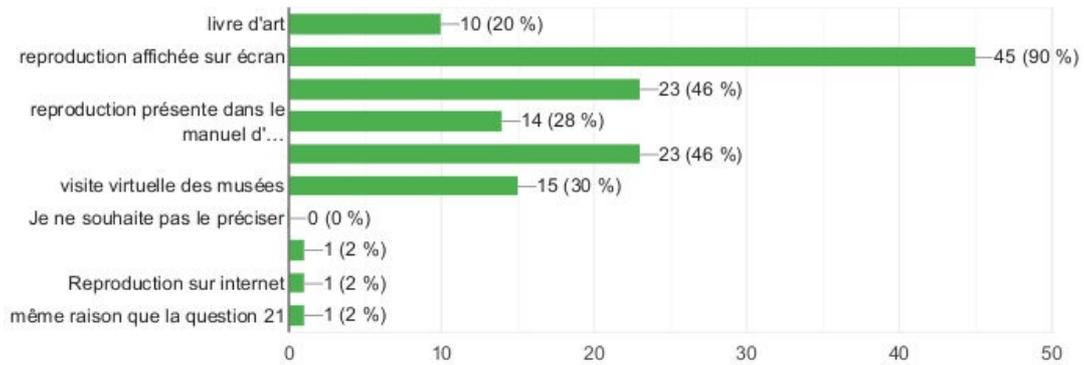
Question 22 - Si oui, quel(s) type(s) d'ouvrages de littérature jeunesse avez-vous utilisé(s) ? (plusieurs réponses possibles)

30 réponses



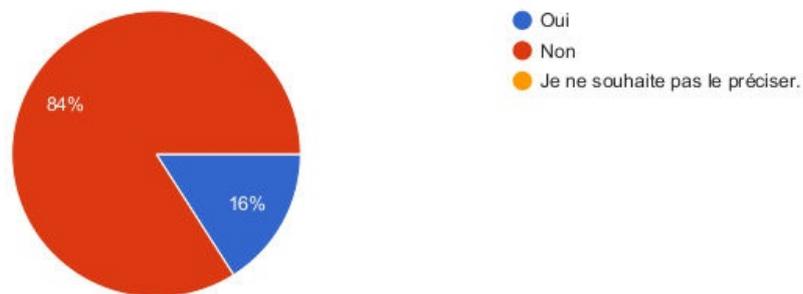
Question 23 - Quel(s) autre(s) type(s) de support utilisez-vous pour enseigner l'histoire des arts ?

50 réponses



Question 24 - Connaissez-vous la collection Pont des Arts des éditions l'élan vert en collaboration avec Canopé ?

50 réponses



Question 25 - Si oui, avez-vous déjà utilisé une ou plusieurs références de son catalogue, et laquelle (lesquelles) ?

6 réponses

La chapelle de Ton champ Le vaisseau blanc

Je connais les albums mais je ne les ai pas exploités avec la classe.

Non

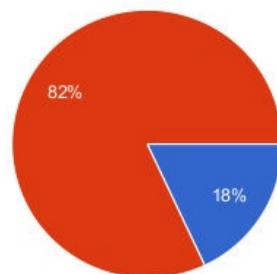
non

Les 4 saisons circus

encore jamais utilisé

Question 26 - Connaissez-vous la collection Archimède de l'École des Loisirs ?

50 réponses



- Oui
- Non
- Je ne souhaite pas le préciser.

Question 27 - Si oui, avez-vous déjà utilisé une ou plusieurs références de son catalogue, et laquelle (lesquelles) ?

4 réponses

Non

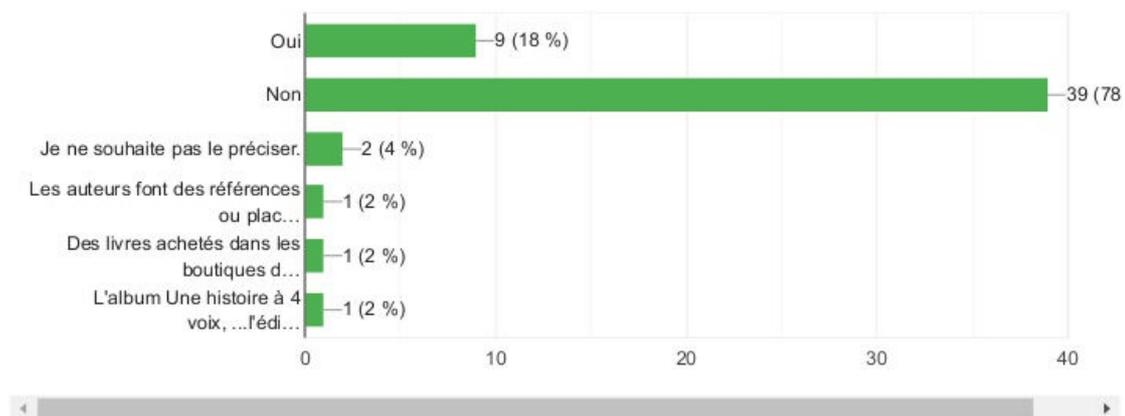
SOS terre /les loups sont revenus /Cornebidouille....

La tête en l'air / Dix feuilles volantes / Devine qui fait quoi

Je connais les albums mais je ne les ai pas exploités avec la classe.

Question 28 - Connaissez-vous d'autres maisons d'édition qui traitent d'art dans leurs ouvrages jeunesse de fiction ?

50 réponses



Conclusion - Vous pouvez écrire ci-dessous les informations ou les remarques que vous souhaiteriez compléter, préciser ou partager.

9 réponses

Je travaille dans un IME, dans un dispositif externalisé dans un collège. L'histoire des arts est un bon moyen de réunir tous les élèves sur un même support malgré leur grande différence de niveaux scolaires (du CP à la 3ème)

On aimerait être plus sollicité dans les écoles par des représentants en la matière.
Merci de faire passer le message.

Les enseignants ont un manque certain de formation concernant cette discipline.

Je travaille souvent des oeuvres d'art que j'ai pu voir ou visiter au cours de mes voyages. Cela me permet de raconter une expérience vécue, car une oeuvre doit à mon sens se ressentir. L'idée est de leur donner envie.

Je vous souhaite bon courage pour votre mémoire et la fin de votre année.

Un album déjà vu en cycle 2, permettant de découvrir quelques peintres célèbres et leurs oeuvres :
Musette Souricette, édition Les P'tits Bérets.

Ce questionnaire est terminé. Je vous remercie infiniment d'avoir pris le temps de répondre à mes questions.

V. MATÉRIEL PEDAGOGIQUE

A - Questionnaires des albums proposés en rallye lecture

Vincent Van Gogh et les couleurs du vent

Question 1 - Comment s'appelle le frère de Vincent Van Gogh ?

- Theo / Erik / Karl / Gustav

Question 2 – Quelle phrase le vent susurre-t-il à deux reprises ?

- « Consacre-toi tout entier à la peinture. »
- « Vous serez toujours unis. »
- « Peins ce champ : regarde-le bien. »
- « Je suis ici, entre les oliviers. »

Question 3 – Pour quelle raison Vincent est-il hospitalisé à Saint-Rémy ?

- Il s'est cassé la jambe.
- Il s'est coupé l'oreille.
- Il devient fou.
- Il s'endort n'importe où.

Question 4 – Vincent Van Gogh a vendu beaucoup de tableaux de son vivant.

- Vrai / Faux

Question 5 – Un des tableaux les plus célèbres de Vincent Van Gogh représente des fleurs jaunes très présentes dans cet album :

- les Rudbekia
- les Tournesols
- les Primevères
- les Tulipes

Question 5 – Vincent Van Gogh a d'abord voulu être prêtre avant de devenir peintre.

- Vrai / Faux

Question 6 – Quel peintre rend visite à Van Gogh à Arles ?

- Camille Pissarro
- Claude Monet
- Paul Gauguin
- Georges Seurat

Question 7 – Vincent est très inspiré par la nature.

- Vrai / Faux

Question 8 – Qu'est ce que la palette d'un peintre ?

- un morceau de jambon qu'il prend avec lui pour manger quand il peint à l'extérieur.
- un pinceau spécial qui lui permet d'effacer ce qui ne lui plaît pas.
- une plaque de bois sur laquelle il mélange ses couleurs, et par extension le type de couleurs qu'il utilise le plus souvent.
- une toile qui n'est pas encore encadrée.

Question 9 – Vincent Van Gogh a partagé la vie des mineurs de charbon en Belgique

- Vrai / Faux

Question 10 – Quel est le nom du groupe d'artistes que Vincent Van Gogh rencontre à Paris ?

- les Réalistes / les Impressionnistes / les Romantiques / les Cubistes

Le Chat de Vallotton

Question 1 – L'histoire est racontée par :

- un petit chat
- un narrateur que l'on ne connaît pas
- une petite fille
- un artiste

Question 2 – Comme s'appelle la petite chatte blanche ?

- Nana
- Mimi
- Croquette
- Coquine

Question 3 – Quel métier n'apparaît pas dans cet album ?

- boulanger
- imprimeur
- coursier
- musicien

Question 4 – L'histoire se déroule à Londres :

- Vrai
- Faux

Question 5 – Avant de tirer une affiche en plusieurs exemplaires, l'imprimeur doit faire valider le modèle à l'artiste. Comment s'appelle le nom de ce modèle ?

- une photocopie
- une épreuve
- une toile
- un croquis

Question 6 – Lors de la première rencontre entre la fillette et Félix Vallotton, celui-ci est occupé à discuter de son prochain tableau avec ses amis :

- Vrai
- Faux

Question 7 – Quel est le nom du groupe d'artistes auquel appartient Félix Vallotton ?

- Les Impressionnistes
- les Nabis
- les Romantiques
- les Cubistes

Question 8 – Dans cette histoire, quelle technique artistique est utilisée par Félix Vallotton ?

- la peinture à l'huile
- la sculpture sur marbre
- la gravure sur bois
- le détournement d'objets

Question 9 – D'après la partie documentaire en fin d'ouvrage, Félix Vallotton utilisait-il d'autres techniques artistiques ?

- oui
- non

Question 10 – L'auteur de l'album s'est inspiré des œuvres de Félix Vallotton pour illustrer son ouvrage :

- Vrai
- Faux

L'Assassin du Calendrier

Question 1 – Comment s'appelle l'homme qui mène l'enquête ?

- Le roi Saint Louis
- le duc de Berry
- la dame à la licorne
- le chevalier Jehan

Question 2 – Qui est la victime du mois de septembre ?

- un moine
- un marchand
- un écuyer
- un pèlerin

Question 3 – Le premier meurtre survient lors d'un banquet :

- Vrai
- Faux

Question 4 – Qu'est-ce qu'un fauconnier ?

- une personne qui élève et dresse des rapaces
- un panier utilisé pour transporter les faucons
- un jeune faucon qui ne sait pas encore voler
- un casque en forme de tête de rapace

Question 5 - De quelle œuvre est tiré le calendrier dont est inspiré cet album ?

- La Sainte Chapelle
- le Livre de Kells
- la Tenture de la Dame à la Licorne
- les Très Riches Heures du duc de Berry

Question 6 – En comparant les illustrations de l'ouvrage et les pages du calendrier des Très Riches Heures du duc de Berry, on peut trouver de nombreux points communs :

- Vrai
- Faux

Question 7 – D'après la partie documentaire, comment appelle-t-on la technique artistique utilisée pour ce calendrier ?

- ce sont des enluminures
- ce sont des sculptures
- ce sont des gravures
- ce sont des installations

Question 8 – Un livre d'heures était un recueil de prières utilisé au Moyen Âge :

- Vrai
- Faux

Question 9 – Au Moyen Âge, quel matériau précieux était utilisé pour les enluminures ?

- l'ivoire
- l'or
- le cuivre
- l'argent

Question 10 – Les artistes qui ont réalisés le livre d'heures du duc de Berry se nomment les frères de Limbourg :

- Vrai
- Faux

L'enfant aux pistolets

Question 1 – Au début de l'histoire, les garçons de la bande ont une vie misérable :

- Vrai
- Faux

Question 2 - Quel est le surnom du personnage qui raconte l'histoire ?

- Trompette
- Sans-Nom
- La Puce
- Le Fort

Question 3 – Les gamins des rues vont souvent à l'école :

- Vrai
- Faux

Question 4 – Où vivent les garçons de la bande ?

- dans un internat
- dans un immeuble
- dans la rue
- dans un château

Question 5 – Pourquoi appelle-t-on les vendeurs de journaux des crieurs ?

- ils crient les titres des journaux
- ils crient après ceux qui ne veulent pas payer le journal
- ils crient pour éviter d'être renversé par un cheval
- ils crient parce que les gamins des rues les éclaboussent avec l'eau des flaques

Question 6 – Quel est le titre du tableau d'Eugène Delacroix dont est inspiré cet album ?

- La Liberté guidant le peuple
- La Mort de Sardanapale
- Dante et Virgile aux Enfers
- Scènes des massacres de Scio

Question 7 – Dans l'ouvrage, Sans-Nom meurt sur les barricades :

- Vrai
- Faux

Question 8 – Que chantent les personnes sur les barricades ?

- la Marseillaise
- la Javanaise
- l'Hymne à la joie
- le Chant des Partisans

Question 9 – D'après la partie documentaire, à quelle date a lieu la charge qui est représentée sur le tableau et dans l'album ?

- le 14 juillet 1789
- le 11 novembre 1918
- le 28 juillet 1830
- le 8 mai 1945

Question 10 – Eugène Delacroix est un peintre français du XIXe siècle :

- Vrai
- Faux

C – Questionnaire en ligne pour les élèves

Question 1 – Dans quelle gare parisienne débute l'histoire ?

- 1) la gare Saint-Lazare
- 2) la gare d'Orsay
- 3) la gare de Lyon

Question 2 – Pourquoi les policiers confisquent-ils ses violettes à la fillette ?

- 1) Parce qu'elles sont fanées
- 2) Parce qu'ils n'aiment pas les fleurs
- 3) Parce qu'elle n'a pas l'autorisation de vendre des choses

Question 3 – La famille de la fillette est plus riche que celle de Berthe Morisot :

- 1) Vrai
- 2) Faux

Question 4 - Pourquoi les visiteurs de l'exposition n'aiment-ils pas ce qu'ils voient ?

- 1) Ils trouvent que les tableaux n'ont pas l'air d'être finis car on voit trop les coups de pinceau.
- 2) Ils trouvent que les tableaux ne sont pas assez colorés
- 3) Ils trouvent que les œuvres sont trop sombres.

Question 5 – Quel est le nom de l'artiste qui a peint le tableau *Impression, soleil levant* ?

- 1) Édouard Manet
- 2) Claude Monet
- 3) Berthe Morisot

Question 6 – La grand-mère de la fillette est surprise qu'une femme puisse être peintre :

- 1) Vrai
- 2) Faux

Question 7 – D'où vient le nom de la peinture impressionniste ?

- 1) du tableau de Claude Monet, *Impression, soleil levant*
- 2) parce que les motifs sont imprimés sur la toile
- 3) parce que Berthe Morisot est impressionnante

Question 8 – Que représentent les peintres impressionnistes dans leurs œuvres ?

- 1) Des scènes d'histoire
- 2) des scènes de la vie quotidienne et des paysages
- 3) des scènes religieuses

Question 9 – Berthe Morisot utilisait uniquement des bâtons de pastels pour réaliser ses tableaux :

- 1) Vrai
- 2) Faux

Question 10 – L'autrice de l'album s'est inspirée de plusieurs œuvres impressionnistes pour illustrer son histoire :

- 1) Vrai
- 2) Faux



Des violettes pour Berthe Morisot (titre de diffusion)

Diffusé le : | A rendre avant le :

Écrivez votre pseudo ici

Bienvenue dans le questionnaire de compréhension sur l'album jeunesse intitulé "Des violettes pour Berthe Morisot".

Il y a dix questions et une seule bonne réponse par question. Pour répondre, il te suffit de cocher ta réponse. N'oublie pas de cliquer sur "envoi de la copie" en haut à droite de l'écran pour que je puisse voir ce que tu as fait.

C'est parti !

1

Question 1 - Dans quelle gare parisienne débute l'histoire ?

- la gare Saint-Lazare
- la gare d'Orsay
- la gare de Lyon

2

Question 2 – Pourquoi les policiers confisquent-ils ses violettes à la fillette ?

- Parce qu'elles sont fanées
- Parce qu'ils n'aiment pas les fleurs
- Parce qu'elle n'a pas l'autorisation de vendre des choses

3

Question 3 – La famille de la fillette est plus riche que celle de Berthe Morisot :

- Vrai
- Faux

4

Question 4 - Pourquoi les visiteurs de l'exposition n'aiment-ils pas ce qu'ils voient ?

- Ils trouvent que les tableaux n'ont pas l'air fini car on voit trop les coups de pinceau.
- Ils trouvent que les tableaux ne sont pas assez colorés.
- Ils trouvent que les œuvres sont trop sombres.

D - Fiche de travail envoyée aux élèves pendant le confinement

Il n'est pas utile d'imprimer ce document.

Je vous propose un projet mêlant littérature, arts plastiques et histoire des arts. Il ne fait pas partie des fiches de travail que je donne les lundis et mardis : aucune obligation de participer !

Ce projet aurait dû être mené en classe pendant toute la période. Je vous le présente ici dans une version allégée avec une production finale à rendre à la date prévue de reprise le 04 mai. La participation au projet est facultative pour deux raisons. Premièrement, les étapes 1 et 2 nécessitent l'utilisation d'un ordinateur ou d'une tablette numérique avec accès à internet pendant toute la durée des séances, et deuxièmement ce projet étant relativement ambitieux, il vous occupera pendant une partie des vacances.

La tâche finale est la suivante : vous devrez "donner vie" à une œuvre d'art sous la forme d'un récit illustré. Il faudra écrire au moins deux pages d'un album jeunesse pour raconter ce qui se passe dans une œuvre d'art. Vos créations seront à m'envoyer par mail au format jpeg ou pdf avant le 04 mai. Comme pour les récits mythologiques, je ferai un recueil de vos créations pour la classe. Les élèves ayant participé pourront aussi présenter leur production devant la classe lors de la reprise.

Les étapes doivent être faites dans l'ordre donné. Bien sûr, chaque étape n'a pas à être réalisée en une seule fois. J'ai mis un temps indicatif pour chaque phase de travail, à vous de décider à quel rythme vous travaillez. Certaines phases de travail sont également facultatives. Au menu : on lira un album jeunesse, on analysera une œuvre d'art, et enfin on produira notre propre album.



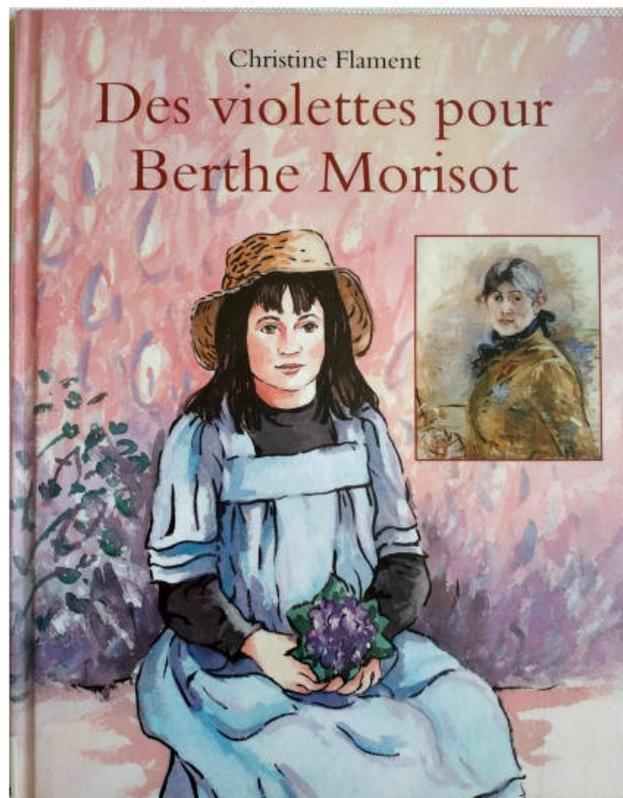
Étape 1 : lire un album jeunesse

I. La première de couverture (durée 10 minutes)

Observe cette image. Il s'agit de la première de couverture de l'album que nous allons étudier.

Dans ton cahier, réponds aux questions suivantes :

- *Quel est le titre de l'album ?*
- *Comment s'appelle l'auteur ?*
- *À ton avis, que raconte cet album ?*
- *As-tu déjà entendu parler de Berthe Morisot ?*



II. La quatrième de couverture (durée 15 minutes)

Maintenant, observe l'image ci-dessous. Il s'agit de la quatrième de couverture de l'album, c'est-à-dire la couverture arrière. Tu trouveras plus bas l'illustration en plus grand et une copie du texte plus lisible.



Dans ton cahier, réponds aux questions suivantes :

- Est-ce que ces informations confirment ton idée de départ sur le sujet de l'album ?
- As-tu déjà entendu parler d'Édouard Manet et de Claude Monet ?

« C'est jour de chance pour Lucille. Comme d'habitude, elle accompagnait sa grand-mère pour tâcher de vendre quelques bouquets de violettes à la foule des grands boulevards. Et aujourd'hui, parce qu'elle a eu l'idée de dessiner les fleurs sur une ardoise, elle attire l'attention d'un client particulier. C'est le peintre Édouard Manet, qui lui passe une commande pour son amie Berthe Morisot. Lucille va livrer cette artiste et, grâce à elle, découvrir tout un univers, une autre façon de vivre. Berthe offre à Lucille du matériel, croque son portrait, s'intéresse à la petite fille qui sera bientôt une des premières à voir exposé le tableau de Monet, *Impression, soleil levant...* »



III. Lecture des premières pages (durée 30 minutes)

Maintenant, passons à la lecture de l'album !

J'ai préparé une version numérique de l'album. **Attention, il est interdit de la diffuser à d'autres personnes.** Tu peux l'ouvrir directement dans le drive, nul besoin de la télécharger sur ton ordinateur ou ta tablette. Voici le lien vers le dossier sur google drive :

https://drive.google.com/drive/folders/12D9oZ1UHewzrowIaiS6LKGvY_11kvxB5?usp=sharing

Double clique sur le document et attend qu'il te demande un mot de passe. À l'aide du mot de passe **CMI**, ouvre le document intitulé: *1_Des_violettes_pour_Berthe_Morisot_Pages_1-17.pdf*

Lis et observe les 6 premières doubles-pages (pages 6 à 17), puis réponds aux questions suivantes :

- 1) Comment s'appelle la fillette qui est l'héroïne de l'histoire ?
- 2) Comment s'appelle le peintre que la fillette rencontre en premier ?
- 3) Pour quelle raison la fillette doit-elle prendre le tramway ?
- 4) Que représentent les tableaux accrochés aux murs chez Berthe Morisot ?
- 5) Quel est le tableau devant lequel la fillette est émue ?

IV. Lecture de l'album en entier (durée 45 minutes)

Tu peux maintenant lire la suite de l'album. L'album se termine par plusieurs pages de documentations sur Berthe Morisot que j'ai mis dans un document à part. Tu y trouveras des reproductions des œuvres de Berthe Morisot et d'autres peintres de son époque. Comme pour la première partie de l'album, l'accès aux fichiers est protégé par un mot de passe : **CMI**. Je te demande de ne pas les diffuser à d'autres personnes. Voici les intitulés des versions numériques.

- Suite et fin de l'histoire : *2_Des_violettes_pour_Berthe_Morisot_Pages_18-35.pdf*
- Documentation : *3_Des_violettes_pour_Berthe_Morisot_Pages_36-45.pdf*

Maintenant que tu as lu l'album *Des violettes pour Berthe Morisot* en entier, je t'invite à répondre à d'autres questions de compréhension. Clique sur le lien suivant qui te mènera à un quiz en ligne :

<https://www.quiziniere.com/#/Exercice/VQ5BDG>

Le quiz est ouvert jusqu'au mercredi 15 avril midi. **Inscris-toi avec ton prénom uniquement**, cela me permettra de retrouver ta copie

quand tu auras validé tes réponses. Tu peux aussi retrouver le quiz en tapant **quiziniere** dans un moteur de recherche. Entre le code de l'exercice **VQ5BDG** dans la partie « espace apprenant » en orange.



Étape 2 : analyser une œuvre d'art

Pour cette étape, nous allons travailler en nous appuyant sur un site internet développé par le musée d'Orsay et le musée de l'Orangerie. Ce site internet s'appelle **Les Petits M'O**, voici son adresse : <https://www.petitsmo.fr/>
Toutes les informations dont tu auras besoin pour l'étape 2 sont disponibles sur ce site.

I. Explorer le site (durée 15-30 minutes - facultatif)

Pour commencer, tu peux explorer la carte interactive des Petits M'O. Il y a vingt œuvres à trouver sur la carte.

II. Choisir une œuvre d'art (durée 5 minutes)

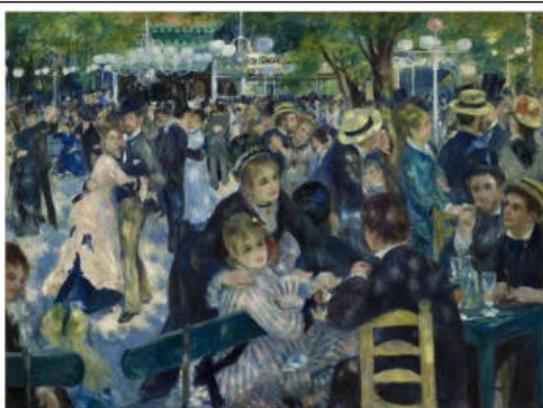
Choisis une œuvre parmi celles ci-dessous. **L'œuvre que tu choisiras sera le sujet de ta production finale.**



La classe de danse (Edgar Degas)



Femme au tambourin (Pablo Picasso)



Bal du Moulin de la Galette (Auguste Renoir)



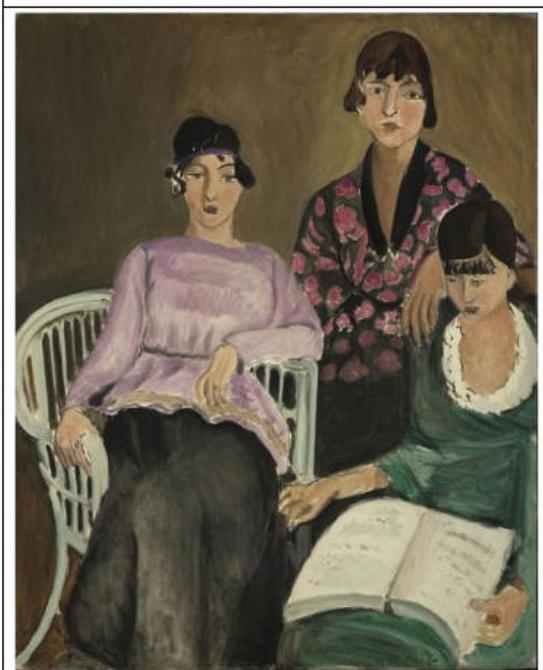
La Carriole du Père Junier (Henri Rousseau)



La femme au chat (Pierre Bonnard)



Portrait de Madame Paul Guillaume (Marie Laurencin)



Les Trois Sœurs (Henri Matisse)



Le Cirque (George Seurat)

III. Observer l'oeuvre (durée 20 minutes)

Nous allons à présent nous intéresser à l'oeuvre que tu as choisie. Tu as besoin d'un écran pour regarder l'oeuvre, et de ton cahier de brouillon pour répondre aux questions suivantes :

- *Que vois-tu sur cette oeuvre ?*
- *Pourquoi est-ce que cette oeuvre te plaît ? Ou pourquoi est-ce qu'elle ne te plaît pas ?*

IV. Chercher des informations sur l'oeuvre et son auteur (30-45 minutes)

Retourne sur le site internet **Les Petits M'O** (<https://www.petitsmo.fr/>). Dans la partie « découvrir », tu trouveras des fiches de présentation des oeuvres et des artistes. Toutes les oeuvres que j'ai proposées possèdent à la fois une fiche « oeuvre » et une fiche « artiste ».

Dans ton cahier de brouillon, recopie les informations suivantes :

Sur l'oeuvre :

- *le nom de l'artiste qui l'a réalisée*
- *la date à laquelle l'oeuvre a été réalisée*
- *les dimensions de l'oeuvre - elles sont données en centimètres. Comme on le fait en classe, tu peux prendre une règle ou un mètre mesureur pour avoir une idée des dimensions réelles.*
- *la technique utilisée par l'artiste*
- *Que représente cette oeuvre ? Est-ce que les personnes et/ou les lieux ont réellement existé ?*

Sur l'artiste :

- *son année de naissance et de mort*
- *le groupe artistique auquel il ou elle appartenait et/ou les autres artistes qu'il ou elle fréquentait*
- *ses thèmes préférés : est-ce qu'il ou elle préférait peindre un sujet particulier, comme une personne, un animal, un paysage ou autre chose ?*

V. Créer la carte d'identité de l'oeuvre (durée 20 minutes - *facultatif*)

Prends une feuille de papier blanc A4 (une feuille d'imprimante).

À partir des informations que tu as recopiées dans ton cahier de brouillon, crée une petite affiche pour présenter l'oeuvre que tu as choisie. Tu pourras utiliser cette affiche pour présenter l'oeuvre à tes camarades quand nous nous retrouverons à l'école.

Étape 3 : inventer sa propre histoire

Nous entrons dans la dernière étape de ce projet, et nous passons enfin à la création !

Tu vas créer un récit illustré qui va mettre en scène l'oeuvre que tu as choisie et étudiée. **Tu dois raconter en quelques pages illustrées ce qui se passe dans cette oeuvre.** Dans ton histoire à toi, on doit pouvoir reconnaître les personnages de l'oeuvre.

I. Créer le personnage principal (durée 20 minutes)

Commençons par présenter le personnage principal, c'est-à-dire le héros ou l'héroïne de ton histoire. Pour le personnage principal, il y a deux possibilités :

- **Tu peux utiliser un personnage que l'on voit dans l'oeuvre que tu as choisie.**
- **Tu peux inventer un autre personnage, comme Lucille dans *Des violettes pour Berthe Morisot*.**

Dans ton cahier de brouillon, écris la carte d'identité de ton personnage principal.

Rappelle-toi comment nous avons travaillé en classe pour écrire une version détournée du Petit Chaperon rouge, ou le récit mythologique. Voici les éléments à écrire sur la carte d'identité de ton personnage :

- *son nom*
- *son âge*
- *son lieu de vie*
- *son métier (si c'est une grande personne) et ses loisirs préférés*
- *son apparence physique – tu peux le dessiner*
- *son caractère = la manière dont il ou elle se comporte dans la vie : est-il timide ? calme ? colérique ? rusé ? impatient ? etc...)*

II. Définir la trame de l'histoire (30 minutes)

Maintenant que ton personnage principal est créé, passons à la trame de l'histoire.

C'est le moment de décider ce que tu veux raconter dans ton histoire. Choisis une des deux propositions suivantes et imagine un film dans ta tête :

- **L'oeuvre montre le début de ton histoire : raconte ce qui se passe après.**
- **L'oeuvre montre la fin de ton histoire : raconte ce qui s'est passé avant.**

Dans ton cahier de brouillon, écris quelques mots ou quelques phrases pour décrire les éléments suivants :

- *le début : que fait ton personnage principal au moment où ton histoire commence ?*
- *la fin : que fait ton personnage principal au moment où ton histoire se termine ?*
- *que se passe-t-il entre les deux ?*
- *et les autres personnages : que font-ils ?*
- *Est-ce que les personnages parlent entre eux ? Que se disent-ils ?*

III. Rédiger le texte (durée 30 minutes)

Maintenant que les personnages et la trame de ton histoire sont créés, tu peux passer à la rédaction du texte.

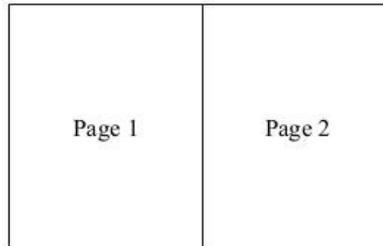
Dans ton cahier de brouillon, écris quelques phrases pour raconter l'histoire (minimum 5 lignes).

Si tu utilises plusieurs fois le même mot, réfléchis à d'autres manières de dire les choses sans se répéter, par exemple, pense aux pronoms et aux synonymes. Puis, relis-toi pour vérifier qu'il n'y a pas de fautes. Tu peux utiliser l'affichette de relecture.

IV. Illustrer le récit

Il est temps de passer à la dernière phase : l'illustration. Attention, tu ne dois pas réaliser une bande dessinée ! Ton récit illustré doit tenir sur au moins deux pages. Tu peux bien sûr illustrer trois ou quatre pages, ou plus selon ton inspiration. Avant de te lancer, lis bien les instructions suivantes :

- 1) Prends une feuille A4 (une feuille d'imprimante) et plie-la en deux. Tu obtiens une sorte de livret de deux pages. C'est ton modèle d'album.



- 2) Réfléchis bien à tes illustrations, voici les questions que tu dois te poser :

- *Quels éléments de l'histoire veux-tu illustrer ?*
- *Est-ce que l'illustration peut remplacer certaines phrases ?*
- *Où vas-tu recopier le texte ? Tu as le droit de séparer les phrases que tu as écrites pour les distribuer sur les différentes pages.*
- *Est-ce qu'on reconnaît bien les personnages de l'oeuvre d'art que tu as choisie ?*

- 3) Passes aux illustrations.

Toutes les techniques sont autorisées : crayons de couleur, feutres, peinture, crayons gras, pastels secs, papiers collés, etc.

- 4) Une fois les illustrations terminées, recopie le texte proprement sur les pages.

V. Inventer une première de couverture (facultatif)

Tu n'es pas obligé de faire cette dernière étape.

Comme nous l'avons vu avec *Des violettes pour Berthe Morisot*, la couverture d'un album doit donner envie de le lire. On va donc réaliser une couverture pour ton album. Invente un titre, dessine un élément important de l'histoire qui donnera envie de lire ton album, et écris ton prénom. Écris aussi le titre du tableau qui t'a inspiré.

VI. Prendre en photo l'album

Ton album est terminé ! Scanne-le ou prends-le en photo et envoie-le moi à l'adresse suivante : maitresse.tatu@gmail.com avant le lundi 04 mai.

Résumé du mémoire :

Ce mémoire a pour objet d'étude les albums jeunesse traitant d'art. Il s'intéresse à la manière dont les enseignants du premier degré peuvent s'approprier ces ouvrages pour en faire un support d'enseignement à l'histoire des arts.

Le mémoire est construit selon trois axes : il présente d'abord une classification des albums jeunesse traitant d'art, puis se concentre sur les représentations et les habitudes des enseignants face à l'enseignement de l'histoire des arts, et enfin il propose une séquence en classe de cycle 3.

Mots-clés :

littérature jeunesse, albums jeunesse, histoire des arts, art, enseignement, premier degré